CD GALERIE

AUTOGRAPHES

PHOTOGRAPHIES

ŒUVRES SUR PAPIER

CATALOGUE N°5

OCTOBRE 2020

CATALOGUE n° 5
octobre 2020

Christophe Dorny

1, square de Verdun

75010 Paris

FRANCE

Tél. + 33 (0)6 16 05 29 82

Email : cdgalerieparis@gmail.com

RCS : 81831778600024

CD Galerie est spécialisée dans les autographes, photographies d'époque (sauf mention contraire) et les œuvres sur papier

• Les prix sont nets

• Les modes de règlement acceptés : chèque, Paypal (chris.dorny@gmail.com), virement bancaire

• Coordonnées bancaires

IBAN : FR76 1820 6002 2265 0563 0195 429

BIC : AGRIFRPP882

Adresse bancaire : Crédit Agricole - 91, rue Lafayette 75009 Paris, France

• La facture tient lieu de preuve d'authenticité

• Les envois se font en recommandé RAR ou en Colissimo avec une protection adaptée. Nous contacter pour le montant des frais de port

EBay

Instagram

www.cdgalerie.com

LITTÉRATURE

N° 1

Jacques AUDIBERTI (1899-1965), écrivain, dramaturge

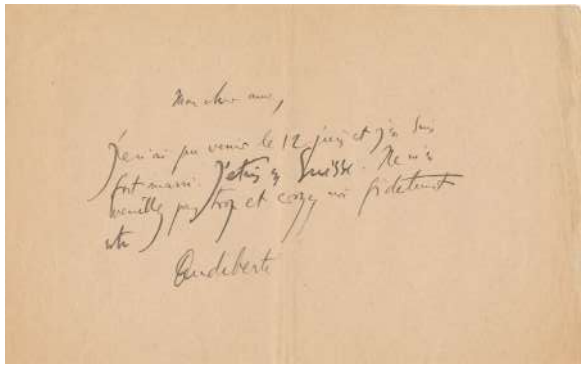
L'écrivain en 1938.

Tirage argentique d'époque. 18 x 13 cm. Cachet du photographe A. Harlingue et cachet d'agence au dos.

Il est joint une lettre autographe signée adressée à Pierre BÉARN : 1/2 page in-4. Enveloppe conservée.

Il est *« fort marri »* de n'avoir pas pu venir le 12 juin. Il était en Suisse.

120 €



Mon cher ami,

Je n'ai pu venir le 12 juin et je suis fort marri. J'étais en Suisse. Ne m'en veuille pas trop et crois mes sincères sentiments

Audiberti

Monsieur
Pierre BEARN
Mandat des Lettres
Libraire
60 Rue Monsieur-le-Prince
60
Paris
VI-

Jacques Audiberti

Jacques Audiberti

INFORMATIONS ILLUSTRÉES
A. HARLINGUE
5, Rue Sevestre, 5

3021

N° 2

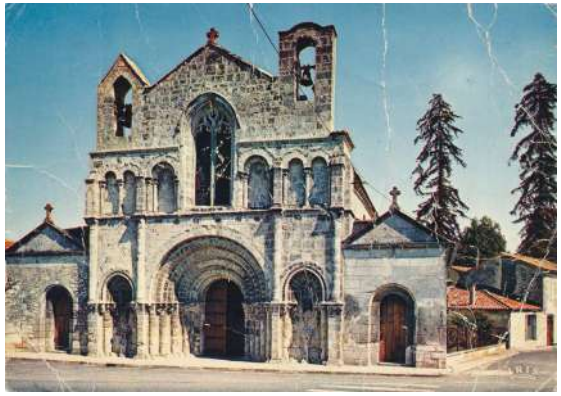
Antoine BLONDIN (1922-1991), écrivain

2 cartes postales autographes signées adressées au libraire Robert Vivien (rue Mazarine) avec envoi autographe de son épouse Françoise Barrère. 1 des cartes est légèrement froissée.

« Pour ne pas changer ni de culte ni d'affection ».

« Une fois de plus ce merveilleux saint qui a voulu porter ton nom, n'ignore pas qu'à la cité du biscuit tu as su ajouter celle, plus intellectuelle encore, du pinard... »

350 €



N° 3

Henri BOSCO (1888-1976), écrivain

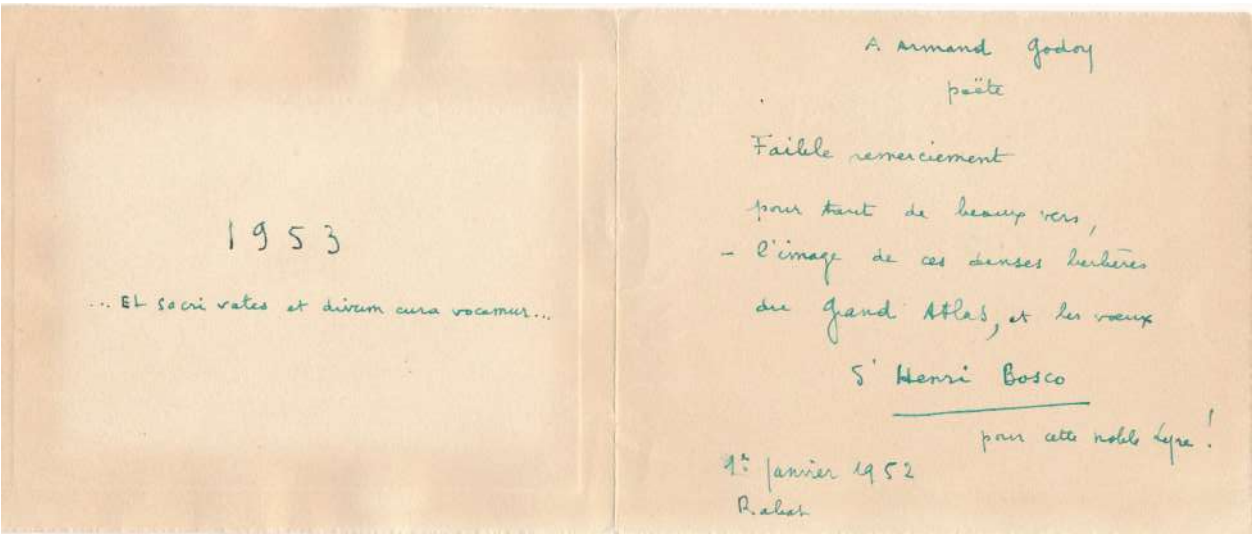
Carte de vœux autographe signée à deux volets adressée au poète symboliste d'origine cubaine Armand GODOY. 12 x 14,5 cm (ouverte 12 x 29,5 cm). Rabat, 1952.

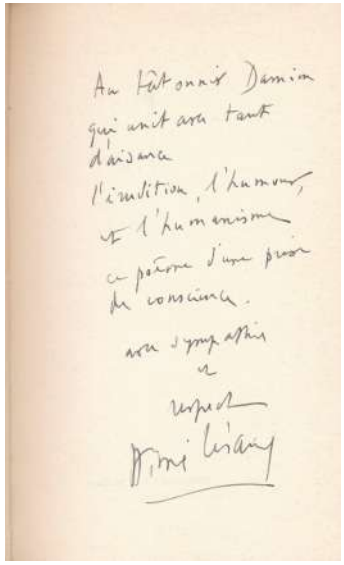
« Faible remerciement pour tant de beaux vers – l'image de ces danses berbères du Grand Atlas, et les vœux d'Henri Bosco pour cette noble lyre. 1er janvier 1952. Rabat. »

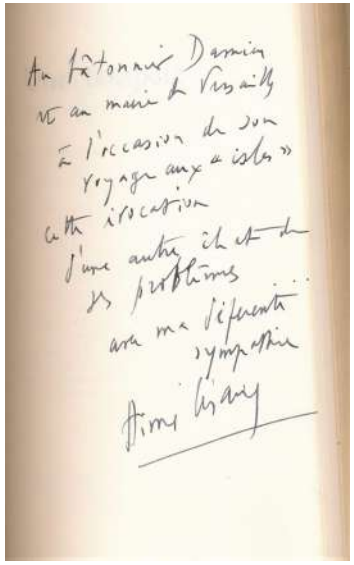
Au verso du premier volet, une inscription autographe : *« 1953 »* et une citation latine : *« Et sacri vates et Divum cura vocamur »* (… [les poètes]…*de leur divinité nous partagent la gloire*), traduction extraite des *Amours* d'Ovide.

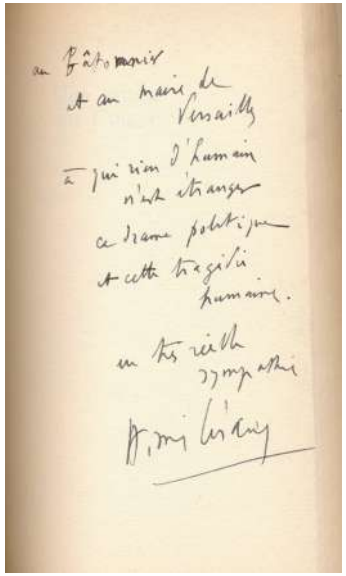
Au recto du premier volet, une photographie, tirage argentique d'époque, représentant des fêtes berbères.

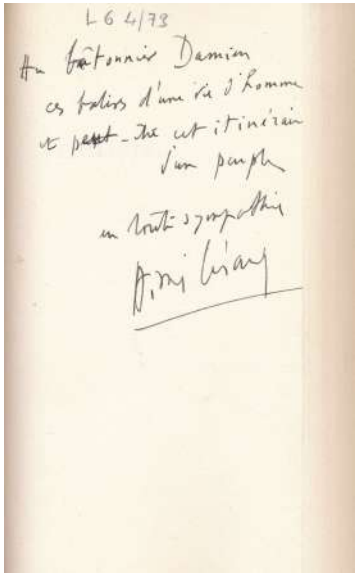
150 €











N° 4

Aimé CÉSAIRE (1913-2008), écrivain

4 dédicaces autographes signées adressées à l'avocat et maire de Versailles André Damien, soit 4 livres, le tout relié. 18 x 11 x 3,8 cm.

Cahier d'un retour au pays natal, Paris, Présence africaine, 1975.

« Au bâtonnier Damien qui unit avec tant d'aisance l'érudition, l'humour, et l'humanisme, ce poème d'une prise de conscience »

Une tempête, Paris, Éd. du Seuil, coll. Points, 1974.

« Au bâtonnier Damien et au maire de Versailles à l'occasion de son voyage aux « Îles » cette évocation d'une autre île et ses problèmes »

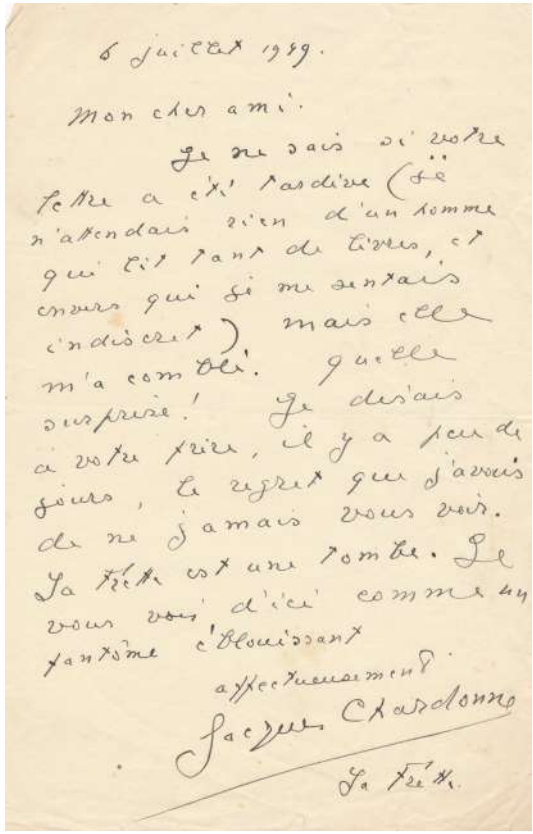
Une saison au Congo, Paris, Éd. du Seuil, coll. Points, 1974.

« Au bâtonnier et au maire de Versailles à qui rien d'humain n'est étranger, ce drame politique et cette tragédie humaine »

Cadastre, Paris, Éd. du Seuil, 1961 (**1re édition**).

« Au bâtonnier Damien, ces balises d'une vie d'homme et peut-être cet itinéraire d'un peuple »

1 500 €



6 juillet 1949.

Mon cher ami.

Je ne sais si votre lettre a été parvenue (je n'attendais rien d'un homme qui lit tant de livres, et envers qui je me sentais indiscret) mais elle m'a comblé. Quelle surprise! Je disais à votre frère, il y a peu de jours, le regret que j'avais de ne jamais vous voir. La Frette est une tombe. Je vous vois d'ici comme un fantôme éblouissant

affectueusement.

Jacques Chardonne

La Frette.

N° 5

Jacques CHARDONNE (1884-1968), écrivain

Lettre autographe signée. 1 page in-8. La Frette. 1949.

Fantôme éblouissant.

Il a reçu une lettre qui l'a comblé, et quelle surprise ! : *« Je n'attendais rien d'un homme qui lit tant de livres et envers qui je me sentais indiscret. Je disais à votre frère, il y a peu de jours, le regret que j'avais de ne jamais vous voir. La Frette est une tombe. Je vous vois ici comme un fantôme éblouissant ».*

150 €

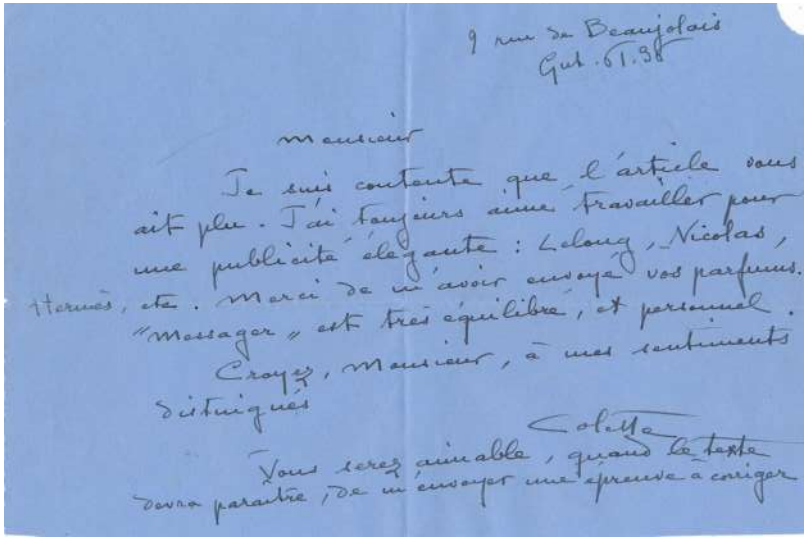
N° 6

René-Jean CLOT (1913-1996), peintre et écrivain

L'écrivain reçoit le prix des Deux Magots pour *Le Poil de la bête,* 1952.

Tirage argentique d'époque. 18 x 13 cm. Étiquette légendée et cachet d'agence au dos.

100 €



9 rue de Beaujolais
Gut. 61.98

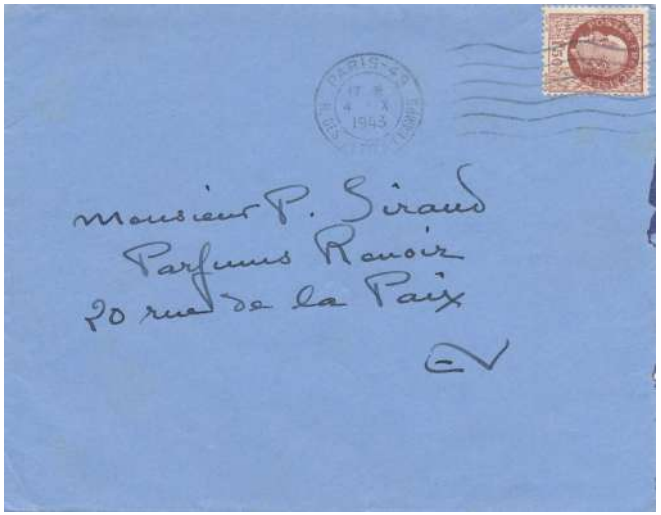
Monsieur

Je suis contente que l'article vous ait plu. J'ai toujours aimé travailler pour une publicité élégante : Lelong, Nicolas, Hermès, etc. Merci de m'avoir envoyé vos parfums. "Messager" est très équilibré, et personnel.

Croyez, Monsieur, à mes sentiments distingués

Colette

Vous serez aimable, quand le texte devra paraître, de m'envoyer une épreuve à corriger



Monsieur P. Giraud
Parfums Renoir
90 rue de la Paix

N° 7

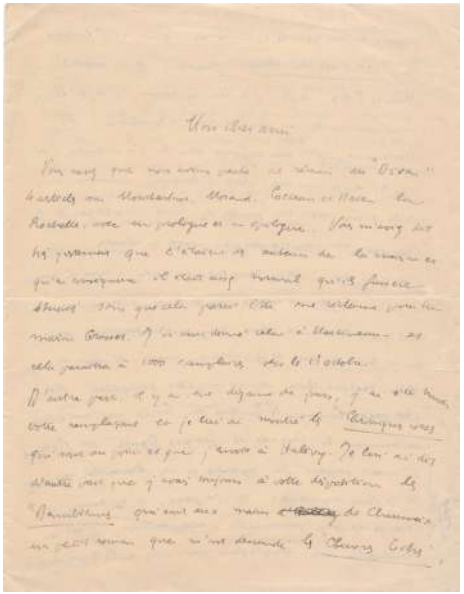
COLETTE (1873-1954), écrivaine

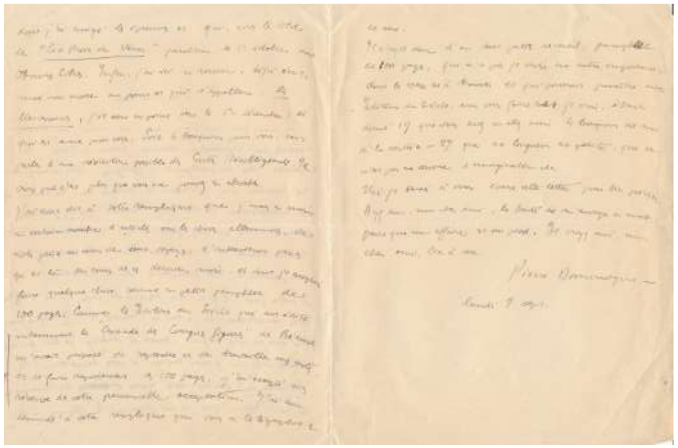
Lettre autographe signée adressée à M. Giraud des Parfums Renoir. 1 page (18 x 26 cm) écrite sur la largeur. Enveloppe conservée. Rue de Beaujolais, 1936.

Parfum.

Contente que l'article qu'elle a écrit sur le parfum de M. Giraud lui ait plu, elle ajoute *« **j'ai toujours aimé travailler pour une publicité élégante** : Lelong, Nicolas, Hermès, etc. Merci de m'avoir envoyé vos parfums, « Messager » est très équilibré, et personnel ».*

300 €





N° 8

Pierre DOMINIQUE, de son vrai nom Pierre Dominique Lucchini (1889-1973), écrivain, polémiste et journaliste, originaire d'Aullène en Corse

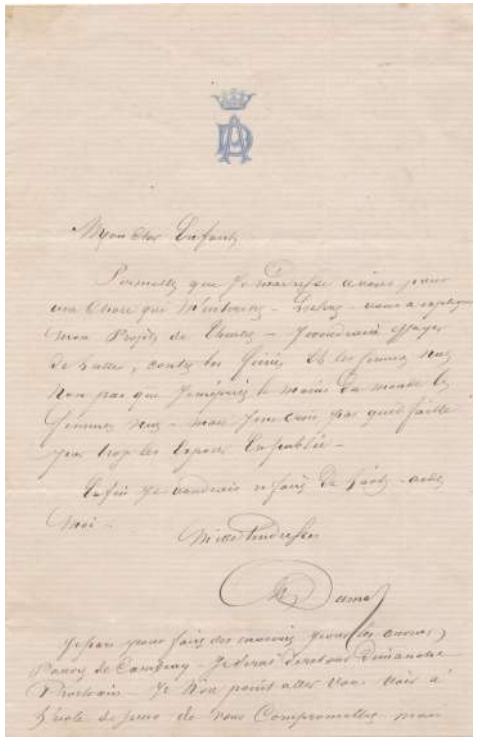
Lettre autographe signée adressée à un ami, probablement son éditeur chez Grasset. 2 pages et demie in-8. Sans lieu, ni date (vers 1925).

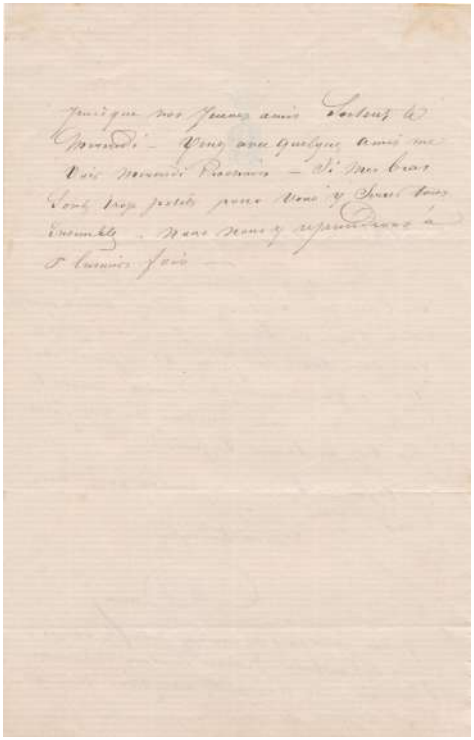
Riche lettre sur sa production éditoriale.

Il rappelle qu'il a été prévu de réunir au *Divan* (la revue) *« **4 artistes sur Montherlant, Morand, Cocteau et Drieu La Rochelle, avec un prologue et un épilogue** »*. Son correspondant lui rappelle que c'était *« assez normal qu'ils fussent étudiés »* car ils étaient des auteurs de la maison. *« J'ai donc donné cela à **Martineau*** [Henri Martineau, critique littéraire] *et cela paraîtra à 1 000 exemplaires vers le 1er octobre ».*

D'autre part, il a montré à son remplaçant les ***Chroniques corses*** *« qui sont au point »* et qu'il envoie à Halévy. Il lui a précisé qu'il avait toujours à disposition ***Les Danubiennes*** qui sont aux mains de **Chaumeix** [le critique littéraire André Chaumeix]. Il évoque également ***La Proie de Vénus*** qui paraîtra chez un autre éditeur (Les Œuvres libres). Enfin, il lui signale qu'il a roman, déjà écrit, mais pas encore au point « *et qui s'appellera* **Les Mercenaires** ». *« Soit 4 bouquins pour vous, sans parler d'une réédition possible des **Contes désobligeants. Je crois que c'est plus que vous ne pouvez absorber »**.* Si bien qu'il lui demande l'autorisation de publier sous forme de petit pamphlet un recueil de notes sur *« **les choses allemandes** »* par les Éditions du Siècle qui sont d'accord.

200 €





N° 9

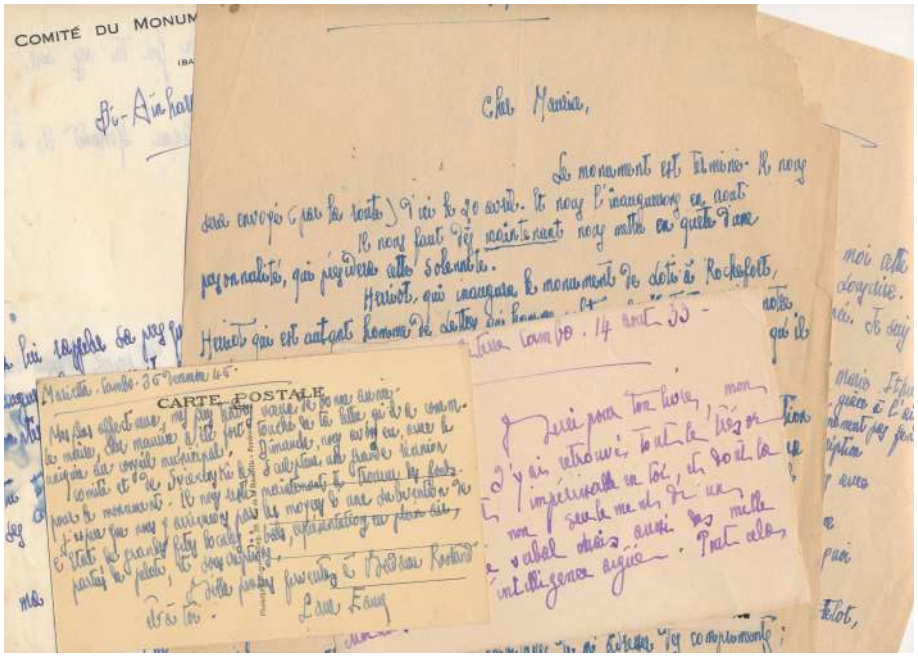
Alexandre DUMAS père (1802-1870), écrivain

Lettre autographe signée à un « cher enfant ». 1 page ¼ in-8, sans date. À ses initiales.

Un certain L… a expliqué à son jeune correspondant son projet de théâtre. Par cette lettre, il souhaite préciser un point. ***« Je voudrais essayer de lutter contre les féeries et les femmes, non pas que je méprise le moins du monde les femmes nues – mais je ne crois pas qu'il faille par trop les exposer en public ». Enfin, je voudrais refaire de l'art ».***

Il part faire des *« causeries »* pour des œuvres à Cambray. *« Je n'ose point aller vous voir à l'école de peur de vous compromettre, mais puisque nos jeunes amis sortent le mercredi, venez avec quelques amis me voir mercredi prochain. Si mes bras sont trop petits pour vous y serrer tous ensemble, nous nous y reprendrons à plusieurs fois ».*

380 €



N° 10

Paul FAURE (1876-1968), confident d'Edmond Rostand

Pierre ESPIL (1918-2000), poète

Intéressante correspondance adressée à Maurice ROSTAND au sujet de la préparation de l'érection d'une stèle à la mémoire d'Edmond Rostand (Paul Faure) et sur la journée d'inauguration (Pierre Espil) le 17 août 1952.

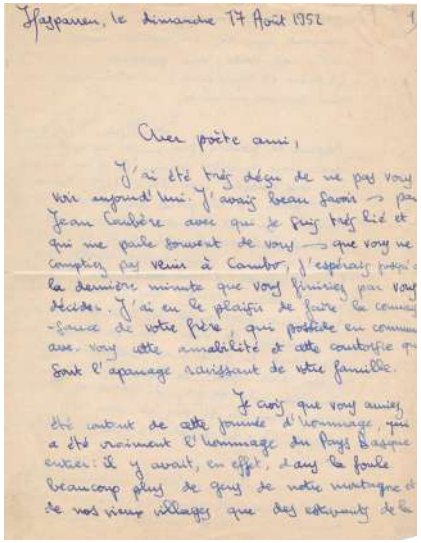
Paul FAURE : **3 lettres autographes signées** (5 pages in-4) et **3 cartes autographes signées (dont 2 cartes postales)** adressées à l'écrivain Maurice ROSTAND. 1933-1962. Petites déchirures à une lettre avec perte de quelques mots, sans incidence majeur sur le sens, quelques taches d'humidité.

Les 3 lettres autographes et 1 des cartes relatent le projet de stèle à la mémoire d'Edmond Rostand à Cambo au Pays-Basque. L'inauguration eut lieu le 17 août 1952.

On apprend que le projet est initié dès 1946. *« Dimanche, nous avons eu, avec le Comité et **de Swiecinski**, le sculpteur, une grande réunion ».* Dans la première lettre Paul Faure liste quelques souscripteurs et note : *« André Brunot : 1 000. Ne s'est vraiment pas fendu ! ». « Mais j'attends avec curiosité la souscription de certaines autres personnes indiscutablement cousues d'or, et qui étaient très liées avec ton père ».* Il demande l'adresse d'Edmond Sée. La réunion des fonds achevée, il faut chercher une personnalité qui va inaugurer officiellement la stèle. Paul Faure propose le nom d'**Herriot (Edouard Herriot)** qui ferait l'affaire. Il demande à Maurice Rostand de le solliciter en tant qu'auteur dramatique et non pour de l'argent. Il détaille ce qu'il doit rappeler : composition du Comité, financement et subvention, etc. Apparemment la 3e lettre nous apprend qu'Herriot avait accepté. Paul Faure demande une confirmation : *« Pourvu, mon Dieu, qu'il ne se dégonfle pas ».* Finalement, ce sera la ministre de l'Éducation nationale **André Marie** qui inaugurera le monument.

Les deux autres cartes (1933 et 1945) sont des échanges amicaux à propos de l'envoi d'un livre et sur des souvenirs qu'il ne cesse de se remémorer.

N° 10 [suite]

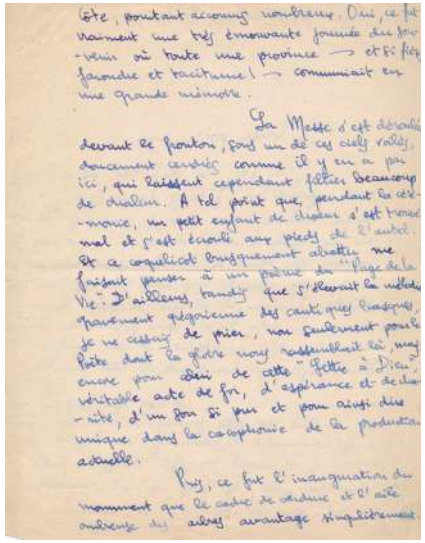


Hasparren, le dimanche 17 Août 1952

Cher poète ami,

J'ai été très déçu de ne pas vous voir aujourd'hui. J'avais beau savoir → par Jean Coubère avec qui je suis très lié et qui me parle souvent de vous → que vous ne comptiez pas venir à Cambo, j'espérais jusqu'à la dernière minute que vous finiriez par vous décider. J'ai eu le plaisir de faire la connaissance de votre frère, qui possède en commun avec vous cette amabilité et cette courtoisie qui sont l'apanage raissant de votre famille.

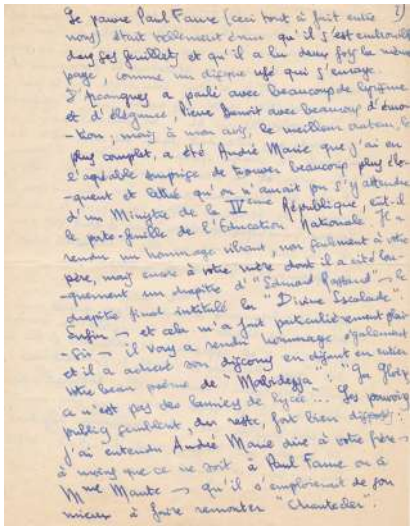
Je crois que vous auriez été content de cette journée d'hommage, qui a été vraiment l'hommage du Pays Basque entier : il y avait, en effet, dans la foule beaucoup plus de gens de notre montagne et de nos vieux villages que des citadins de la



côte, pourtant accourus nombreux. Oui, ce fut vraiment une très émouvante journée du souvenir où toute une province → et si fière, farouche et taciturne ! → communiait en une grande mémoire.

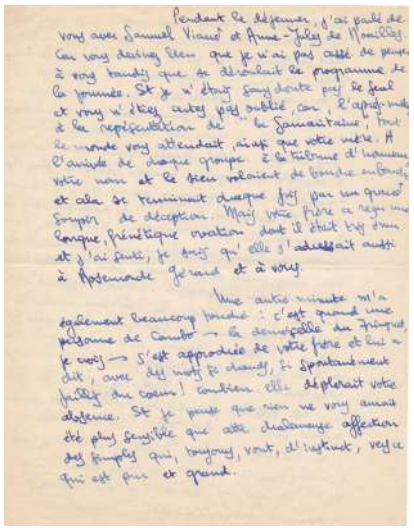
La Messe s'est déroulée devant le fronton, sous un de ces ciels voilés, doucement cendrés comme il y en a parfois ici, qui laissent cependant filtrer beaucoup de chaleur. A tel point que, pendant la cérémonie, un petit enfant de chœur s'est trouvé mal et s'est écroulé aux pieds de l'autel. Et a coquelicot longuement abattu me faisait penser à un poème du "Page de la Vie". D'ailleurs, tandis que s'élevait la ballade pathétique des cantiques basques, je ne cessais de prier, non seulement pour le Poète dont la gloire nous rassemblait là, mais encore pour Dieu de cette "Lettre à Dieu", véritable acte de foi, d'espérance et de charité, d'un ton si pur et pour ainsi dire unique dans la cacophonie de la production actuelle.

Puis, ce fut l'inauguration du monument que le cadre de verdure et l'aire ombreuse des arbres avantage singulièrement



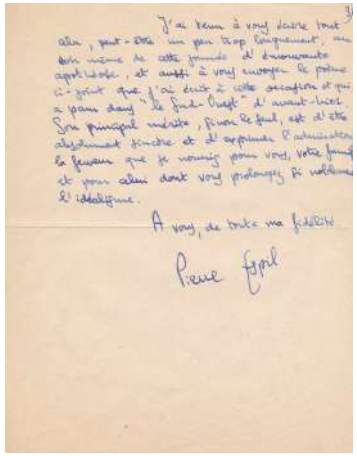
Le pauvre Paul Faure (ceci tout à fait entre nous) était tellement ému qu'il s'est embrouillé dans ses feuillets et qu'il a lu deux fois la même page, comme un disque usé qui s'enraye.

D'Arcangues a parlé avec beaucoup de lyrisme et d'élégance, Pierre Benoit avec beaucoup d'émotion, mais à mon avis, le meilleur acteur, le plus complet, a été André Marie que j'ai eu l'agréable surprise de trouver beaucoup plus élégant et lettré qu'on n'aurait pu s'y attendre d'un Ministre de la IVème République, et le porte-feuille de l'Education Nationale. Je vous rendu un hommage vibrant, non seulement à votre père, mais encore à votre mère dont il a cité fréquemment un chapitre d'"Samuel Rapport" → le chapitre final intitulé les "Dernières Escalades". Enfin → et cela m'a fait particulièrement plaisir → il vous a rendu hommage également et il a achevé son discours en citant en entier votre beau poème de "Mobidegya" : "Ya Gloria a n'est pas des lauriers de lycée ... Les pouvoirs publics, soulent, du reste, fort bien disposés". J'ai entendu André Marie dire à votre frère → à moins que ce ne soit à Paul Faure ou à Mme Mante → qu'il s'emploierait de son mieux à faire remonter "Chanteclair".



Pendant le déjeuner, j'ai parlé de vous avec Samuel Viaud et Anne-Juliette de Monillard. Ces vous dirais bien que je n'ai pas oublié de penser à vous toutes que se déroulait le programme de la journée. Et je n'étais sans doute pas le seul et vous n'étiez autre pas oublié, car, l'après-midi à la représentation de "la Samaritaine", tout le monde vous attendait, aussi que votre mère. A l'annonce de chaque groupe à la tribune d'honneur votre nom et le lieu voisient de bouche en bouche et cela se terminait chaque fois par un quasi soupir de déception. Mais votre frère a reçu une longue, frénétique ovation dont il était très ému et j'ai senti, je crois qu'elle s'adressait aussi à Apesmode, Gérard et à vous.

Une autre minute m'a également beaucoup touché : c'est quand une personne de Cambo → la demoiselle du fronton, je crois → s'est approchée de votre père et lui a dit, avec des mots si chaudes, si spontanément jaillis du cœur ! combien elle déplorait votre absence. Et je pense que rien ne vous aurait été plus sensible que cette chaleureuse affection des humbles qui, toujours, vont, d'instinct, vers ce qui est pur et grand.



J'ai tenu à vous écrire tout cela, peut-être un peu trop longuement, mais vous même de cette journée d'émouvante spiritualité, et aussi à vous envoyer le poème ci-joint que j'ai dédié à cette occasion et qui a paru dans "le Fait-Divers" d'avant-hier. Son principal mérite, si mon le peut, est d'être absolument sincère et d'exprimer l'admiration et le respect que je nourris pour vous, votre famille et pour celui dont vous prolongez si noblement l'idéalisme.

A vous, de toute ma fidélité

Pierre Espil

Pierre ESPIL : lettre autographe signée adressée à l'écrivain Maurice ROSTAND. 4 pages et demie in-4. 1952.

Pierre Espil rapporte à Maurice Rostand certains détails de la journée du 17 août 1952 relative à l'inauguration de la stèle. Maurice Rostand n'avait pas souhaité venir, mais son frère y était.

« Je crois que vous auriez été content de cette journée d'hommage, qui a été vraiment l'hommage du Pays Basque entier (…) La messe s'est déroulée devant le fronton sous un de ces ciels voilés (…) qui laissent passer beaucoup de chaleur ».

« Puis ce fut l'inauguration du monument (…). *Le pauvre **Paul Faure** (ceci tout à fait entre nous) était tellement ému qu'il s'est embrouillé dans ses feuillets et qu'il a lu deux fois la même page, comme un disque usé qui s'enraye ». **D'Arcangues** a parlé avec beaucoup de lyrisme et d'élégances, **Pierre Benoit** avec beaucoup d'émotion ; mais à mon avis le meilleur acteur, le plus complet a été **André Marie*** [ministre de l'Éducation nationale] *» qui lui a rendu hommage en citant en entier un de ses poèmes.*

300 €

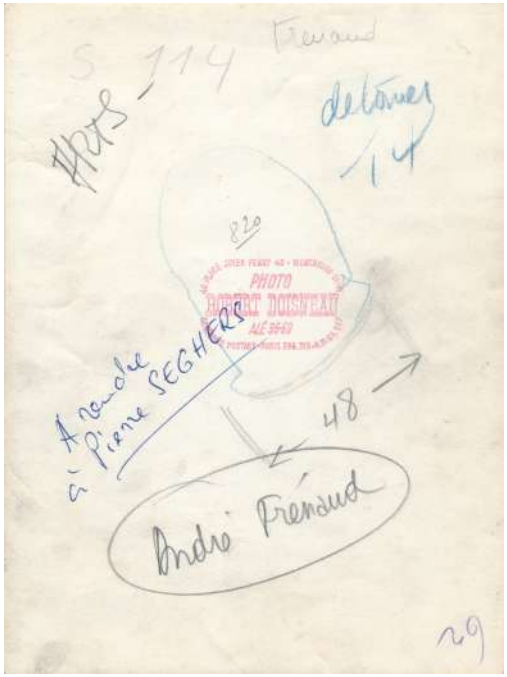
N° 11

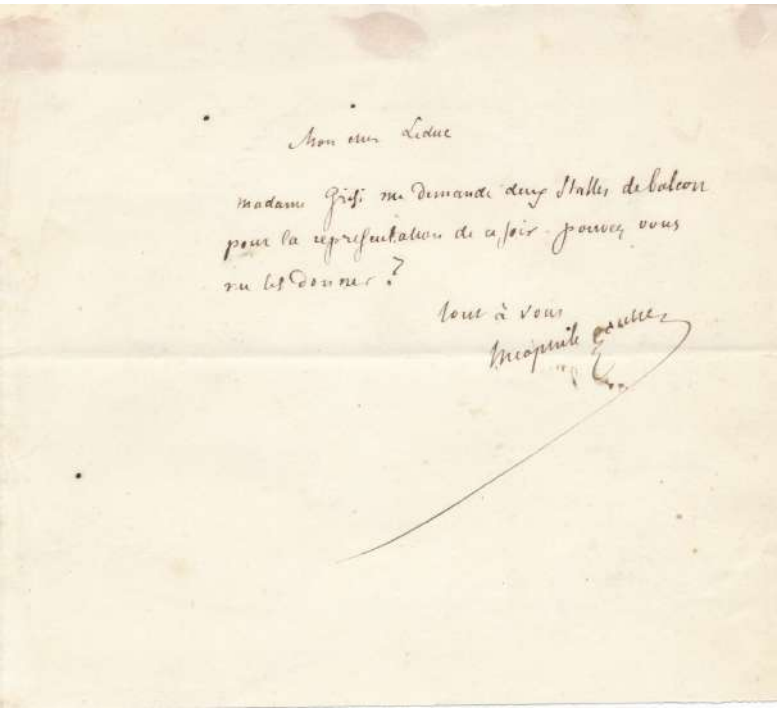
André FRÉNAUD (1907-1993), poète

Portrait, vers 1945-1946.

Tirage argentique d'époque par **Robert DOISNEAU**. 24 x 18 cm. Cachet du photographe au dos. Quelques brisures argentiques vers la bordure droite. Traces de manipulation.

280 €




Mon cher Leduc

Madame Grisi me demande deux stalles de balcon pour la représentation de ce soir. pouvez vous me les donner ?

Tout à vous
Théophile Gautier

N° 12

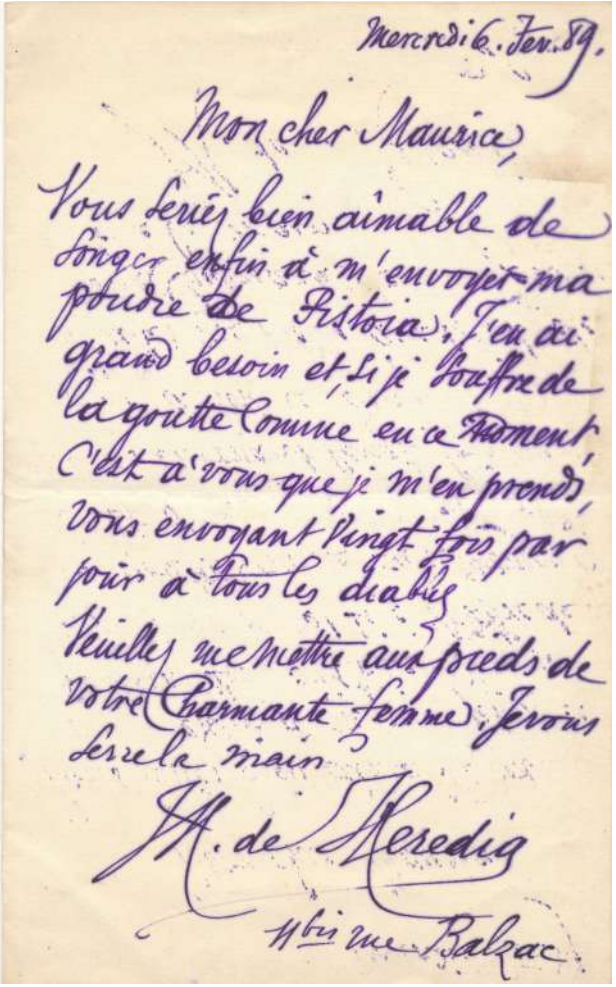
Théophile GAUTIER (1811-1872), poète, romancier

Billet autographe signé. Sans date. Traces de matière aux anciens points de colle.

Pour madame **Grisi**, Gautier demande à M. Leduc deux stalles de balcon pour la représentation du soir.

La danseuse italienne Carlotta Grisi (qui créa le rôle-titre du ballet *Giselle ou les Willis* écrit par Adolphe Adam et Théophile Gautier), avait une sœur Ernesta qui fut la compagne de Théophile Gautier, et deux cousines les cantatrices Giulia et Giuditta Grisi...

300 €



Mercredi 6. Fev. 89.

Mon cher Maurice,

Vous seriez bien aimable de songer enfin à m'envoyer ma poudre de Pistoia. J'en ai grand besoin et si je souffre de la goutte comme en ce moment, c'est à vous que je m'en prends, vous envoyant vingt fois par jour à tous les diables.

Veuillez me mettre aux pieds de votre charmante femme, je vous serre la main

M. de Heredia

11 bis rue Balzac

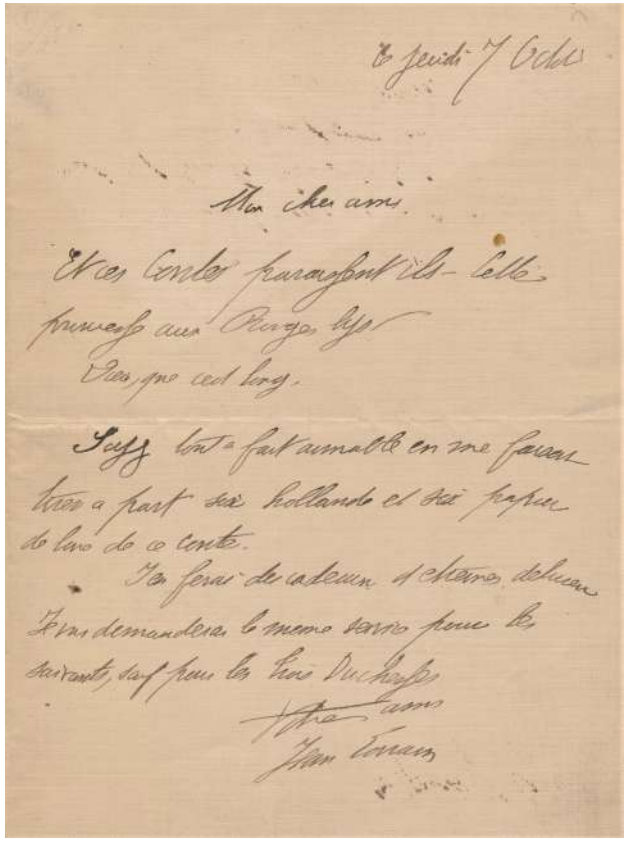
N° 13

José-Maria de HEREDIA (1842-1905), poète

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1889.

Il demande à son correspondant de lui envoyer, « *enfin* », sa poudre de Pistoia (traitement contre la goutte) *: « si je souffre de la goutte comme en ce moment, c'est à vous que je m'en prends, vous envoyant vingt fois par jour à tous les diables ».*

120 €



N° 14

Jean LORRAIN (1855-1906), écrivain

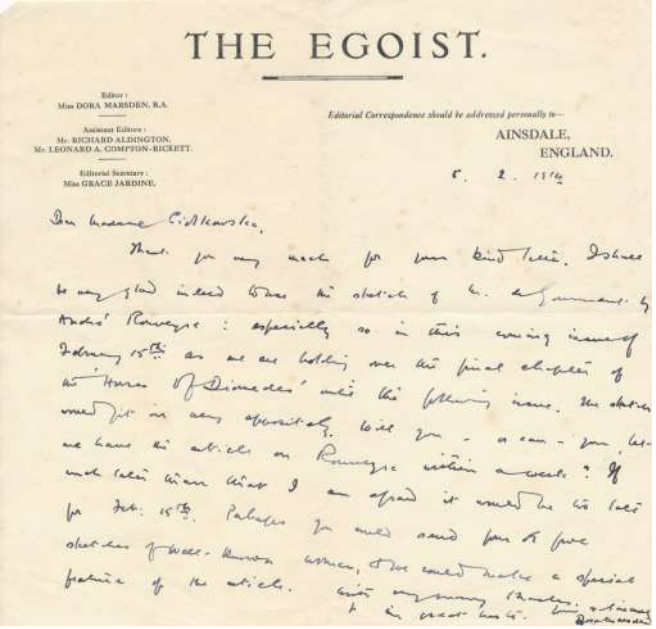
Lettre autographe signée. 1 page in-8. Sans date.

Les délicieux cadeaux de Jean Lorrain.

« Et ces contes paraissent-ils. ***Cette princesse aux rouges lys. Dieu que c'est long****. Soyez tout à fait aimable en me faisant tirer à part six hollande et six papier de luxe de ce conte. J'en ferai des cadeaux d'étrennes délicieux. Je vous demanderai le même service pour les suivants, sauf pour les Trois Duchesses ».*

La Princesse aux lys rouges est un conte extrait du recueil *Princesses d'ivoire et d'ivresse.* Les contes ont été réunis en recueil en 1902.

120 €



THE EGOIST.

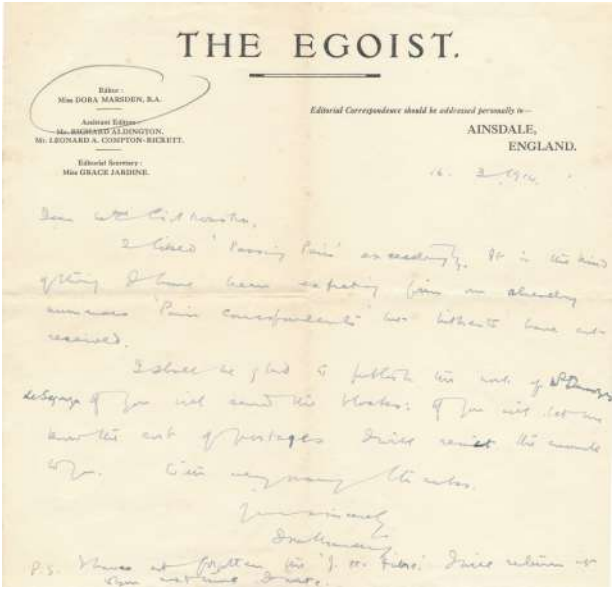
Editor:
Miss DORA MARSDEN, B.A.

Assistant Editors:
Mr. RICHARD ALDINGTON.
Mr. LEONARD A. COMPTON-RICKETT.

Editorial Secretary:
Miss GRACE JARDINE.

Editorial Correspondence should be addressed personally to—

AINSDALE,
ENGLAND.



THE EGOIST.

Editor:
Miss DORA MARSDEN, B.A.

Assistant Editors:
Mr. RICHARD ALDINGTON.
Mr. LEONARD A. COMPTON-RICKETT.

Editorial Secretary:
Miss GRACE JARDINE.

Editorial Correspondence should be addressed personally to—

AINSDALE,
ENGLAND.

N° 15

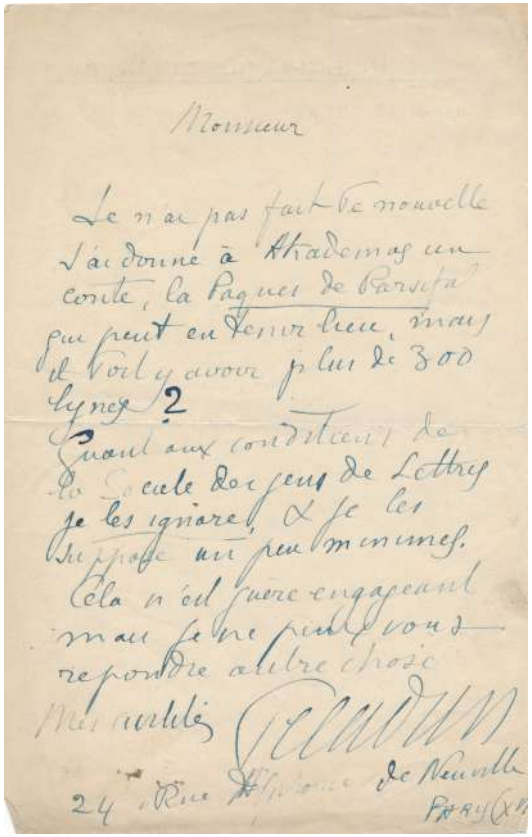
Dora MARSDEN (1882-1960), féministe, libertaire, suffragette, rédactrice en chef de *The Egoist*

2 lettres autographes signées en anglais adressées à la journaliste et historienne de l'art Muriel Ciolkowska-Hornsby. Chacune 1 page in-8. 1914. En-tête *The Egoist*.

Elle apprécie beaucoup la chronique *Passing Paris* de Muriel Ciolkowska. C'est ce genre d'articles qu'elle attend des correspondants à Paris. Elle accepte de publier son papier sur **Dunoyer de Segonzac**. Elle est aussi d'accord pour publier son article sur le portrait de **Rémy de Gourmont** par l'écrivain et dessinateur **André Rouveyre**. Cet article a paru le 5 mars 1914 dans le journal.

D'abord activiste de l'aile gauche de l'organisation féministe Women's Social and Political Union, Dora Marsden s'est ensuite investie dans une importante activité éditoriale et journalistique. *The Egoist* fut un magazine littéraire qui, entre 1914 et 1919, et sous l'influence d'Ezra Pound, publia de nombreux auteurs modernes : D. H. Lawrence, James Joyce, T. S. Eliott.

200 €


Monsieur

Je n'ai pas fait de nouvelle
J'ai donné à Akademos un
conte, la Pâques de Parsifal
qui peut en tenir lieu, mais
il doit y avoir plus de 300
lignes ?
Quant aux conditions de
la Société des Gens de Lettres
je les ignore, & je les
suppose un peu minimes.
Cela n'est guère engageant
mais je ne peux vous
répondre autre chose
Mes meilleurs

24 Rue Hélène de Neuville
Paris (XVI)

N° 16

Joséphin PELADAN (1858-1918), écrivain, critique d'art, appartient au courant mystique

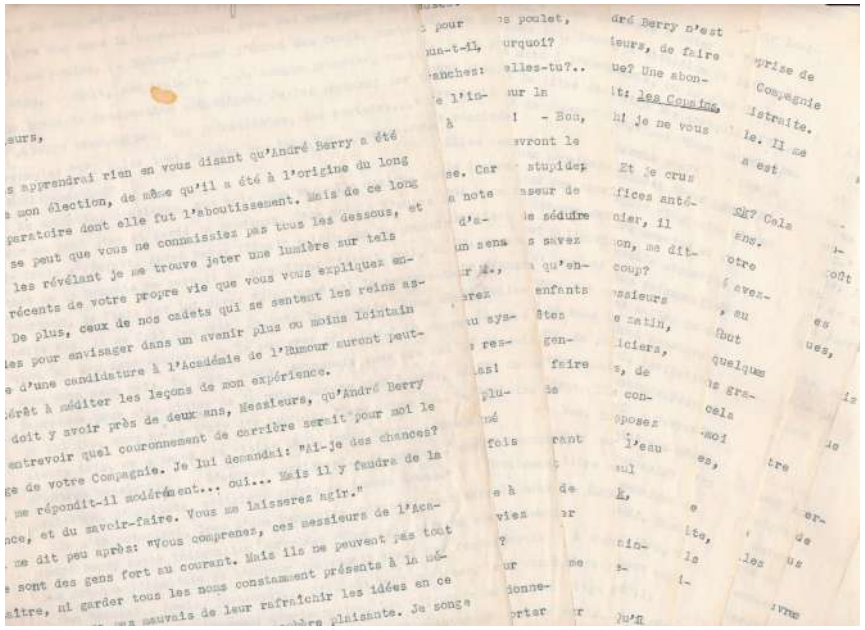
Lettre autographe signée. 1 page in-8. [1909]

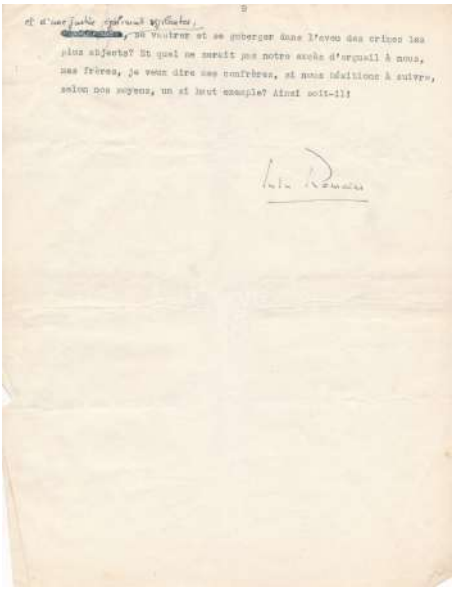
« Je n'ai pas fait de nouvelle. J'ai ***donné à Akademos un conte, La Pâques de Parsifal qui peut en tenir lieu****, mais il doit y avoir plus de 300 lignes ?*

Quant aux conditions de la Société des Gens de Lettres, je les ignore et je les suppose un peu minimes. Cela n'est guère engageant mais je ne peux vous répondre autre chose ».

Akademos : revue mensuelle d'art libre et de critique fut une des premières revues à aborder l'homosexualité. Elle ne dura qu'une année.

350 €





N° 17

Jules ROMAINS (1885-1972), écrivain, philosophe, poète

Tapuscrit signé avec quelques corrections autographes. 8 pages et demie in-4, sans date. Trace de trombone.

Discours de réception à l'Académie de l'Humour fondée en 1930 : les dessous d'une élection...

*« Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'**André Berry** a été au centre de mon élection… ».* Il raconte comment il a été invité à se porter candidat et comment André Berry a procédé : *« Je jetterai votre nom dans la conversation, avec des remarques flatteuses* (…) *j'aurai des frais. Surtout pour les vins »*. Il est d'accord mais *« d'un mois à l'autre la note de frais s'élevait »*, alors Jules Romain change le procédé : c'est lui qui réglerait les notes de frais auprès d'un ami restaurateur. Or, ce dernier lui apprend qu'André Berry est principalement accompagné de femmes… ! Interrogé, Berry soutient qu'il doit séduire, femmes et *« petites amies »* de ces messieurs de l'Académie afin de gagner des voix.

De l'idée d'offrir des fleurs, André Berry passe ensuite à la meilleure manière de faire parler de Jules Romains et suggère de reprendre au théâtre *Knock*. Romains contacte Jouvet qui est d'accord. André Berry imagine alors comment médiatiser la pièce. Il lui suggère d'organiser une queue au guichet à ses frais avec des gens à lui *« des amis* (…) *dans les classes inférieures » : hommes sandwich et filles de joie »…*

350 €

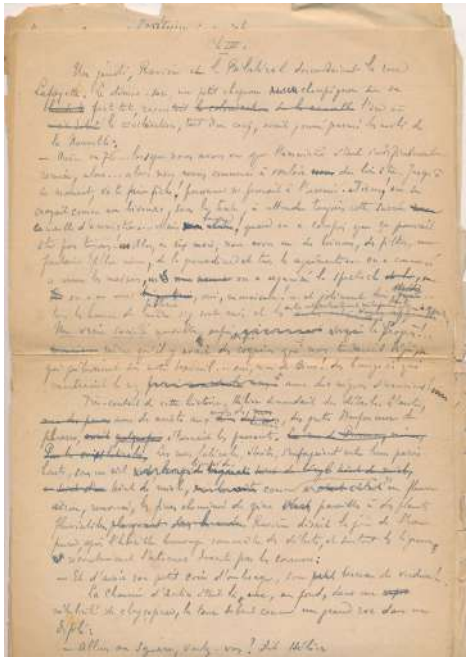
N° 18

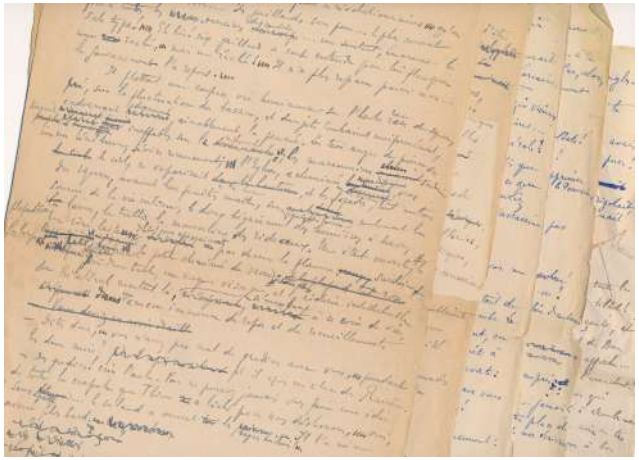
J.-H. ROSNY AÎNÉ (1856-1940), écrivain

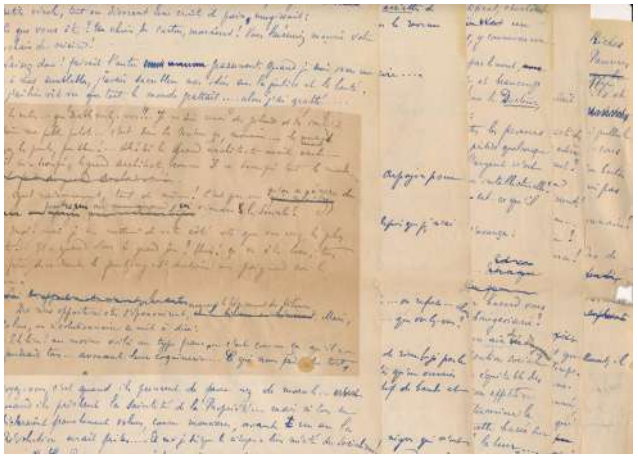
Manuscrit autographe non signé. Fragment avec corrections du roman *Le Bilatéral mœurs révolutionnaires parisiennes* (A. Savine, 1887). **15 pages** grand in-8 et **6 pages** (35 x 10 cm). Vers 1886. Les deux manuscrits correspondent au chapitre II du 5e livre.

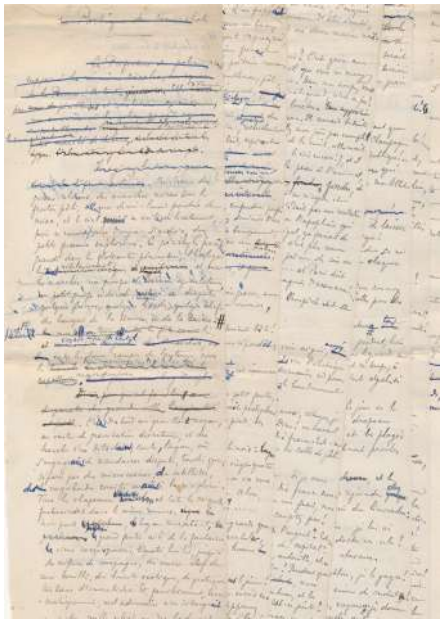
Le roman à caractère naturaliste met en scènes des anarchistes et utopistes qui ne tiennent compte que d'une face des questions. À l'inverse, le personnage principal du roman, Le Bilatéral, ne peut voir qu'un côté de la réalité. Le roman est souvent cité dans le débat entre révolution et évolution de la société.

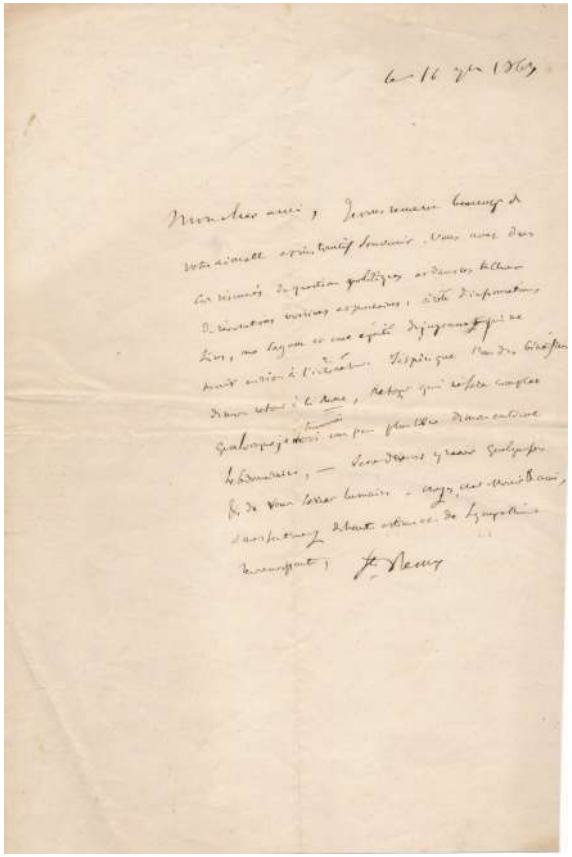
600 €











N° 19

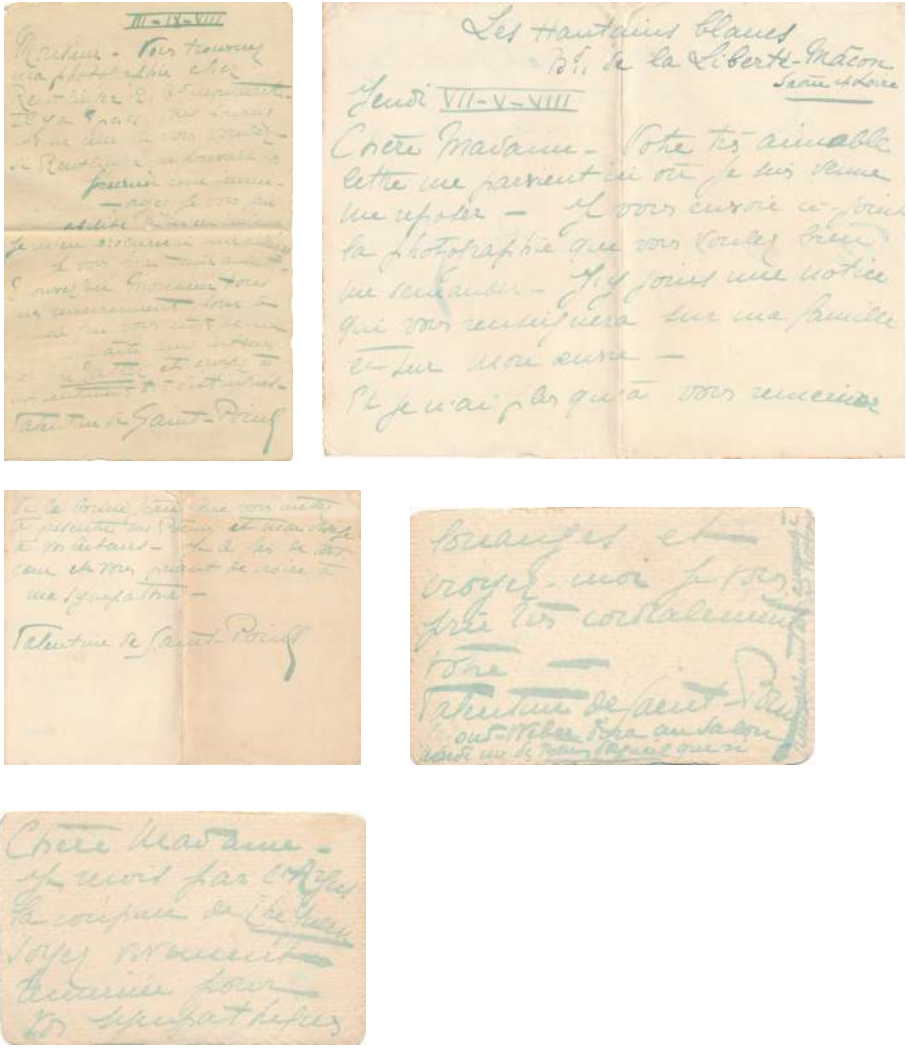
Charles-Augustin SAINTE-BEUVE (1804-1869), écrivain, critique littéraire

Lettre autographe signée. 1 page in-8. 1863.

Un « aimable et instructif souvenir ».

« Vous avez dans ces résumés de questions politiques et dans ces tableaux de révolutions voisines et prochaines, à côté d'informations sûres, une sagesse et une équité de jugement qui ne nuit en rien à l'intérêt. J'espère que l'un des bénéfices de mon retour à la Revue, retour qui ne sera complet que lorsque je me trouverai un peu plus libre de mon entrave (…). *sera de vous y revoir quelques fois et de vous serrer la main ».*

180 €



N° 20

Valentine de SAINT-POINT (1875-1953), écrivaine, poète, peintre, chorégraphe

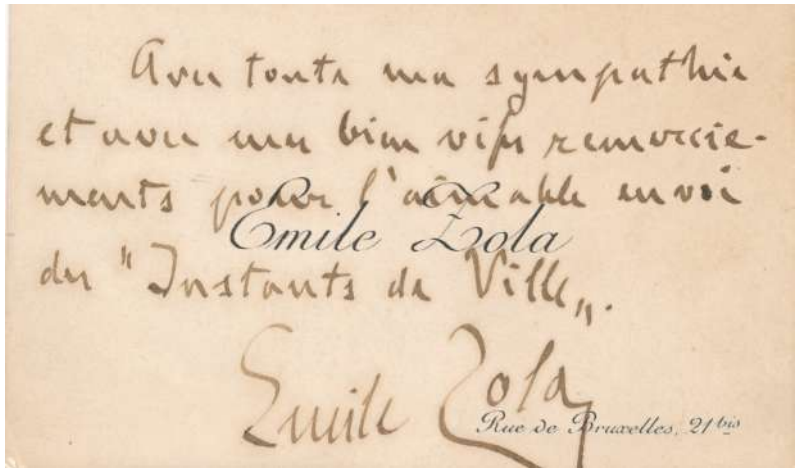
3 lettres autographes signées adressées à la journaliste et historienne de l'art Muriel Ciolkowska-Hornsby et à son époux. 2 pages in-12 sur la largeur, Mâcon, sans date ; 1 page in-4, sans lieu, 1908 ; une carte autographe signée.

« Vous trouverez ma photographie chez Reutlinger 21 Bd de Montmartre. Il y a 8 poses. Vous pourrez choisir celle que vous voulez ». Si Reutlinger ne pouvait pas lui en fournir une, elle se débrouillerait pour lui en trouver ailleurs. Elle envoie à sa correspondante une photographie ainsi qu'une notice qui la renseignera sur sa famille et son œuvre. *« Et je n'ai plus qu'à vous remercier de la bonne grâce que vous mettez à présenter mes poèmes et mon visage à vos lecteurs ».*

Il est joint une carte autographe signée dans laquelle elle la remercie pour ses sympathiques louanges.

Arrière-petite-nièce de Lamartine, elle eut une vie riche et singulière. Elle organise un salon littéraire où se côtoient D'Annunzio, N. Clifford Barney..., pose pour Mucha et Rodin, inaugure des soirées avec Ravel, Marinetti, Boccioni… Elle est surtout l'auteure en 1912 du *Manifeste de la Femme futuriste* y abordant le thème de la luxure. Avec sa *Métachorie,* une « *fusion de tous les arts* », elle danse ses poèmes sur des musiques de Satie, Debussy et Ravel. Après la guerre, elle se convertit à l'Islam et s'installe au Caire en 1924 où elle mène quantité d'activités culturelles et politiques soutenant le nationalisme arabe.

280 €


Avec toute ma sympathie
et avec mes bien vifs remercie-
ments pour l'aimable envoi
Émile Zola
des "Instants de Ville".
Émile Zola
Rue de Bruxelles, 21 bis

N° 21

Émile ZOLA (1840-1902), écrivain

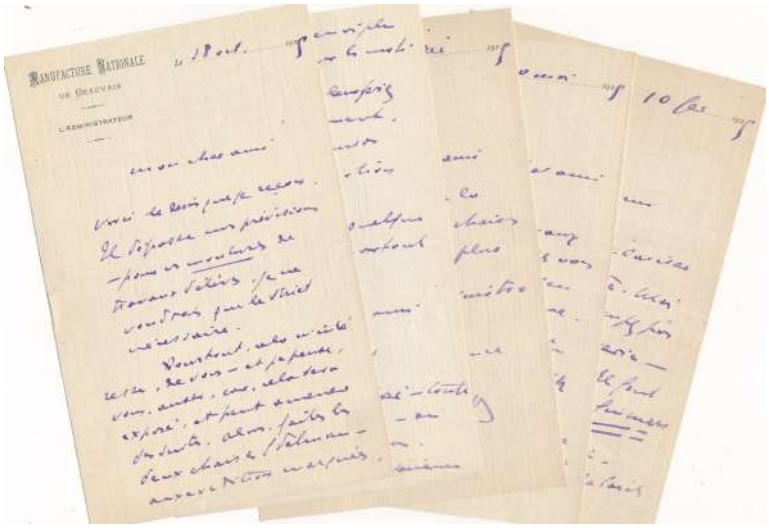
Carte autographe signée . 6 x 10,5 cm.

Il remercie pour l'aimable envoi des *Instants de ville.*

Instants de ville (1898) est un recueil de poèmes de Georges Pioch, écrivain et homme politique engagé dans les milieux anarchistes.

450 €

BEAUX-ARTS



N° 22

Jean AJALBERT (1863-1947), avocat, critique d'art, écrivain, alors administrateur de la Manufacture nationale de Beauvais depuis 1917

Correspondance de 11 pièces : **8 lettres autographes signées** (in-12) avec en-tête de la Manufacture de Beauvais et **3 cartes autographes signées** (H 14 x L 9 cm). 1924 (2), 1925 (9). 20 pages.

Les deux premières pièces sont indubitablement adressées au designer et peintre **Francis JOURDAIN** (1876-1958), la lettre du 11 décembre 1924 qui lui est adressée propose une date de rendez-vous le 19 janvier qu'il accepte dans la carte postale du 17 décembre 1924. La suite de la correspondance a probablement le même destinataire.

11 décembre 1924 : *« Je voudrais vous voir (depuis vingt ans) !) mais vous n'y avez pas mis du vôtre, non plus. Ce travail urgent – un petit projet pour les arts décoratifs (qui pourrait devenir un plus grand) mais il faudrait venir définir ici. Ce n'est pas la saison – mais enfin c'est abordable. Il y a un train* (…) *»*

13 décembre 1924 : *« Convenu cher ami le 19 ».*

4 janvier 1925 : *« Je vous demande de voir d'urgence* ***Cappiello*** [le peintre et affichiste Leonetto Cappiello]. *C'est urgent – intéressant – et peut devenir une affaire* (…) *Sans attendre envoyez-moi un devis* (…) *J'ai envoyé une seule photo à Capiello – Il vous la confiera ou je pourrais vous en faire tirer. J'attends votre réponse pour le reste ».*

Le début de cette correspondance semble évoquer **la commande d'Ajalbert pour une structure en bois devant accueillir la pièce de mobilier l' « écran au perroquet » de Leonetto Cappiello** montré avec succès à l'Exposition des Arts décoratifs en avril 1925. Ajalbert presse Jourdain.

5 février 1925 : *« Je compte bien sur vous pour cette monture dont j'attendais le devis pour les B. Arts. Je voudrai cela d'ici le 10 ». « Il faut la monture* (…) *pour avril ».*

N° 22 [suite]

---

10 février 1925 : *« Ne vous préoccupez pas de la paperasserie et travaillez. Il faut être prêt pour fin mars ».*

L'Exposition des Arts décoratifs terminée, Ajalbert commande d'autres travaux à partir de dessins d'élèves, semble-t-il.

10 mai 1925 : *« J'ai deux travaux à vous confier s'ils vous agréent en attendant le grand œuvre ».*

10 mai 1925 : *« J'ai besoin de la facture des deux chaises* (…) *au plus tôt ».*

14 mai 1925 : *« **J'attends votre devis, le plus léger possible comme toujours pour nos minables finances**. Mais naturellement s'il se présentait quelque client* (…) *vous leur feriez un prix directement* (…) ***Cela sera exposé toute l'année à Beauvais*** (…) *C'est une publicité sérieuse ».*

28 août 1925 : *« Voici le dessin que je reçois. Il dépasse mes prévisions pour les moutures de travaux d'élèves. Je ne voudrais que le strict nécessaire. Pourtant cela m'intéresse (…) et je pense vous aussi, car cela sera exposé, et peut amener des suites. Alors faites les deux chaises (…) aux conditions marquées et laissons l'autre ? Le plut tôt… »*

600 €

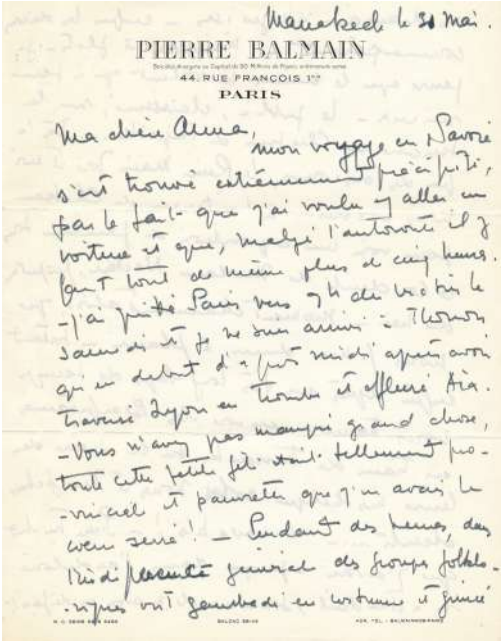
N° 23

Francis BACON (1909-1992), peintre britannique

L'artiste dans son atelier, 1971.

Tirage argentique d'époque sur papier épais (cartoline). 21 x 16 cm. Crédit du photographe Francis GOODMAN sur étiquette légendée collée au dos. Traces d'oxydation de la surface argentique vers le côté droit de l'image (de bas en haut) et traces de recadrage pour une reproduction mais uniquement visibles à contre-jour.

800 €



Marrakech le 30 mai.

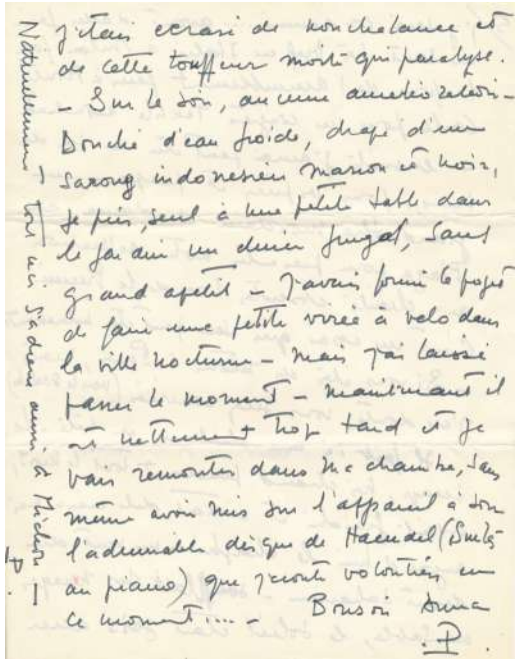
PIERRE BALMAIN

44, RUE FRANÇOIS 1er

PARIS

Ma chère Anna,

mon voyage en Savoie s'est trouvé extrêmement pénible, par le fait que j'ai voulu y aller en voiture et que, malgré l'autoroute il y faut tout de même plus de cinq heures. – J'ai quitté Paris vers 7 h du matin le samedi et je ne suis arrivé à Thonon qui en début d'après midi après avoir traversé Lyon en trombe et affreusement froid. – Vous n'avez pas manqué grand chose, toute cette petite fête était tellement provinciale et pauvrette que j'en avais le cœur serré ! – Pendant des heures, dans l'indifférence générale des groupes folkloriques ont gambadé en costume et grincé des chansons villageoises, enfin les discours commencèrent – insipides à plat – je pense que le mien ne valait qu'à peine mieux – le public clairsemé… ». Il a réussi à s'évader pour aller voir une exposition de peinture au château sous la conduite de madame Necker la propriétaire. En sortant, « nous trouvons encore les Beaufortaines en train de tressauter sur la scène dans leurs inesthétiques robes noires et leurs fichus éteints… Increvables ! ». Il rencontre ensuite un de ses amis qui souhaite que Balmain devienne membre de l'Académie de Savoie. « la fête devait se poursuivre par un dîner – fort mauvais – à l'hôtel Savoie Leman qui n'est autre que l'école hôtelière de Thonon ». Heureusement, il était assis auprès de « chère madame mère – elle est merveilleuse d'intelligence et de cocasserie ».



Naturellement, j'étais écrasé de nonchalance et de cette torpeur moite qui paralyse. – Sur le soir, au cours d'une douche salutaire – Douche d'eau froide, chaque d'un sarong indonésien marron et noir, je pris seul à une petite table dans le jardin un dîner frugal, sans grand appétit – J'avais formé le projet de faire une petite virée à vélo dans la ville nocturne – mais j'ai laissé passer le moment – maintenant il est nettement trop tard et je vais remonter dans ma chambre, sans même avoir mis sur l'appareil à son l'adorable disque de Haendel (Sulg au piano) que j'écoute volontiers en ce moment… – Bonsoir Anna

P.

N° 24

Pierre BALMAIN (1914-1982), couturier, a créé sa maison en 1945

Lettre autographe signée adressée à une amie. 6 pages in-4. Sans date. Vers 1980.

Le couturier décrit un déplacement en Savoie, d'où il est originaire, mais qu'il n'a pas vraiment apprécié…

« Vous n'avez pas manqué grand-chose, ***tout cette petite fête était tellement provinciale et pauvrette*** *que j'en avais le cœur serré ! Pendant des heures dans l'indifférence générale des groupes folkloriques ont gambadé en costume et grincé des chansons villageoises* ***– enfin les discours commencèrent – insipides à plat – je pense que le mien ne valait qu'à peine mieux*** *– le public clairsemé… ».* Il a réussi à s'évader pour aller voir une exposition de peinture au château sous la conduite de madame Necker la propriétaire. En sortant, ***« nous trouvons encore les Beaufortaines en train de tressauter sur la scène dans leurs inesthétiques robes noires et leurs fichus éteints… Increvables ! ».*** Il rencontre ensuite un de ses amis qui souhaite que Balmain devienne membre de l'Académie de Savoie. ***« la fête devait se poursuivre par un dîner – fort mauvais – à l'hôtel Savoie Leman qui n'est autre que l'école hôtelière de Thonon ».*** Heureusement, il était assis auprès de *« chère madame mère – elle est merveilleuse d'intelligence et de cocasserie ».*

Il relate ensuite son retour à Paris, la construction de son appartement de Neuilly - *« Je suis condamné à vivre au Plaza encore un peu et ce n'est pas tellement drôle ».* De Marrakech, il repassera à Paris uniquement quelques jours avant de s'envoler pour Tokyo, assister *« au mariage du deuxième fils. J'y serai condamné »*, avant d'aller à Milan à la foire de l'ameublement puis à Monte Carlo pour un congrès textile mondial. Ensuite, il va préparer *« **un grand thé mondain de dames au Plaza pour présenter notre collection aux clientes absentes lors de la Première.** C'est un essai qui sera peut-être intéressant ».* Il raconte sa vie à Marrakech.

350 €

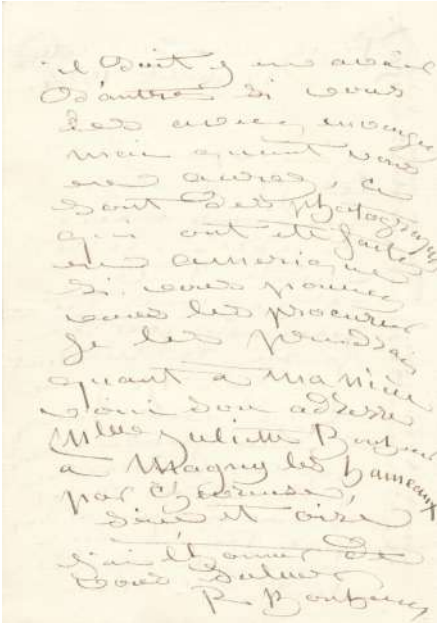
N° 25

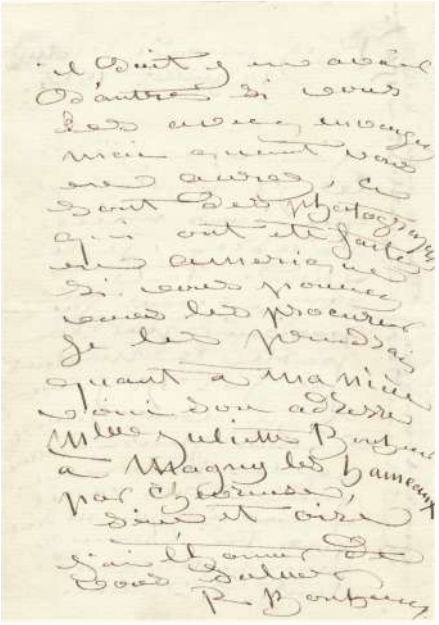
[Hans BELLMER] (1902-1975), peintre, photographe, graveur

La Toupie.

Tirage argentique d'époque. 24 x 18 cm. Cachet de la photographe Jacqueline HYDE (1922-2013) au dos. Annotation à la mine de crayon : *« Bellmer. La Toupie 1938. Fondue 1968 »*

180 €





N° 26

Rosa BONHEUR (1822-1899), peintre

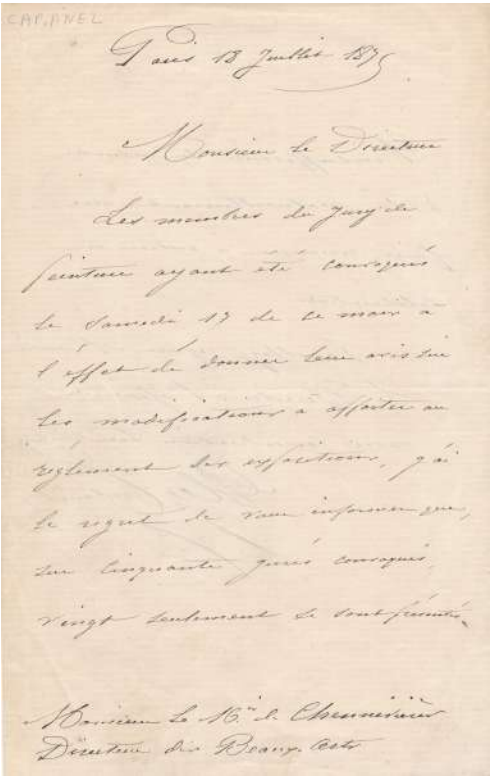
Lettre autographe signée adressée à une amie. 2 pages in-12. By, 1892 (date ajoutée sur l'ancienne feuille de montage)

Rosa Bonheur achète des photographies.

Elle a bien reçu les 52 photographies et va toutes les garder. *« Je les trouve un peu chères car il y en a qui ne sont pas très bonnes mais je les garde tout de même ».* Elle évoque d'autres photographies qui *« **ont été faites en Amérique** »* et demande à son correspondant s'il peut se les procurer.

Rosa Bonheur a elle-même pratiqué la photographie. Elle avait dans son château de By un atelier dédié.

280 €

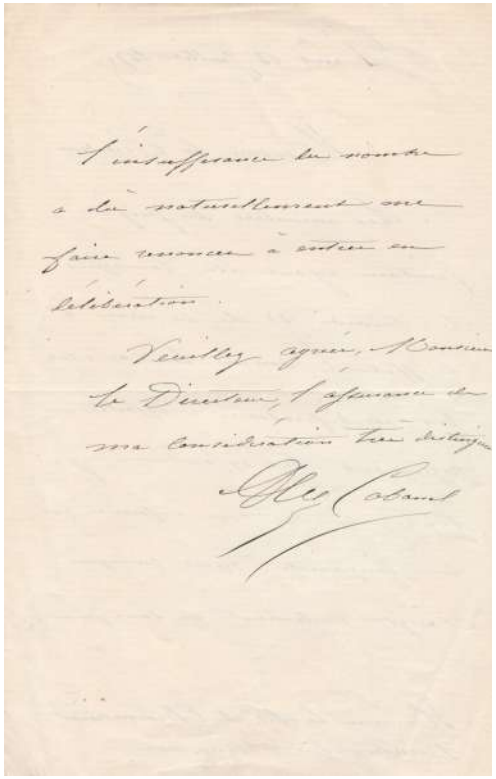

CABANEL

Paris 18 Juillet 1875

Monsieur le Directeur

Les membres du jury de peinture ayant été convoqués le samedi 17 de ce mois à l'effet de donner leur avis sur les modifications à apporter au règlement des expositions, j'ai le regret de vous informer que, sur cinquante jurés convoqués, vingt seulement se sont présentés.

Monsieur le Mis de Chennevières
Directeur des Beaux-Arts


L'insuffisance du nombre a dû naturellement me faire renoncer à entrer en délibération.

Veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée

Alex Cabanel

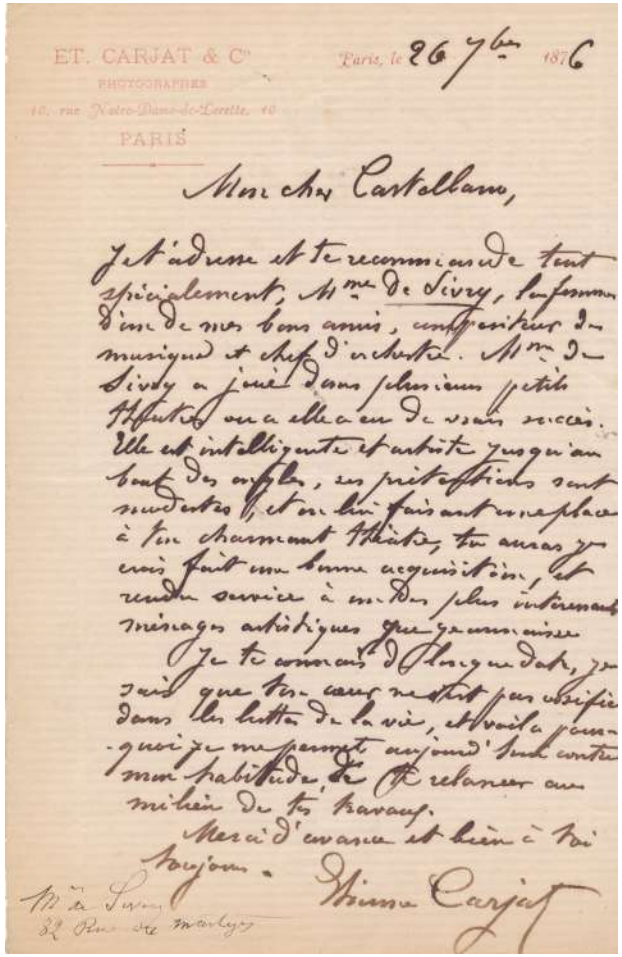
N° 27

Alexandre CABANEL (1823-1889), peintre académique

Lettre autographe signée adressée au directeur des Beaux-Arts, le marquis de CHENNEVIÈRES-POINTEL, dit Jean de Falaise. 2 pages in-8. 1875.

Il lui annonce que les membres du jury de peinture ont été convoqués pour donner leur avis sur les modifications à apporter au règlement des expositions. *« J'ai le regret de vous informer que, sur cinquante jurés convoqués, vingt seulement se sont présentés. L'insuffisance du nombre a dû naturellement me faire renoncer à entrer en délibération ».*

130 €



ET. CARJAT & Cie
PHOTOGRAPHES
10, rue Notre-Dame-de-Lorette, 10
PARIS

Paris, le 26 7bre 1876

Mon cher Castellano,

Je t'adresse et te recommande tout spécialement, Mme de Sivry, la femme d'un de mes bons amis, compositeur du musique et chef d'orchestre. Mme de Sivry a joué dans plusieurs petits théâtres où elle a eu de vrais succès. Elle est intelligente et artiste jusqu'au bout des ongles, ses prétentions sont modestes, et en lui faisant une place à ton charmant théâtre, tu auras je crois fait une bonne acquisition, et rendu service à un des plus intéressants ménages artistiques que je connaisse.

Je te connais de longue date, je sais que ton cœur ne s'est pas ossifié dans les luttes de la vie, et voilà pourquoi je me permets aujourd'hui contre ma habitude de te relancer au milieu de tes travaux.

Merci d'avance et bien à toi toujours.

Étienne Carjat

Mme Castellano
82 Rue de Malesherbes

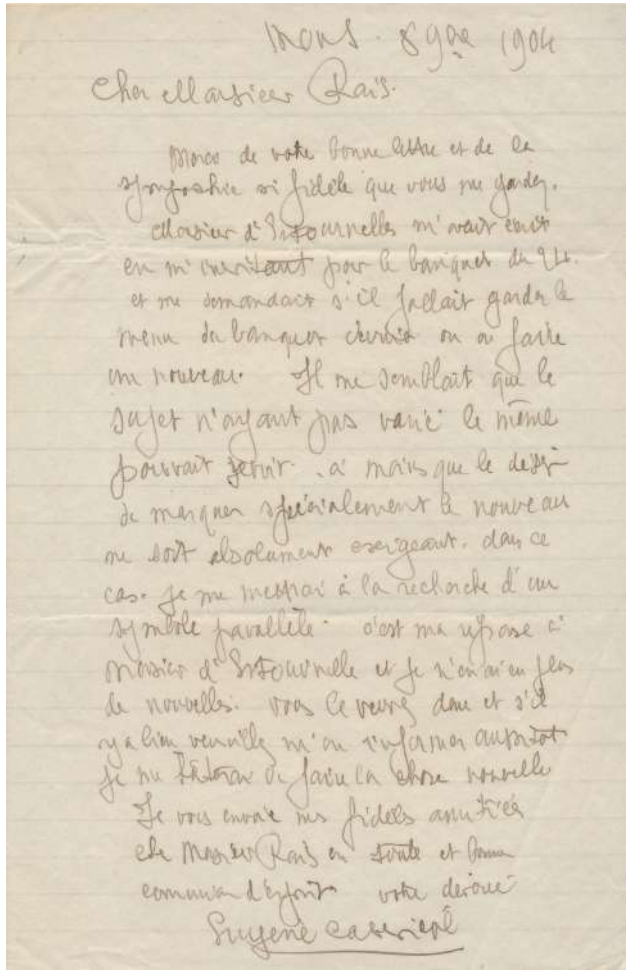
N° 28

Étienne CARJAT (1828-1906), photographe

Lettre autographe signée adressée au directeur de théâtre Eugène CASTELLANO. 1 page in-8. 1876. En-tête « Et. Carjat & Cie »

Carjat intervient pour **Emma Comiot**, la femme du compositeur et chef d'orchestre **Charles de SIVRY**. Il demande d'admettre cette femme *« **intelligente et artiste jusqu'au bout des ongles** »* dans un de ses théâtres, *« et rendre service à un des plus intéressants ménages artistiques que je connaisse ». « **Je te connais de longue date, je sais que ton cœur ne s'est pas ossifié dans les luttes de la vie** ».*

200 €



Mons · 8 9bre 1904

Cher ellustrieux Rais.

Merci de votre bonne lettre et de la photographie si fidèle que vous me gardez.

Monsieur d'Estournelles m'avait écrit en m'invitant pour le banquet du 9 bre. et me demandant s'il fallait garder le menu du banquet dernier ou en faire un nouveau. Il me semblait que le sujet n'ayant pas varié le même pouvait servir. à moins que le dessin de marquer spécialement le nouveau ne soit absolument exigeant. dans ce cas. je me mettrai à la recherche d'un symbole parallèle. c'est ma réponse à Monsieur d'Estournelle et je n'en ai eu plus de nouvelles. vous le verrez donc et s'il y a lieu veuillez m'en informer aussitôt je me hâterai de faire la chose nouvelle.

Je vous envoie mes fidèles amitiés cher Monsieur Rais en toute et bonne communion d'efforts votre dévoué

Eugène Carrière

N° 29

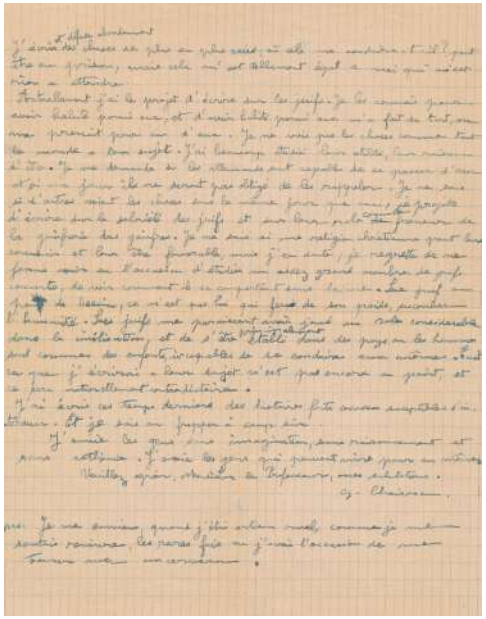
Eugène CARRIÈRE (1849-1906), peintre symboliste

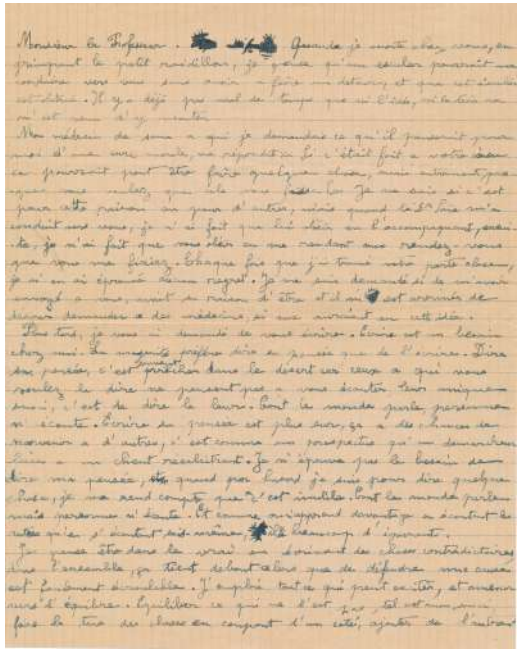
Lettre autographe signée adressée au critique d'art Jules Rais. 1 page in-8. Mons, 1904.

Il lui écrit qu'il était en correspondance avec **Monsieur d'Estournelles** (le diplomate Paul d'Estournelles de Constant) qui lui avait demander s'il fallait garder le menu du banquet dernier. d'Estournelles lui a répondu *« que le sujet n'ayant pas varié, le même menu pouvait servir »* sauf s'il fallait marquer spécialement le nouveau banquet. Dans ce cas Eugène Carrière se mettrait « *à la recherche d'un symbole parallèle* ». Or, il n'a pas eu de nouvelle depuis…

Paul d'Estournelles de Constant, prix Nobel de la Paix en 1909 a été l'ami de nombreux écrivains et artistes.

220 €





N° 30

Gaston CHAISSAC (1910-1964), peintre

Lettre autographe signée adressée à un professeur. 2 pages in-4. Sans lieu, ni date.

Intéressante lettre dans laquelle il s'explique sur son besoin d'écrire et son dernier projet : écrire sur les Juifs.

Il a demandé à son médecin de « *sana* » (sanatorium) ce qu'il pensait d'une « *cure morale* ». Il lui a répondu que « *ça pourrait peut-être faire quelque chose* ». Depuis, il se rend chez son correspondant ne faisant qu'obéir à son docteur mais se pose la question de la « *raison d'être* » de venir chez lui. Il a demandé à son professeur de pouvoir lui écrire : *« **Écrire est un besoin chez moi.** La majorité préfère dire sa pensée que de l'écrire. Dire sa pensée, c'est souvent prêcher dans le désert car ceux à qui vous voulez la dire ne pensent pas à vous écouter. Leur unique souci c'est de dire la leur. **Tout le monde parle, personne n'écoute. Écrire sa pensée c'est plus sûr, ça a des chances de parvenir à d'autres, c'est comme un prospectus qu'un démarcheur laisse à un client récalcitrant.** Et comme on apprend d'avantage en écoutant les autres qu'en s'écoutant soi-même, il y a beaucoup d'ignorants ».*

Il ajoute qu'il pense être dans le vrai en écrivant des choses « *contradictoires* », « *dans l'ensemble ça tient debout (…)* » et qu'il emploie *« tout ce qui peut exister et amener vers l'équilibre. **Équilibrer ce qui ne l'est pas tel est mon souci** »*. Il se pose la question où cela va le mener : *« peut-être en prison, mais cela m'est tellement égal ».*

Son projet est d'écrire sur les Juifs : *« Je les connais pour avoir habité parmi eux et d'avoir habité parmi eux m'a fait du tort, on me prenait pour un d'eux ».* Il les voit à sa façon : *« J'ai beaucoup étudié leur utilité, leur raison d'être. Je me demande si les Allemands sont capables de se passer d'eux et si un jour, ils ne seront pas obligé de les rappeler ».* Il projette aussi d'écrire sur leur « *sobriété* » et « *leur rôle comme fréneur de la goinfrerie des goinfres* ». Il se pose également la question de savoir si la religion chrétienne pourrait leur convenir, mais il n'a pas pu étudier un assez grand nombre de Juifs, affirme néanmoins : *« le Juif a peu de besoin, ce n'est pas lui qui ferait de son poids succomber l'humanité ».* Son étude n'est pas encore au point et *« ce sera naturellement contradictoire ».* **Parce qu'il a besoin d'écrire, il envie *« les gens sans imagination, sans raisonnement et sans asthénie ».***

1 000 €

N° 31

CHAM, pseudonyme d'**Amédée de Noé** (1818-1879), illustrateur, caricaturiste

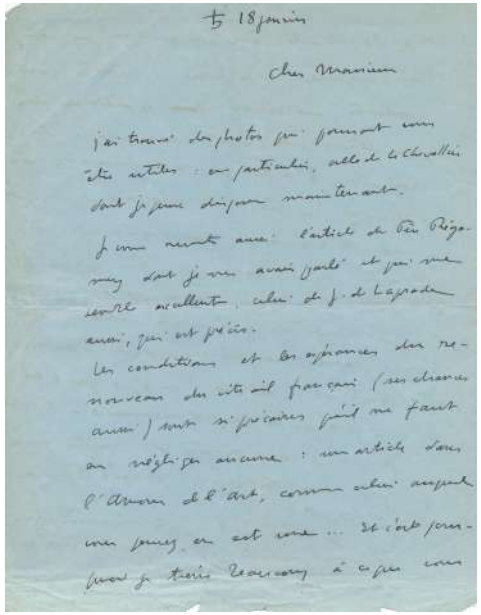
Deux dessins à l'encre légendés par l'artiste. 1 page in-4.

« J'ai perdu mon pauvre chat ! »

« Tu m'avais promis de me mener sur les bords du Rhin »

Il est joint une photographie, tirage albuminé au format carte de visite (10 x 6 cm) par Disdéri.

300 €



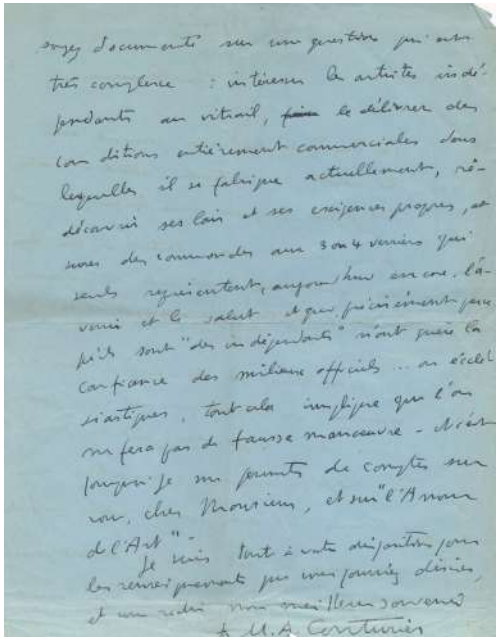
Ce 18 janvier

Cher Monsieur

J'ai trouvé des photos qui pourront vous être utiles : en particulier, celle de le Chevallier dont je vous dirai mon sentiment.

J'ai reçu récemment aussi l'article de Père Régamey dont je vous avais parlé et qui me semble excellent, celui de J. de Laprade aussi, qui est précis.

Les conditions et les espérances du renouveau du vitrail français (ses chances aussi) sont si précaires qu'il ne faut en négliger aucune : un article dans l'Amour de l'Art, comme celui auquel vous pensez en est une... Et c'est pourquoi je tiens beaucoup à ce que vous



soyez documenté sur une question qui est très complexe : intéresser les artistes indépendants au vitrail, le délivrer des conditions entièrement commerciales dans lesquelles il se fabrique actuellement, rédécouvrir ses lois et ses exigences propres, assurer des commandes aux 3 ou 4 verriers qui seuls représentent, aujourd'hui encore, l'avenir et le salut et qui, précisément parce qu'ils sont des "indépendants" n'ont guère la confiance des milieux officiels ... ou ecclésiastiques, tout cela implique que l'on ne fera pas de fausse manœuvre - Aussi pourquoi je me permets de compter sur vous, cher Monsieur, et sur "l'Amour de l'Art".

Je vous remercie tout à votre disposition pour les renseignements que vous pourriez obtenir, et vous prie, mon meilleur souvenir

M.A. Couturier

N° 32

Marie-Alain COUTURIER (1897-1954), prêtre dominicain, théoricien et artiste, promoteur de l'Art sacré en France après la Seconde Guerre mondiale

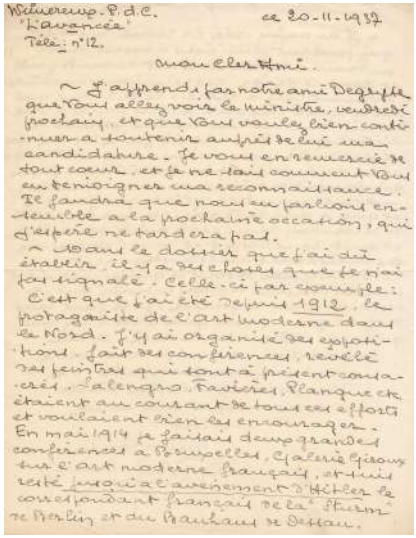
Lettre autographe signée adressée au critique d'art Jacques LASSAIGNE. 2 pages in-4. Sans date. Petites déchirures en bordure basse sans atteindre la signature.

Belle lettre sur les enjeux de la renaissance du vitrail.

Il évoque des photographies retrouvées du vitrailliste Jacques Le Chevallier. Il lui joint également un article du Père Régamey (Pie Raymond Régamey 1900-1996, prêtre dominicain, historien d'art) et celui de Jacques de Laprade (historien, conservateur du musée de Pau).

« Les conditions et les espérances du renouveau du vitrail français (ses chances aussi) sont si précaires qu'il me faut ne faut en négliger aucune : un article dans l'Amour de l'art, comme celui auquel vous pensez en est une…, et c'est pourquoi je tiens beaucoup à ce que vous soyez documenté sur une question qui est complexe : intéresser les artistes indépendants au vitrail, le délivrer des conditions entièrement commerciales dans lesquelles il se fabrique actuellement, redécouvrir ses lois et ses exigences propres, assurer des commandes aux 3 ou 4 verriers qui seuls représentent, aujourd'hui encore, l'avenir et le salut et qui, précisément parce qu'ils sont des 'indépendants' n'ont guère la confiance des milieux officiels… ou ecclésiastiques, tout cela implique que l'on ne fera pas de fausses manœuvres (…) »

300 €



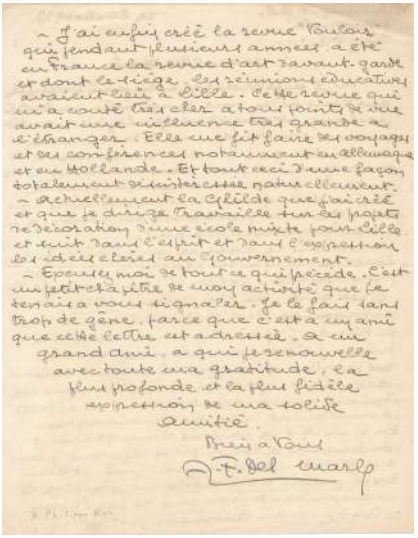
Wilvereux. P. d. C.
"L'argencéa"
Téléc : n°12.

ce 20-11-1937

mon cher Ami.

~ J'apprends par notre ami Degruffe que vous allez voir le ministre, vendredi prochain, et que vous voulez bien continuer à soutenir auprès de lui ma candidature. Je vous en remercie de tout cœur, et je ne sais comment vous en témoigner ma reconnaissance. Il faudra que nous en parlions ensemble à la prochaine occasion, qui j'espère ne tardera pas.

~ Vous le dossier que j'ai dû établir, il y a des choses que je n'ai pas signalé. Celle-ci par exemple : c'est que j'ai été depuis 1912, le protagoniste de l'art moderne dans le Nord. J'y ai organisé des expositions, fait des conférences, révélé des peintres qui sont à présent consacrés. Salengro, Favières, Planque etc. étaient au courant de tous ces efforts et voulaient bien les encourager. En mai 1914 je faisais deux grandes conférences à Bruxelles, Galerie Giroux sur l'art moderne français, et j'ai vécu jusqu'à l'avènement d'Hitler le correspondant français de la "Sturm" de Berlin et du Bauhaus de Dessau.



~ J'ai enfin créé la revue "Vouloir" qui pendant plusieurs années a été en France la revue d'art d'avant-garde et dont le siège, les réunions éducatives avaient lieu à Lille. Cette revue qui m'a coûté très cher a tout point de vue avait une influence très grande à l'étranger. Elle me fit faire des voyages et des conférences notamment en Allemagne et en Hollande. Et tout ceci d'une façon totalement désintéressée naturellement.

~ Actuellement la Cyclide que j'ai créé et que je dirige travaille sur des projets de décoration d'une école mixte pour Lille et suit dans l'esprit et dans l'expression les idées chères au Gouvernement.

~ Excuse moi de tout ce qui précède. C'est un petit rétablissement que je tenais à vous signaler. Je le fais tant trop de gêne, parce que c'est à un ami que cette lettre est adressée. A un grand ami, à qui je renouvelle avec toute ma gratitude, ma plus profonde et la plus fidèle expression de ma totale amitié.

Bien à vous
F. Del Marle

N° 33

Félix DEL MARLE (1889-1952), peintre

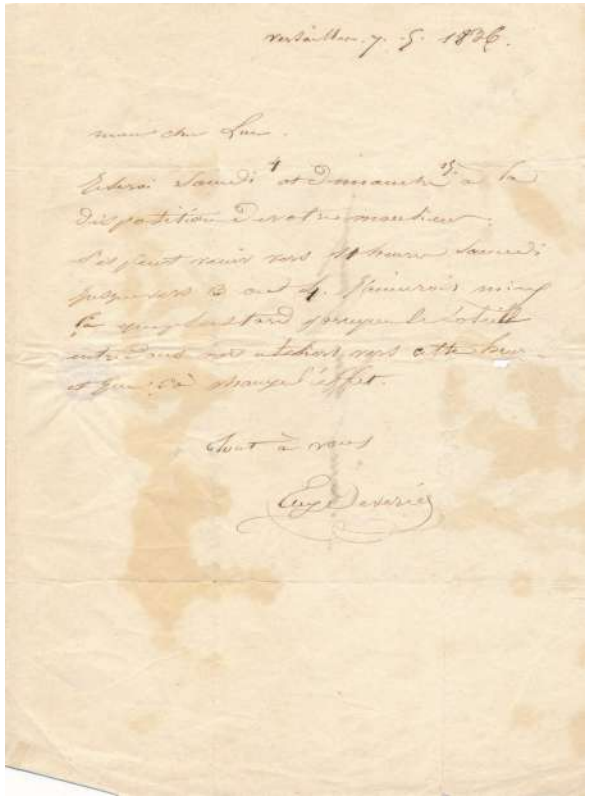
Lettre autographe signée. 2 pages in-4. 1937.

Del Marle, protagoniste de l'art moderne dans le Nord.

Il apprend par un ami que son ami va aller voir le ministre pour défendre sa candidature (apparemment pour un poste dans le Nord, Lille étant plusieurs fois cité). Il en profite pour préciser quelques petites choses qu'il n'avait pas mentionner dans son dossier : « ***j'ai été depuis 1912, le protagoniste de l'art moderne dans le Nord. J'y ai organisé des expositions, fait des conférences, révélé des peintres qui sont à présent consacrés. Salengro, Favières, Planque, etc. étaient au courant de tous ces efforts*** ».

Del Marle précise également qu'il a été, jusqu'à l'avènement d'Hitler, le correspondant français de la *Sturm* de Berlin et du Bauhaus de Dessau. Il a été également le fondateur et le dirigeant de la revue ***Vouloir*** *« qui a été en France la revue d'art d'avant-garde ».*

200 €



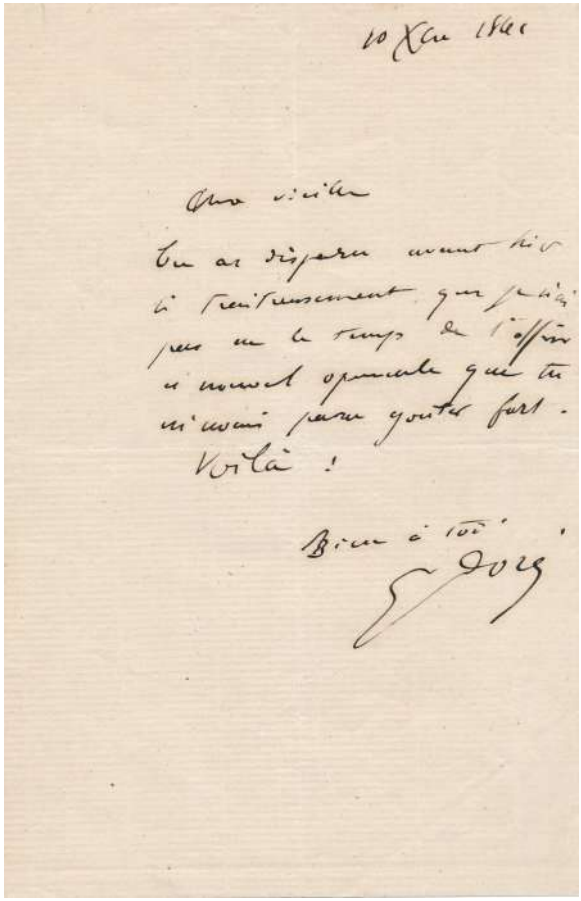
N° 34

Eugène DEVÉRIA (1805-1865), peintre romantique

Lettre autographe signée. 1 page in-12. Versailles, 1836.

Il est disposé à recevoir l'ami de son correspondant, *« s'il peut venir vers 11 heures samedi jusque vers 3 ou 4 heures. J'aimerai mieux ça que plus tard* ***puisque le soleil entre dans mon atelier vers cette heure et que ça mange l'effet*** *».*

130 €


10 Xbre 1861

Chère vieille

Tu as disparu avant-hier si traîtreusement que je n'ai pas eu le temps de t'offrir ce nouvel opuscule que tu m'avais paru goûter fort.

Voilà !

Bien à toi

G Doré

N° 35

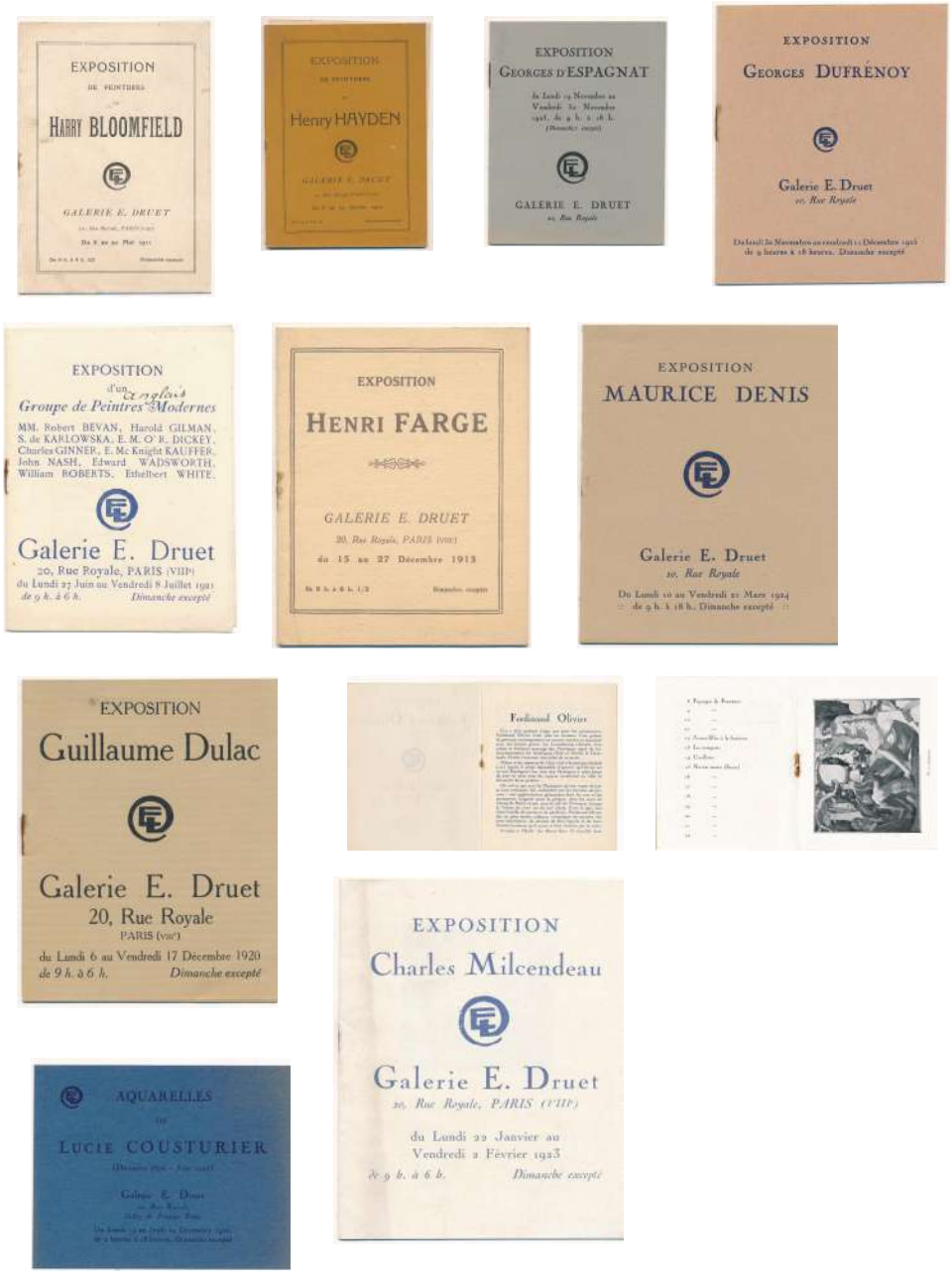
Gustave DORÉ (1832-1883), peintre, sculpteur, illustrateur

Lettre autographe signée adressée à sa « *chère vieille* ». 1 page in-8. 1861.

« Tu as disparu avant-hier si traîtreusement que je n'ai pas eu le temps de t'offrir ce nouvel opuscule que tu m'avais paru goûter fort. Voilà».

L'artiste évoque peut-être la première édition (1861) de son *Enfer* dont il a assumé les frais d'édition.

200 €



N° 36

Eugène DRUET (1867-1916), photographe et galeriste

Documentation sur certaines expositions de la galerie E. Druet entre 1919 et 1929.

Propriétaire d'un café place de l'Alma à Paris, Eugène Druet sympathise avec Auguste Rodin qui fréquente régulièrement son établissement. Il devient même le photographe de ses œuvres à partir de 1896. Sur les conseils du sculpteur, Druet ouvre une galerie d'art en 1903, au 114, rue du Faubourg-Saint-Honoré, galerie qui est transférée au 20, rue Royale en 1908. Sa galerie exposera de très nombreux artistes.

Expositions personnelles

9 catalogues in-8, 4 pages ou plus, listant les œuvres exposées, avec parfois un texte, une ou deux reproductions : Georges Dufresnoy (1910) ; Albert Marquet (1910) ; Paul Renaudot (1911) ; Harry Bloomfield (1911) ; Louis Valtat (1912) ; Benito Barrueta-Asteinsa (1912) ; Henry Hayden (1912) ; Henry Déziré (1912) ; Charles Guérin (1913).

54 fascicules in-12, 2 volets, 4 ou 8 pages, listant les œuvres exposées, de temps à autres une ou deux reproductions et un texte. Entre 1913 et 1929 : 1913 (1) ; 1920 (1) ; 1921 (9) ; 1922 (12) ; 1923 (10) ; 1924 (14) ; 1925 (5) 1926 (1) ; 1929 (1).

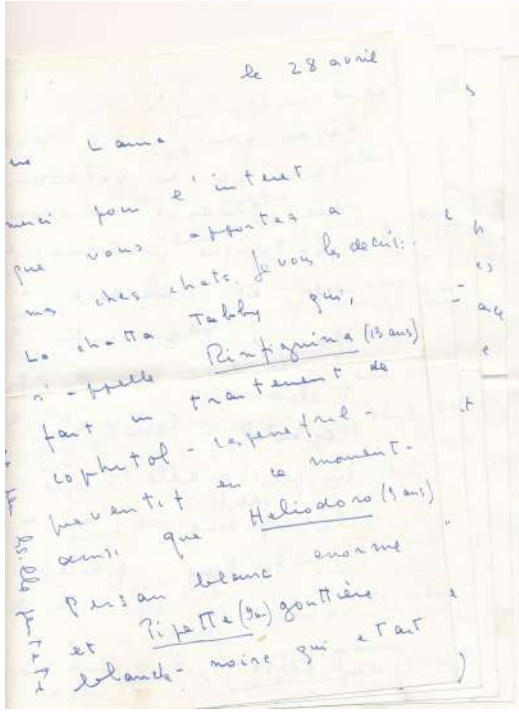
Parmi les artistes : Henri Farge, Guillaume Dulac, Maurice Géroult, Marthe Spitzer, Ekegardh, Paul Briaudeau, Picart le Doux, Maurice Denis, Robert Lotiron, G. H. Sabbagh, Jules Flandrin, Félix Vallotton, Pierre Laprade, Jean Vanden Eeckhoudt, Carlos Reymond, P.-E. Gernez, Charles Milcendeau, Paul Deltombe, René Piot, Renoir, Barat-Levraux, Jules Flandrin, André Chapuy, Maurice Denis, Alfred Lombard…

Expositions de groupe

13 fascicules in-12, généralement 4 pages, listant les œuvres exposées. Entre 1921 et 1926 : 1921 (4) ; 1923 (3) ; 1924 (1) ; 1925 (3) ; 1926 (2).

Il est joint 64 cartons d'invitation (10,5 x 14 cm) indiquant parfois l'année de l'exposition. Entre 1916 et 1926 : Henri Lebasque, René Seyssaud, André Favory, Jules Joets, Roger Bissière, Maximilien Luce, Henry de Waroquier, Marcel Roche, Constantin Guys…

900 €

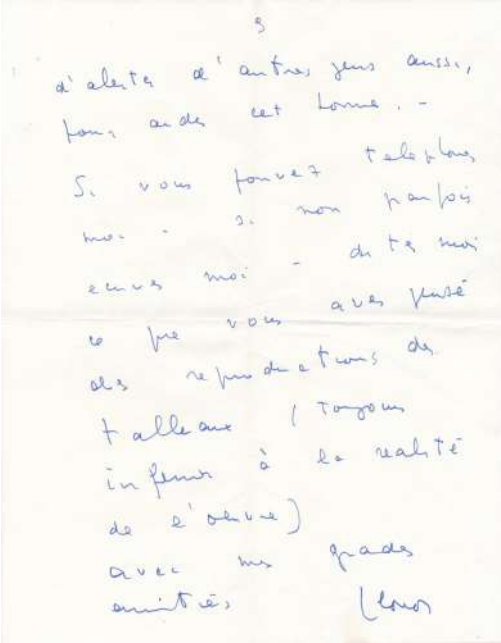


le 28 avril

Laure

ainsi pour l'intérêt que vous apportez à mes chats, je vous les décrit :

Le chat Tabby qui, s'appelle Rinfignina (13 ans) fait un tantinet de coquetterie - le personnel - prévenait en le moment ainsi que Heliodoro (9 ans) persan blanc enorme et Pipette (9 ans) gouttière blanche-noire qui a l'air



3

d'alerte d'autres gens aussi, pour ainsi cet Laure. -

Si vous pouvez telephoner moi - si non parlez moi - dites moi encore moi - ce que vous avez pensé des reproductions des tableaux (toujours influence à la realité de l'oeuvre)

avec mes grandes amitiés Leonor

N° 37

Leonor FINI (1908-1996), peintre, graveuse, lithographe, décoratrice de théâtre

Lettre autographe signée. 9 pages in-4. Sans date.

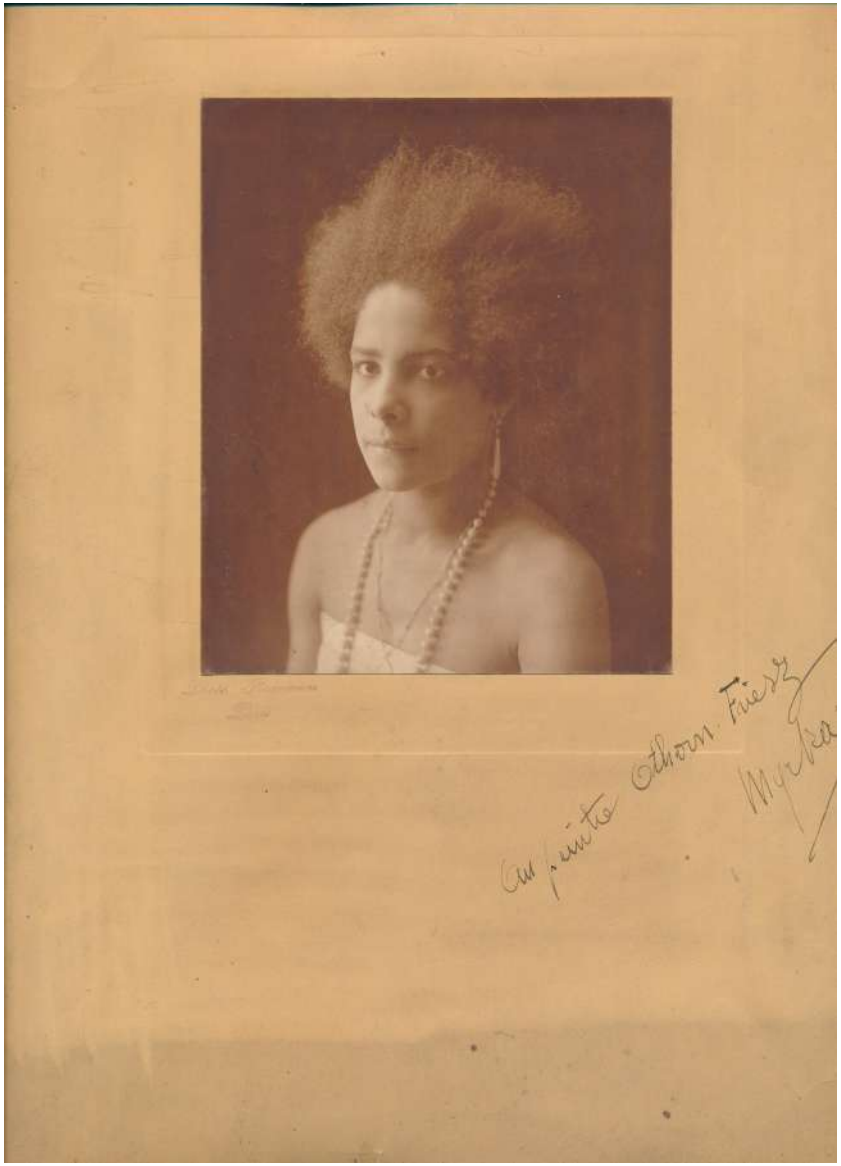
Leonor Fini et la vie de ses chats.

Dans une longue lettre, l'artiste décline à son amie Laure le caractère de chacun de ses chats. Rinfignina, Heliodoro (persan *« énorme »*), Pipette (« *difficile, impressionnable* »), Eloïse (*« fragile, singulière »*), Tably (*« divine »*), Négrine (*« belle persane »*), Belinda (*« un peu trop grasse »*), Minski, Mignapouf, Tribly, Min, Mouni, Sarah (« *énorme beauté* »), et un chaton.

« *Je ne suis pas très « stoïque ». Je n'aime pas les faire souffrir, ni les contrarier (je ne les gronde jamais).* ».

Leonor Fini rappelle qu'elle a eu beaucoup de chats tout au long des années et elle se souvient de tous leur décès, mais elle n'en parle jamais. Elle vient d'écrire une préface d'un livre sur les légendes et l'histoire des chats afin de les défendre et les glorifier

250 €



N° 38

[Othon FRIESZ] (1879-1949), peintre

Photographie dédicacée au peintre et signée « Myrka ». Dimensions de l'image : 15 x 12 , de la feuille : 25 x 24 cm. Cachet du photographe « Photo Roseman Paris ». La feuille est salie par endroits, 3 fois déchirées à ses bordures, trou d'épingle à la bordure haute.

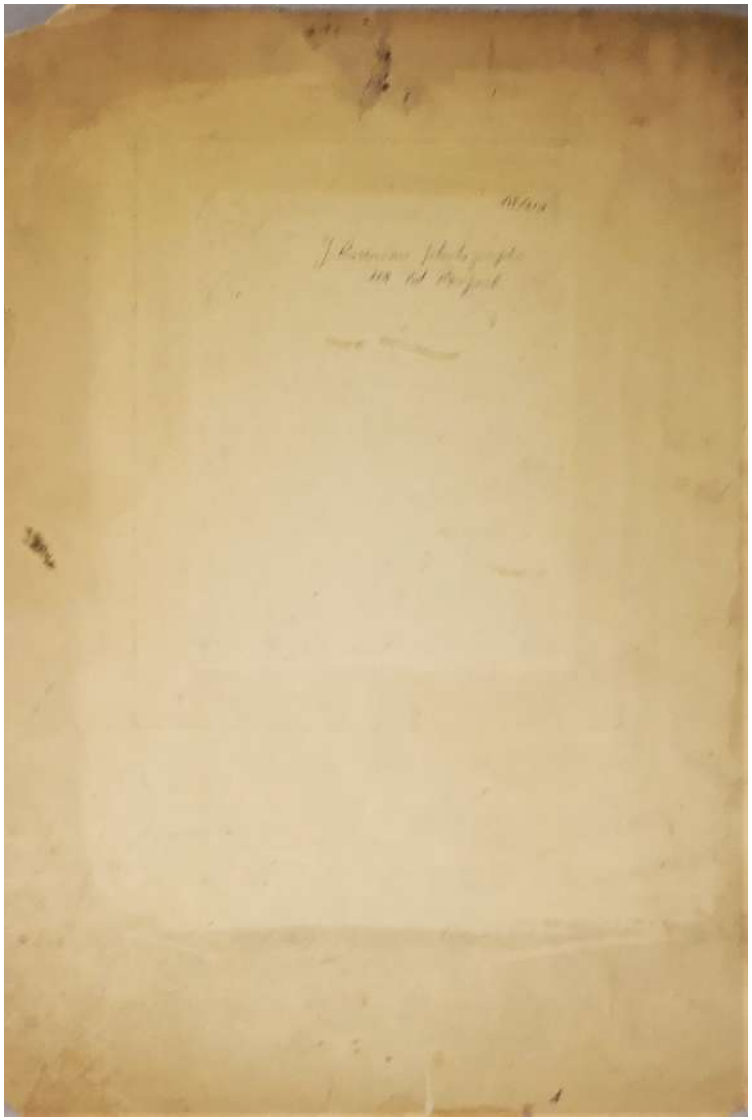
« Au peintre Othon Friesz. Myrka ».

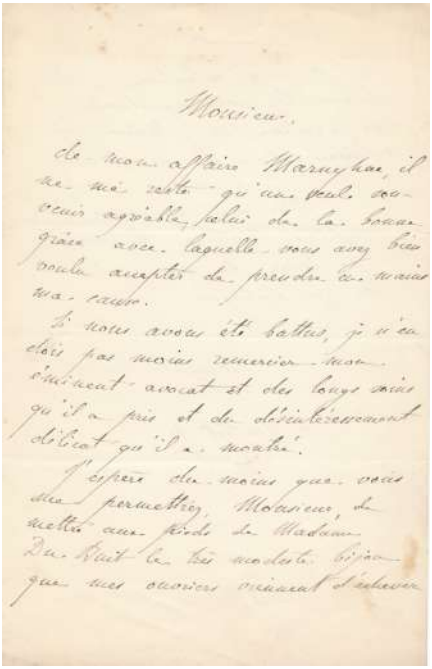
La Myrka est un nu peint par Othon Friesz en 1924. Elle fit partie de la collection que Frederic Clay et Helen Birch Bartlett léguèrent à l'Art Institute de Chicago. La toile retourna néanmoins peu après à Paris où elle fut vendue. Bibliographie : *The Helen Birch Bartlett Memorial Collection* in Art Institute of Chicago Museum Studies, Vol. 12, No. 2, (1986), p. 84-101.

Le peintre et photographe d'origine russe Isa Roseman (1877-1957), dit Jean Roman, fut élève de Léon Bonnat.

1 000 €

N° 38 [suite]



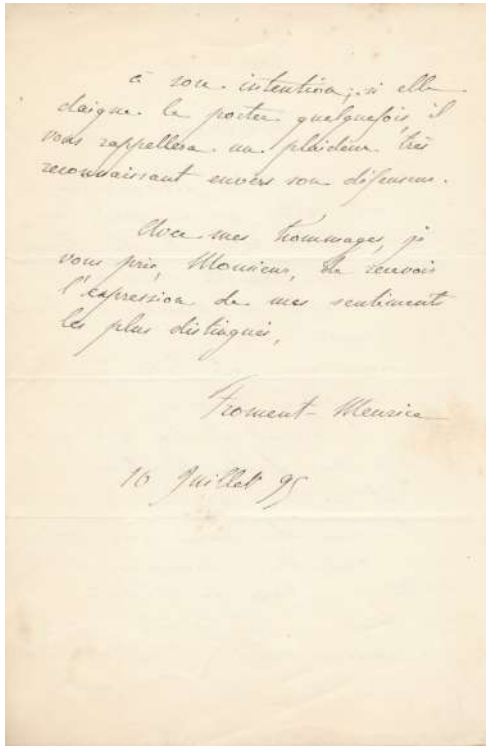


Monsieur,

De notre affaire Marnyhac, il ne me reste qu'un seul souvenir agréable, celui de la bonne grâce avec laquelle vous avez bien voulu accepter de prendre en main ma cause.

Si nous avons été battus, je n'en dois pas moins remercier mon éminent avocat et des longs soins qu'il a pris et du désintéressement délicat qu'il a montré.

J'espère du moins que vous me permettrez, Monsieur, de mettre aux pieds de Madame Du Buit les très modestes bijoux que mes ouvriers viennent d'achever



à son intention ; si elle daigne le porter quelquefois il vous rappellera un plaideur très reconnaissant envers son défenseur.

Avec mes hommages je vous prie, Monsieur, de recevoir l'expression de mes sentiments les plus distingués,

Froment-Meurice

16 Juillet 95

N° 39

Émile FROMENT-MEURICE (1837-1913), orfèvre, joaillier

Lettre autographe signée adressée à son avocat Charles Henry du Buit (1837-1919), spécialisé en matière financière, bâtonnier de Paris de 1891 à 1893. 1 page et demie in-8. 1895.

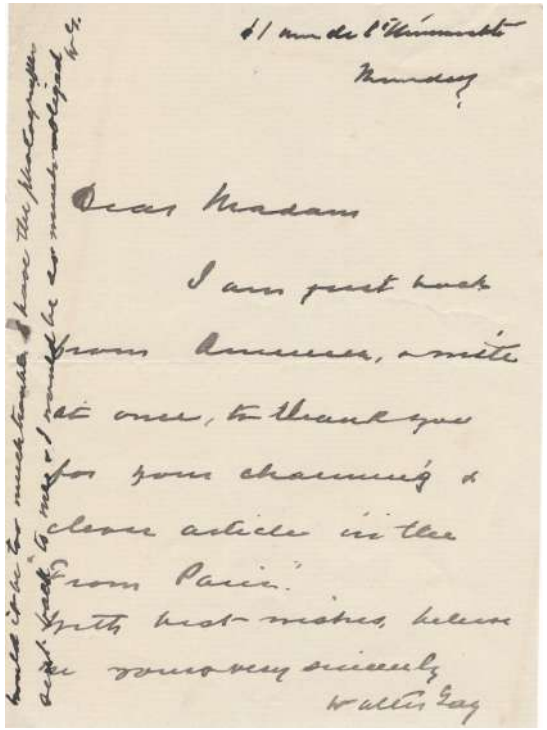
Battu dans une affaire (contre la **Maison Marnyhac**), il remercie chaleureusement son avocat : *« il ne me reste qu'un seul souvenir agréable, celui de la bonne grâce avec laquelle vous avez bien voulu accepter de prendre en main ma cause ».*

Il envoie à l'épouse de son avocat un *« **très modeste bijoux que*** [ses] ***ouvriers viennent d'achever à son intention**, si elle daigne le porter quelque fois, il vous rappellera un plaideur très reconnaissant ».*

Emile Froment-Meurice fut le fournisseur de la Ville de Paris, de Napoléon III et du duc d'Aumale.

La Maison Marnyhac (Société des marbres et bronzes artistiques de Paris) était spécialisée dans la réalisation d'objets de luxe. Elle ferma ses portes aux alentours de 1910. Elle fut dirigée par Charles de Marnyhac.

250 €


61 rue de l'Université
Monday

Dear Madam

I am just back from Amiens, & write at once, to thank you for your charming & clear article in the "From Paris".

With best wishes believe me yours very sincerely

Walter Gay

N° 40

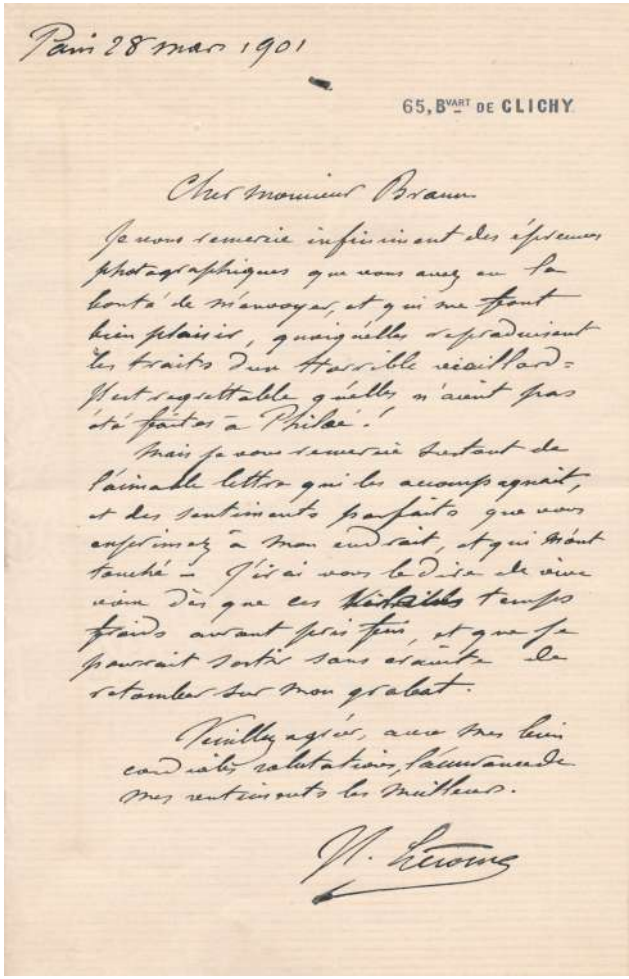
Walter GAY (1856-1937), peintre américain, actif en France

Lettre autographe signée (en anglais) adressée à la journaliste et historienne de l'art Muriel Ciolkowska. 1 page in-12. *« 61, rue de l'Université ».*

Il remercie sa correspondante pour son article (*« charming »* et *« clear »*) dans sa rubrique *« From Paris »*. Il lui demande de lui renvoyer les photographies.

Le peintre s'installe à Paris en 1876. Il se spécialisa dans la représentation d'intérieurs chics et luxueux sans se soucier d'y ajouter des personnages créant des atmosphères particulières. Sa veuve légua au musée du Louvre une importante collection d'œuvres d'art.

120 €



Paris 28 mars 1901

65, Bvart de CLICHY

Cher Monsieur Braun

Je vous remercie infiniment des épreuves photographiques que vous avez eu la bonté de m'envoyer, et qui me font bien plaisir, quoiqu'elles reproduisent les traits d'un horrible vieillard. Il est regrettable qu'elles n'aient pas été faites à Philae !

Mais je vous remercie surtout de l'aimable lettre qui les accompagnait, et des sentiments parfaits que vous exprimez à mon endroit, et qui m'ont touché. J'ai vous le dire de vive voix dès que ces ~~détestables~~ temps froids auront pris fin, et que je pourrai sortir sans crainte de retomber sur mon grabat.

Veuillez agréer, avec mes bien cordiales salutations, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

J. L. Gérôme

N° 41

Jean-Léon GÉRÔME (1824-1904), peintre

Lettre autographe signée adressée au photographe Gaston BRAUN (1845-1928). 1 page in-8. Paris, 1901.

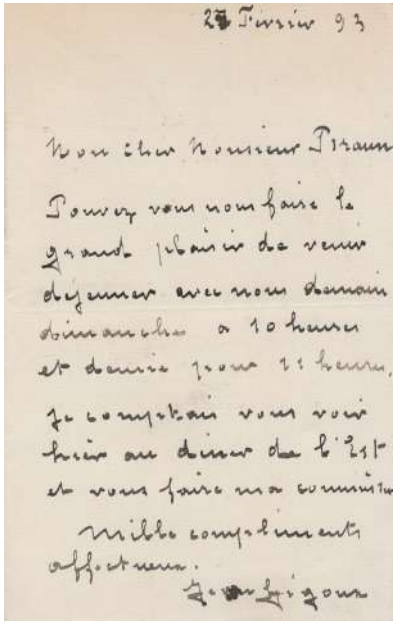
Gérôme se voit en horrible vieillard.

Il le remercie pour les épreuves photographiques qu'il a reçues. Elles lui font plaisir « ***quoiqu'elles reproduisent les traits d'un horrible vieillard. Il est regrettable qu'elles n'aient pas été faites à Philae*** ».

Il ira le remercier de vive voix lorsque le temps froid aura pris fin et qu'il pourra « *sortir sans crainte de retomber sur* [son] *grabat* ».

250 €

N° 42



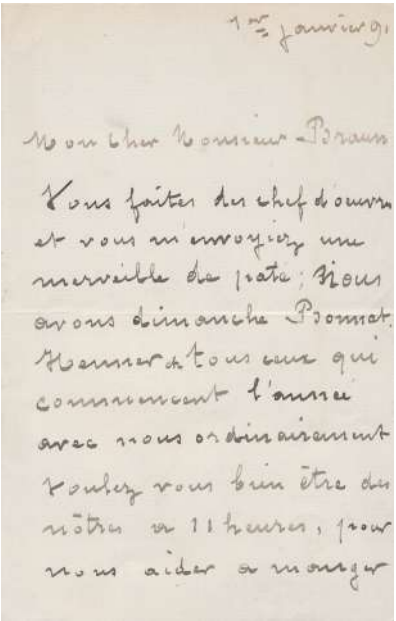
27 Janvier 93

Mon cher Monsieur Braun

Pouvez vous me faire la grande faveur de venir déjeuner avec nous demain dimanche à 10 heures et demie pour 11 heures, je comptais vous voir hier au dîner du 1er janvier et vous faire ma communication

Mille compliments affectueux.

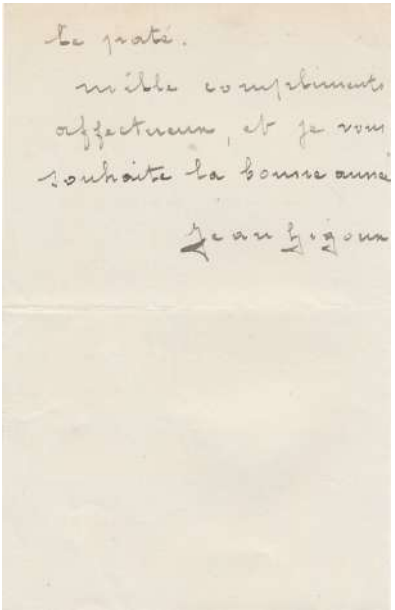
Jean Gigoux



1er janvier 91

Mon cher Monsieur Braun

Vous faites des chef d'œuvre et vous m'envoyez une merveille de prote; Nous avons dimanche Bonnat, Henner et tous ceux qui commencent l'année avec nous ordinairement Voulez vous bien être des nôtres à 11 heures, pour nous aider à manger



le pâté.

Mille compliments affectueux, et je vous souhaite la bonne année

Jean Gigoux

Jean GIGOUX (1806-1894), peindre, dessinateur, lithographe, collectionneur d'art

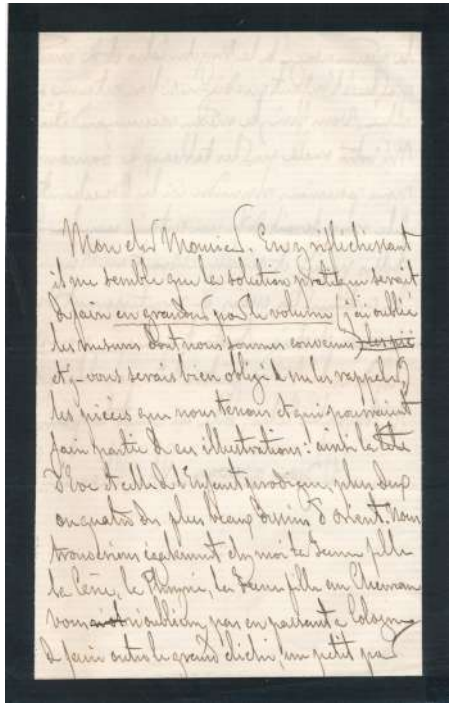
2 lettres autographes signées adressées au photographe Gaston BRAUN (1845-1928), fils d'Alphonse Braun, membre de la Société française de photographie. 1 page et demie et 1 page, sans lieu, 1891 et 1893.

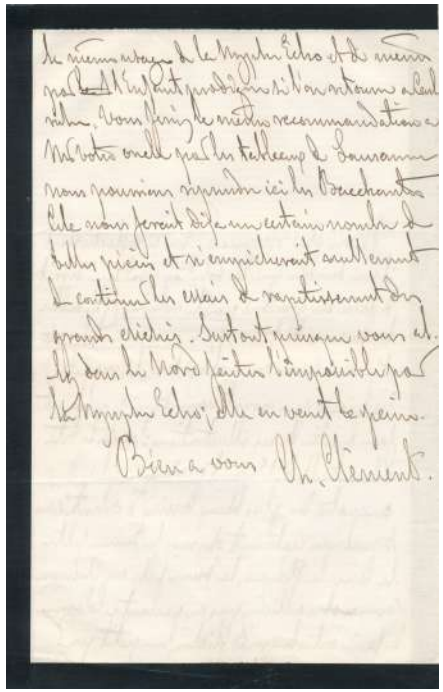
*« Vous faîtes des chefs d'œuvre et vous m'envoyez une merveille de prote. Nous avons dimanche **Bonnat**, **Henner** et tous ceux qui commencent l'année avec nous ordinairement. Voulez-vous bien être des nôtres vers 11 heures pour nous aider à manger le pâté ».*

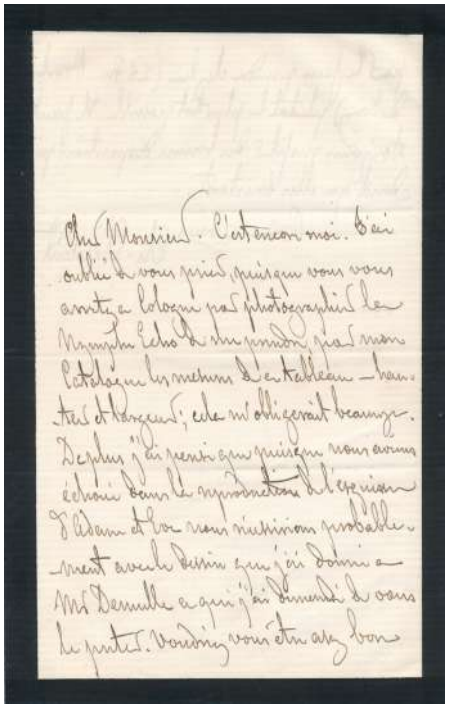
Ne l'ayant pas croisé au Dîner de l'Est, Jean Gigoux envoie à Gaston Braun une lettre d'invitation (seconde lettre).

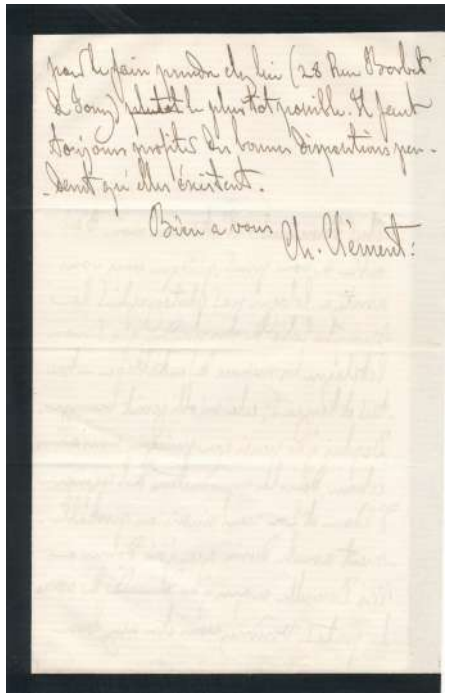
Jean Gigoux vécut avec la comtesse Hanska, la veuve de Balzac. Il fut l'un des principaux donateurs du musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

200 €









N° 43

[CHARLES GLEYRE] Charles CLÉMENT (1821-1887), historien, critique d'art, conservateur du musée Napoléon

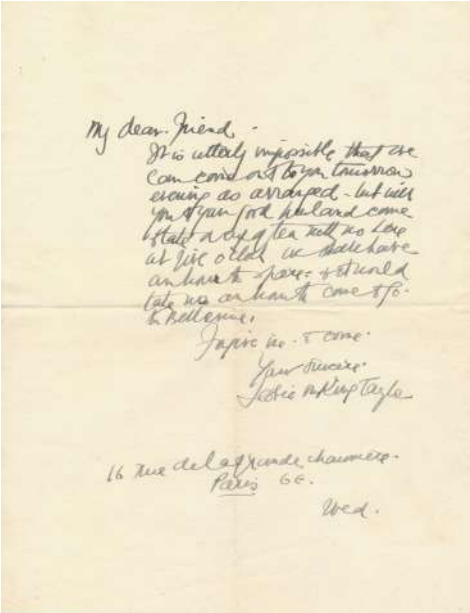
2 lettres autographes signées adressées au photographe Gaston BRAUN (1845-1928), fils d'Alphonse Braun, membre de la Société française de photographie. 2 pages in-8 et 1 page et demie in-8. Sans date. Vers 1878 ?

Intéressante correspondance à propos du soin apporté par Charles Clément à la reproduction de certaines œuvres de Charles Gleyre (1806-1874) dont il fut l'exécuteur testamentaire.

Les pièces qui pourraient faire partie des illustrations : *« ainsi la tête d'*Eve *et celle de* l'Enfant prodigue *plus deux aquatintes et plus deux dessins d'Orient. Nous trouverions également chez moi la* Jeune Fille, la Cène (…), les Jeunes Filles au chevreau. *Vous n'oublierez pas en passant à Bologne de faire outre les grands clichés, un petit pour le même usage de la* Nymphe Écho *et de même pour l'*Enfant prodigue *».* Il évoque **les tableaux de Lausanne** qui pourraient également faire partie des illustrations ce qui ***« n'empêcherait nullement de continuer les essais de rapetissement »***. Il lui demande de faire l'impossible pour la *Nymphe Echo*.

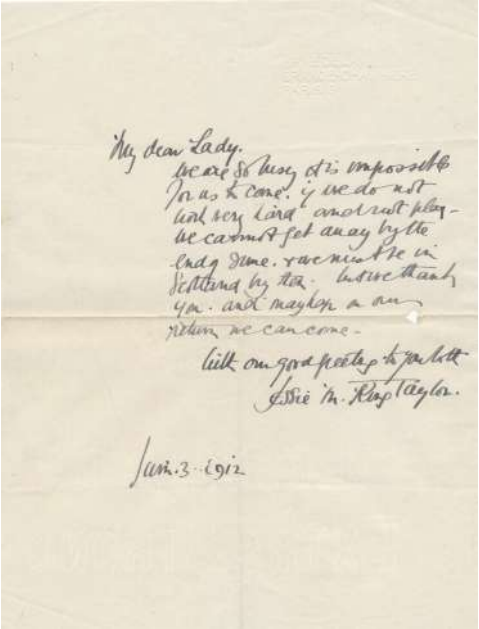
Dans la seconde lettre, il lui demande de lui donner les dimensions du tableau de la *Nymphe Echo*. *« **Et puisque nous avions échoué dans la reproduction d'esquisse d'Adam et Eve nous réussirons probablement avec le dessin** »*, dessin qu'il lui demande d'aller prendre chez une personne à qui il l'a confié.

280 €



My dear friend.
It is utterly impossible that we can come out to you tomorrow evening as arranged - but will you if you and Mr Blard come to tea with us one day at 16 rue de la Grande Chaumière and then we can both come to Sheilling.
Yours sincerely.
Jessie M King Taylor

16 rue de la Grande Chaumière.
Paris 6e.
Wed.



My dear Lady.
We are so sorry it is impossible for us to come. if we do not look very bad and not play we cannot get away by the early time. we must be in Scotland by tea. but we thank you. and maybe a on return we can come.
With our good greetings to you both
Jessie M. King Taylor.

Jan. 3. 1912

N° 44

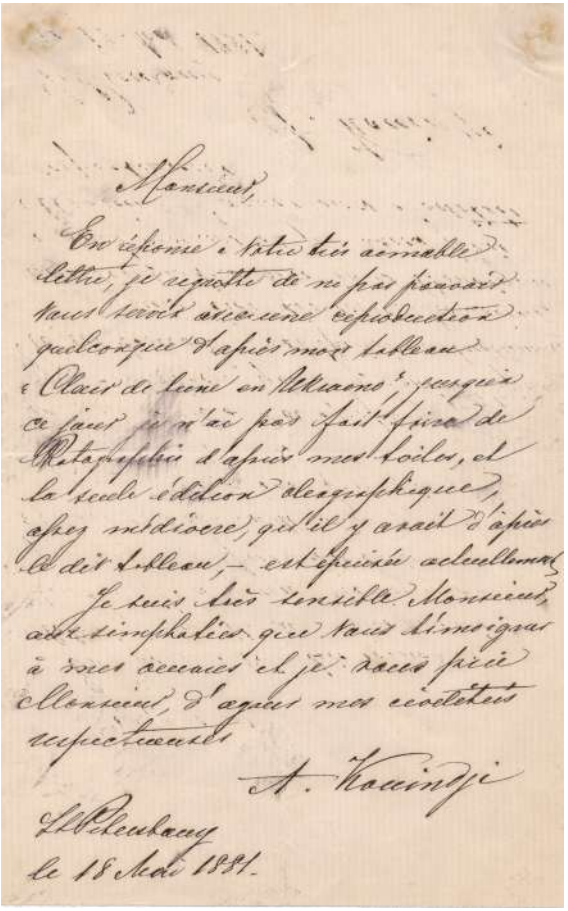
Jessie Marion KING (1875-1949), illustratrice écossaise de livres pour enfants, créatrice de modèles de bijoux, tissus et poteries

2 lettres autographes signées en anglais adressées à la journaliste et historienne de l'art Muriel Ciolkowska ; chacune 1 page in-4, une ayant comme lieu à Paris « 16 rue de la Grande Chaumière », l'autre à la même adresse mais estampée à froid, une datée de 1912. Petit trou au pli horizontal.

Elle et son mari ne peuvent pas venir à son invitation mais lui proposent de passer prendre le thé chez eux. Devant partir pour l'Ecosse, ils proposent de se voir à leur retour.

Cette artiste, influencée par l'Art nouveau, s'établit avec son mari, le peintre et designer E. À. Taylor, à Paris entre 1910 et 1915, où ils ouvrent une école d'art : l'atelier Sheiling.

200 €



Monsieur,

En réponse à votre très aimable lettre, je regrette de ne pas pouvoir vous servir d'aucune reproduction quelconque d'après mon tableau « Clair de lune en Ukraine », puisque ce jour il n'a pas fait l'objet de photographies d'après mes toiles, et la seule édition oleographique, assez médiocre, qu'il y avait d'après ledit tableau, – est épuisée actuellement.

Je suis très sensible, Monsieur, aux témoignages que vous témoignez à mes œuvres et je vous prie, Monsieur, d'agréer mes excuses respectueuses.

A. Kouïndji

St Pétersbourg
le 18 Mai 1881.

N° 45

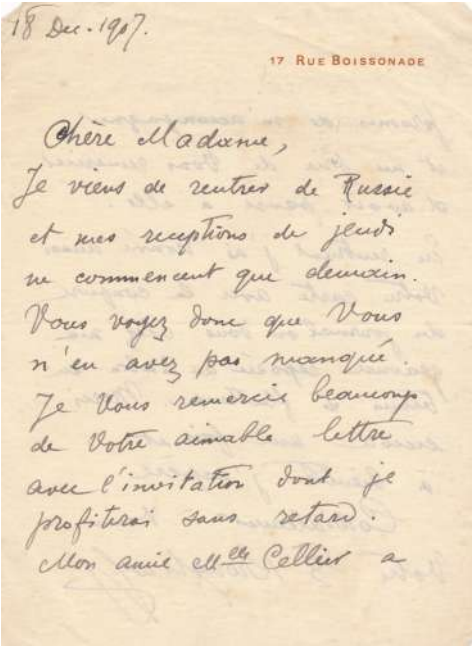
Arkhip KOUÏNDJI (1841-1910), peintre ukrainien d'origine grecque

Lettre autographe signée. 1 page in-8. Saint-Pétersbourg, 1881.

Il répond à son correspondant qu'il n'a pas de reproduction photographique de son tableau *Clair de lune en Ukraine*, ni de reproduction quelconque. Il précise que **« la seule édition oléographique assez médiocre, qu'il y avait d'après le dit « tableau » est épuisée actuellement ».**

Influencé par le mouvement russe réaliste des Ambulants, Kouïndji sera apprécié de son vivant pour ses peintures de paysages baignées d'une atmosphère romantique, voire dramatique. Jouant de points de vue et des traitements de la couleur originaux, la lumière devient le véritable sujet de son œuvre. Il a plusieurs fois réalisé des expositions avec une unique toile.

350 €

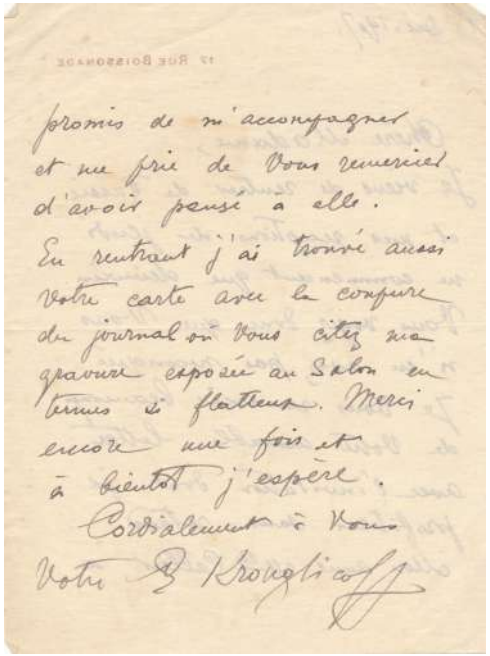


18 Dec. 1907.

17 Rue Boissonade

Chère Madame,

Je viens de rentrer de Russie et mes receptions de jeudi ne commencent que demain. Vous voyez donc que Vous n'en avez pas manqué. Je Vous remercie beaucoup de Votre aimable lettre avec l'invitation dont je profiterai sans retard. Mon amie Mlle Cellier a



promis de m'accompagner et me prie de Vous remercier d'avoir pensé à elle.
En rentrant j'ai trouvé aussi votre carte avec la coupure du journal où Vous citez ma gravure exposée au Salon en termes si flatteurs. Merci encore une fois et à bientôt j'espère.
Cordialement à Vous
Votre E. Krouglikoff

N° 46

Elisabeth de KROUGLIKOFF (1865-1941), ou Elizabeth de Krouglicoff, Kruglikova, peintre russe, graveur, active en France

Lettre autographe signée adressée à la journaliste et historienne de l'art Muriel Ciolkowska. 2 pages in-12. Paris, 1907.

Elle vient de rentrer de Russie et la rassure : *« Mes réceptions de jeudi ne commencent que demain »*, elle n'a donc rien manqué. Elisabeth Krouglifoff la remercie pour son invitation dont elle profitera et pour la mention dans un article de sa gravure exposée au Salon *« en termes si flatteurs »*. **Mademoiselle Cellier** (la peintre neuchâteloise Cécile Cellier active à Paris qui épousera l'écrivain Charles Ferdinand **Ramuz** en 1913), est mentionnée dans la lettre.

Elisabeth de Krouglikoff s'établit à Paris à partir de 1895. Elle réunit dans son atelier des peintres et des écrivains russes et suisses. Elle séjourne en Corse au début des années 1900 et envoie au Salon des Indépendants des paysages, marines et peintures de genre.

150 €

N° 47

Victor LALOUX (1850-1937), architecte, enseignant

Son atelier d'enseignement, vers 1897.

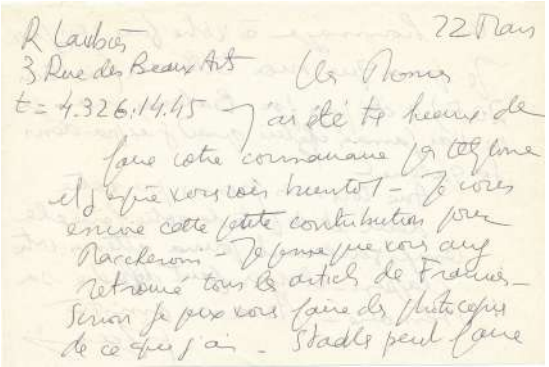
6 tirages photographies sur papier citrate (17,5 x 23 cm) montés sur carton dur (30,8 cm). 1 est légèrement surexposé, 1 a des taches liées probablement à l'encollage. Les photographies auraient été prises par un élève architecte de Laloux, Edouard Randon de Grolier.

Victor Laloux est alors professeur chef d'atelier d'architecture rattaché à l'École des Beaux-Arts, de 1890 à 1936. Cet atelier déménagera à plusieurs reprises : 1891, place Furstenberg ; 1891, 23 rue des Grands-Augustins ; 1908, rue d'Assas ; 1928, l'atelier est hébergé par l'École des Beaux-Arts ; 1934, rue Jacques Callot.

800 €

N° 47 [suite]

N° 48



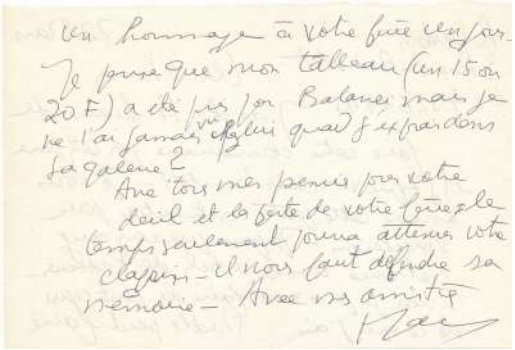
R Laubies
3 Rue des Beaux Arts
t = 4.326.14.45

22 Mars

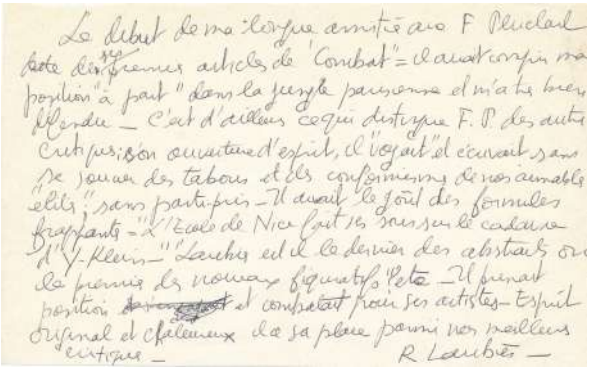
Ces Noms
j'ai été très heureux de
faire cette communauté
et j'espère vous voir bientôt – Je vous
envoie cette petite contribution pour
Maccheroni – Je pense que vous avez
retrouvé tous les articles de Fraenkel –
Sinon je peux vous faire des photocopies
de ce que j'ai – Stadler peut faire

Laubies

Mr Bernard Pluchart
9 rue Léon Jost
PARIS
17e



un hommage à votre frère ces jours.
Je pense que mon tableau (un 15 ou
20 F) a été pris par Balanes mais je
ne l'ai jamais vu chez lui quand j'expédions
sa galerie ?
Avec tous mes pensées pour votre
deuil et la perte de votre frère le
temps seulement pourra atténuer votre
chagrin – il nous faut défendre sa
mémoire – Avec ma amitié
R



Le début de ma longue amitié avec F Pluchart
date des premiers articles de "Combat" = il avait compris ma
position "à part" dans la jungle parisienne et m'a très bien
défendu – C'est d'ailleurs ce qui distingue F. P des autres
critiques : son ouverture d'esprit, il "voyait" et écrivait sans
se soucier des tabous et des conformismes de nos aimables
"élites" sans parti-pris – Il avait le goût des formules
frappantes – "L'Ecole de Nice fait ses sous sur le cadavre
d'Y. Klein" "Laubies est-il le dernier des abstraits ou
le premier des nouveaux figuratifs ?" etc – Il prenait
position ~~[illegible]~~ et combattait pour ses artistes – Esprit
original et chaleureux de sa place parmi nos meilleurs
critiques –
R Laubies –

René LAUBIÈS (1924-2006), peintre, associé au mouvement « nuagiste »

Lettre autographe signée au frère du critique d'art François PLUCHART (1937-1988). 2 pages in-12 (écrite sur la largeur) et une note autographe signée 1 page in-12 (sur la largeur). 1989. Enveloppe conservée.

Défendre la mémoire du critique d'art François Pluchart.

À l'occasion du décès de François Pluchart, Laubiès rassemble des copies d'articles qu'il envoie à son frère à qui est adressée la lettre, en vue d'un hommage organisé par l'artiste **Henri Maccheroni** (« *Je vous envoie cette petite contribution pour Maccheroni* »). Il lui recommande de se renseigner également chez **Stadler** (le galeriste).

« Le début de longue amitié avec F. Pluchart date de ses premiers articles de Combat = il avait compris ma position « à part » dans la jungle parisienne, il m'a très bien défendu. ***C'est d'ailleurs ce qui distingue F. P. des autres critiques ; son ouverture d'esprit, il « voyait » et écrivait sans se soucier des tabous et des conformismes de nos aimables élites !*** *Sans parti-pris, il avait le goût des formules frappantes = « L'Ecole de Nice fait ses sous sur le cadavre d'Y. Klein. « Laubiès est-il le dernier des abstraits ou le premier des nouveaux figuratifs ».*

La formule exacte de Pluchart est celle-ci : « Sur la tombe de Klein, l'École de Nice compte ses sous sur le cadavre d'Yves Klein » (*Combat*, 1966). L'article avait fait un petit scandale.

120 €

N° 49

LEE UNGNO (1904-1989), peintre coréen, sculpteur, graveur

L'artiste dans son atelier.

Tirage argentique d'époque. 16,2 x 13 cm. Dos nu.

L'artiste s'établit à Paris à partir de 1959. En 1964, il fonde à Paris une académie dédiée à la transmission des techniques de peinture orientale. Le musée Cernuschi qui possède un fonds de 130 œuvres, lui a consacré une exposition en 2017 : « Lee Ugno, l'homme des foules ». Il est considéré comme un des pères de l'abstraction coréenne.

200 €

N° 50

Nadia LÉGER (1904-1982), peintre d'origine biélo-russe, épouse de Fernand Léger

Nadia Léger devant un vue extérieure du musée qui vient d'être édifié à Biot pour accueillir les œuvres de son époux, avec la grande céramique-mosaïque de la façade, 1959.

Tirage argentique d'époque sur papier épais (cartoline). 18,5 x 24 cm. Cachet d'agence de presse au dos.

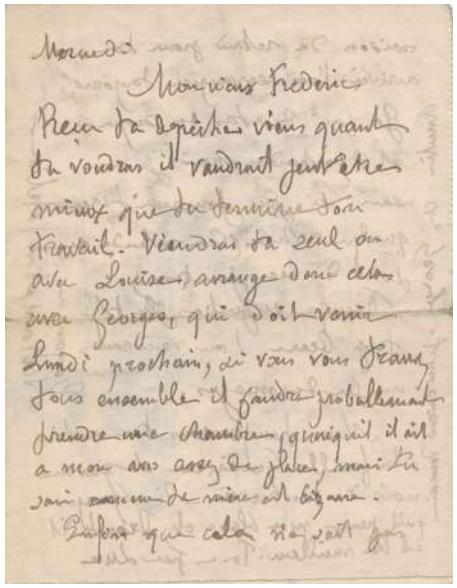
330 €

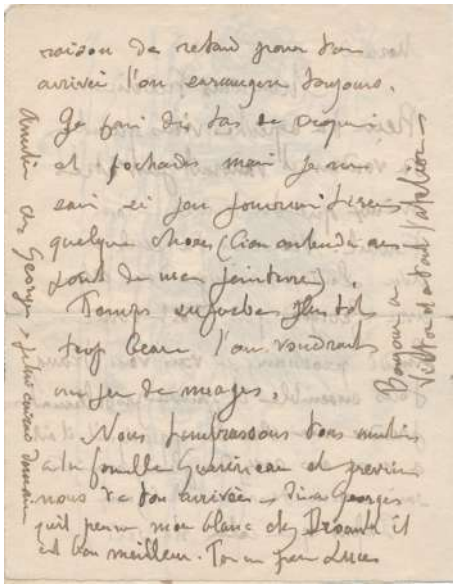
N° 51

Bernard LORJOU (1908-1986), peintre

Tirage argentique d'époque. 17,5 x 12,5 cm. Étiquette légendée au dos.

100 €





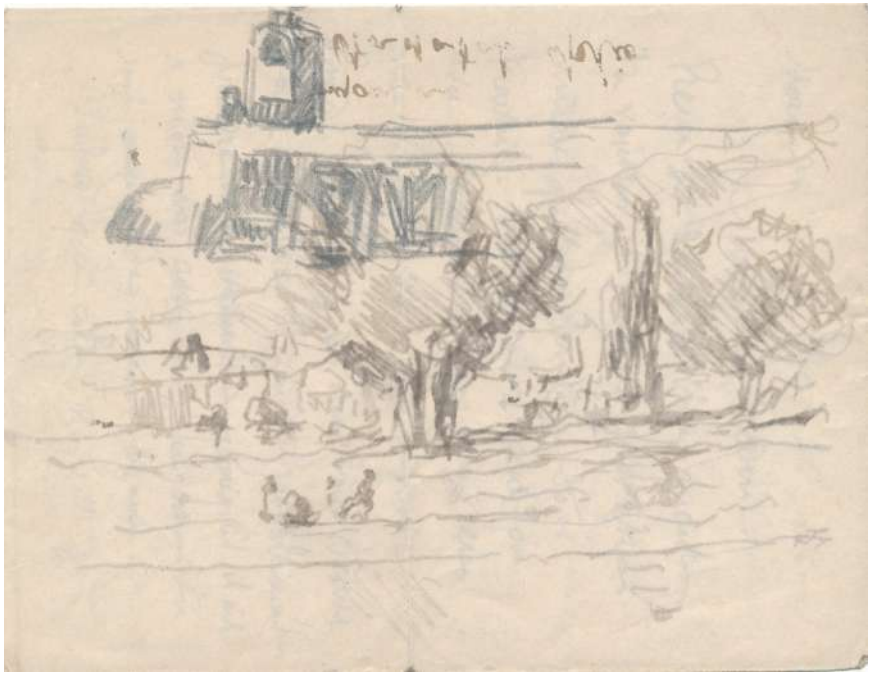
N° 52

Maximilien LUCE (1858-1941), peintre

Lettre autographe signée avec 2 dessins adressée à son fils, le peintre Frédéric LUCE (1896-1974). 2 pages in-12. 2 dessins l'un à l'encre (12,5 x 16 cm), l'autre à la mine de crayon, au verso du premier et plus petit. Pliure horizontale.

Il attend un de ses amis qui doit venir le rejoindre et organise son arrivée. *« **Je fais des tas de croquis et pochades mais je ne sais si j'en pourrais tirer quelque chose (bien entendu des fonds de mes peintures)**. Temps superbe. Il fait trop beau l'on voudrait un peu de nuages ».*

1 000 €



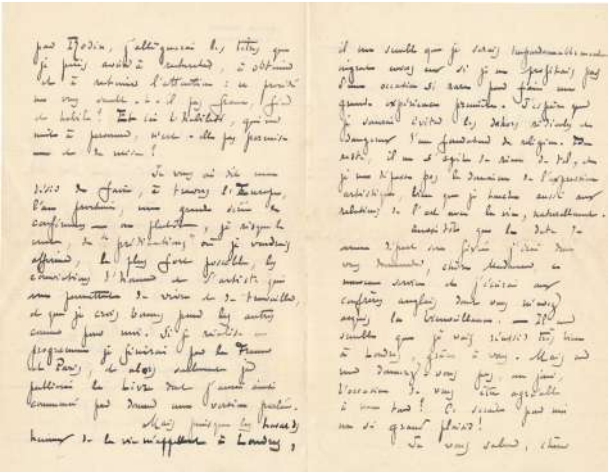
N° 53

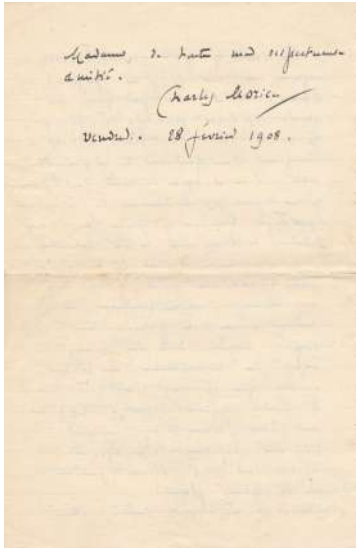
J. MITENNE, sculpteur du XVIIe siècle ou début du XVIIIe siècle, éléments biographiques non trouvés

Lettre autographe signée accompagnée de trois dessins. Feuille : 19 x 30 cm.

L'artiste soumet à son commanditaire deux projets de sculpture du « *Salvador mundi* » et un motif décoratif. Afin qu'il respecte les délais, il précise que le travail sur bois de chêne demande du temps. Il donne les prix, mentionne les reposoirs et demande également s'il faut ajouter des anges.

180 €





N° 54

Charles MORICE (1860-1919), écrivain, poète, essayiste

Correspondance de 14 lettres autographes signées adressée à la journaliste, historienne de l'art Muriel Ciolkowska, auteure d'un livre sur Rodin en 1912. 8 pages et demie in-8, 4 pages in-12, 7 entiers postaux. 5 lettres avec en-tête de l'Action humaine. 1908-vers 1910.

À travers l'œuvre de Rodin, Charles Morice veut transmettre ses convictions au public anglais.

*« Voici le mot que je reçois de **Rodin** pour vous. Je suis bien content de savoir satisfaite de votre visite à la rue de l'Université ».*

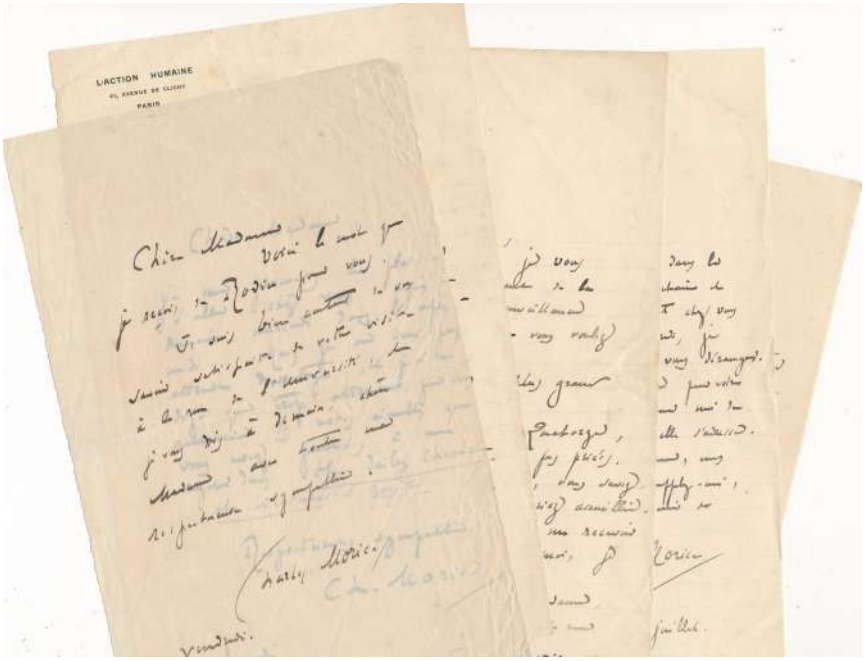
Il va solliciter Muriel Ciolkowska pour traduire en anglais une lettre qu'il va adresser à l'éditeur du Times. *« **Cette lettre de moi sera accompagnée d'une lettre de Rodin à moi, dans laquelle sera dit ce que je ne pourrai dire moi-même. Directement j'expliquerai mon désir d'exposer et de communiquer au public anglais mes considérations esthétiques et morales** ; **indirectement par Rodin, j'alléguerai les titres que je puis avoir à rechercher, à obtenir et à retenir l'attention : ce procédé ne vous semble-t-il pas franc, fin et habile ?** ».* Dans cette même lettre de 1908, il lui annonce qu'il va faire une série de conférences en Europe, ou plutôt de *« prédications »* où il souhaite *« affirmer le plus fort possible les convictions d'homme et d'artiste qui me permettent de vivre et de travailler ».*

Dans un des entiers postaux, Charles Morice prévient que le peintre **Besnard** va faire une conférence à l'Université populaire du faubourg Saint-Antoine sur le portrait, il suggère à Muriel Ciolkowska d'écrire sur cet artiste qui a vécu à Londres qui est ***« aussi célèbre en Angleterre qu'en France ».***

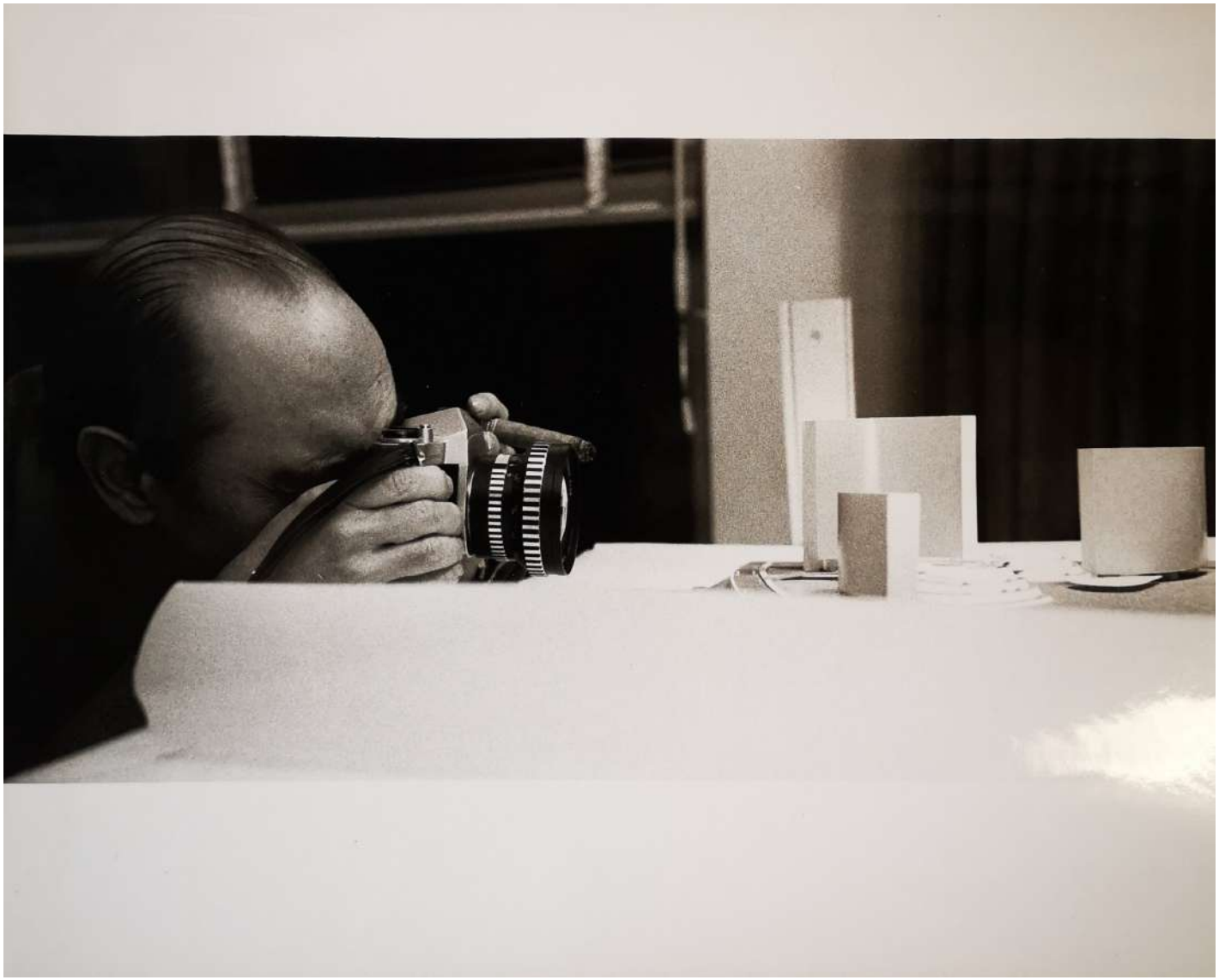
Les autres lettres sont des échanges amicaux (remerciements pour une exposition, aide pour un article…) et des tentatives pour se donner rendez-vous. 5 des entiers postaux portent le cachet du **Dîner du quatorze**, un dîner informel, dont l'initiateur fut Charles Morice, qui réunissait tous les 14 du mois artistes, écrivains et poètes.

800 €

N° 54 [suite]


L'ACTION HUMAINE
41, AVENUE DE CLICHY
PARIS

DINER DU QU TORZE
14 DEC 1907



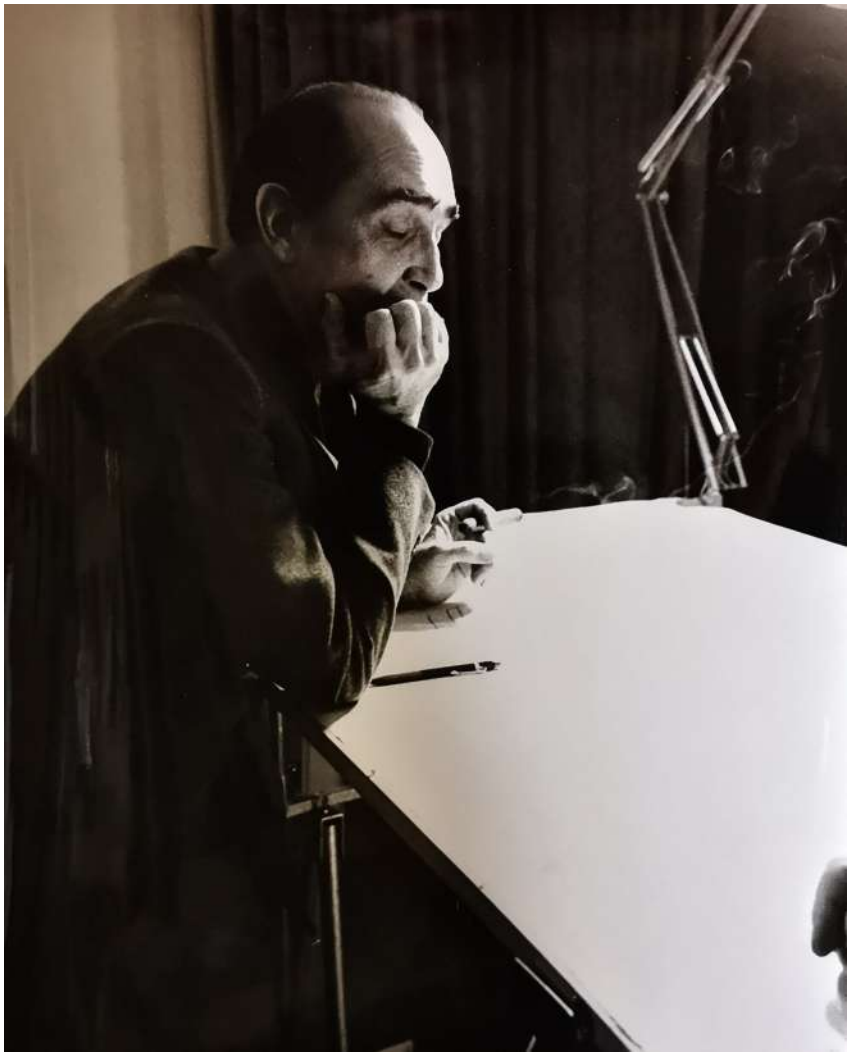
N° 55

Oscar NIEMEYER (1907-2012), architecte

2 tirages argentiques d'époque, vers 1970. 24 x 30 cm. Dos nu. Très bon état. Le reflet sur la bordure droite n'existe pas sur le tirage.

600 €

N° 55 [suite]



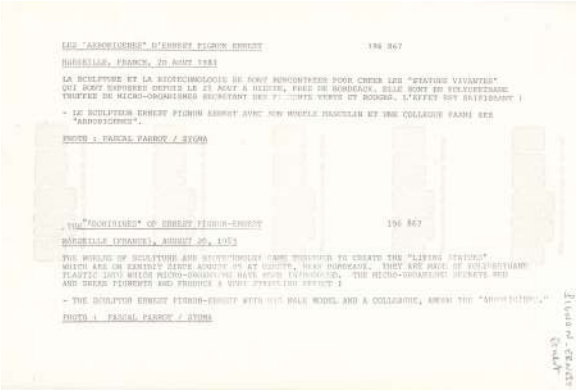
N° 56

Ernest PIGNON-ERNEST (1942), artiste plasticien

Les « Arborigènes », 1983.

Tirage argentique d'époque sur papier RC. 20 x 30 cm.
Photographe Pascal Parrot, légende au dos.

200 €



LES "ARBORIGENES" D'ERNEST PIGNON ERNEST 196 867

MARSEILLE, FRANCE, 20 AOUT 1983

LA SCULPTURE ET LA BIOTECHNOLOGIE SE SONT RENCONTREES POUR CREER LES "STATUES VIVANTES" QUI SONT EXPOSEES DEPUIS LE 23 AOUT A BIZIZE, PRES DE BORDEAUX. ELLE SONT EN POLYURETHANE THEATRE DE MICRO-ORGANISMES SECRETANT DES PIGMENTS VERTS ET ROUGES. L'EFFET EST SAISISSANT !

- LE SCULPTEUR ERNEST PIGNON ERNEST AVEC SON MODELE MASCULIN ET UNE COLLEGUE PARMI SES "ARBORIGENES".

PHOTO : PASCAL PARROT / SYGMA

THE "ARBORIGENES" OF ERNEST PIGNON-ERNEST 196 867

MARSEILLE (FRANCE), AUGUST 20, 1983

THE WORLD OF SCULPTURE AND BIOTECHNOLOGY CAME TOGETHER TO CREATE THE "LIVING STATUES" WHICH ARE ON EXHIBIT SINCE AUGUST 23 AT BIZIZE, NEAR BORDEAUX. THEY ARE MADE OF POLYURETHANE PLASTIC INTO WHICH MICRO-ORGANISMS HAVE BEEN INTRODUCED. THE MICRO-ORGANISMS SECRETE RED AND GREEN PIGMENTS AND PRODUCE A VERY STRIKING EFFECT !

- THE SCULPTOR ERNEST PIGNON-ERNEST WITH HIS MALE MODEL AND A COLLEAGUE, AMONG THE "ARBORIGENES".

PHOTO : PASCAL PARROT / SYGMA

N° 57

Robert PIGUET (1898-1953), couturier suisse, créateur de parfums

Tirage argentique d'époque. 19 x 14 cm.

250 €

N° 58

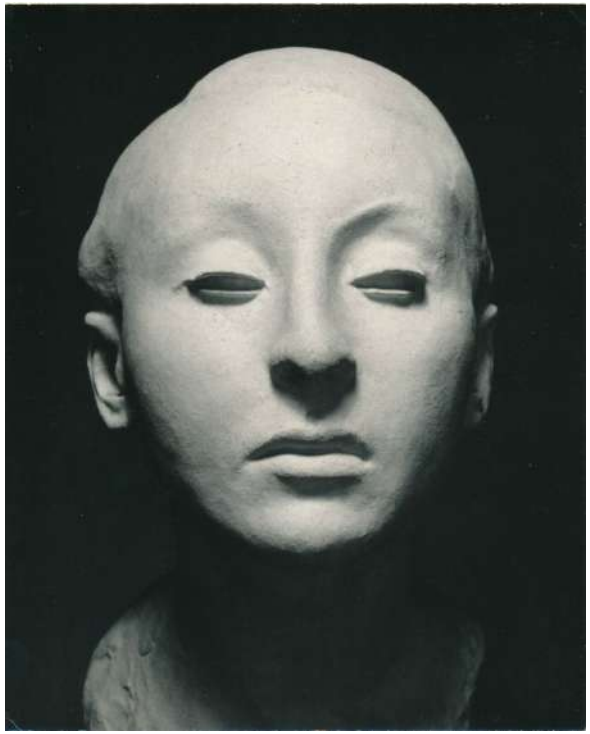
Gustave PIMIENTA (1888-1982), sculpteur

Archives photographiques d'une partie de son œuvre sculpté.

Plus de 70 photographies argentiques d'époque. De 9 x 9 cm à 23 x 17 cm. Quelques doubles. Les sculptures de 20 photographies, principalement des bustes, sont identifiées. Les titres des œuvres se trouvant en légendes dactylographiées sur les feuilles de montage, les tirages montées par des onglets.

Cachets de photographies au dos : **Marc VAUX** (13), **Marc MERCIER** (1), **Henri TABAH** (10), **George DODGE** (3). 1 épreuve est dédicacée au dos par Gustave Pimienta.

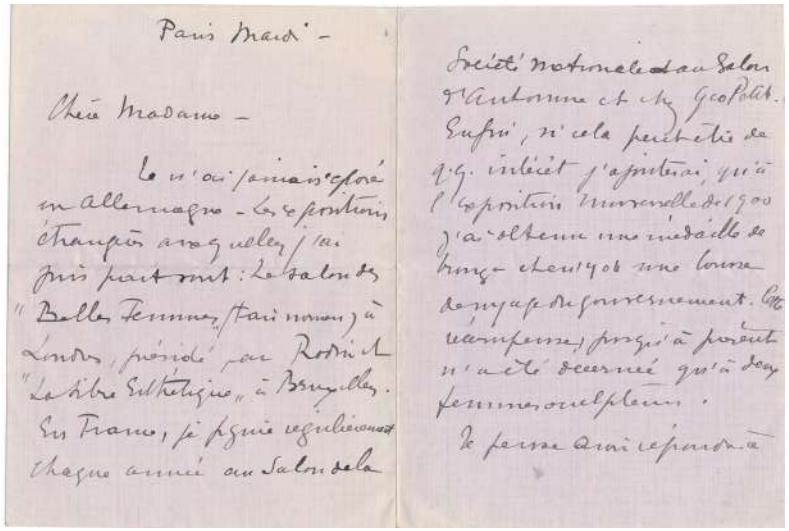
350 €



N° 58 [suite]

N° 58 [suite]

PHOTO Marc VAUX
114bis, Rue de Vaugirard
PARIS-VIe - Tél. LITtré 90-01

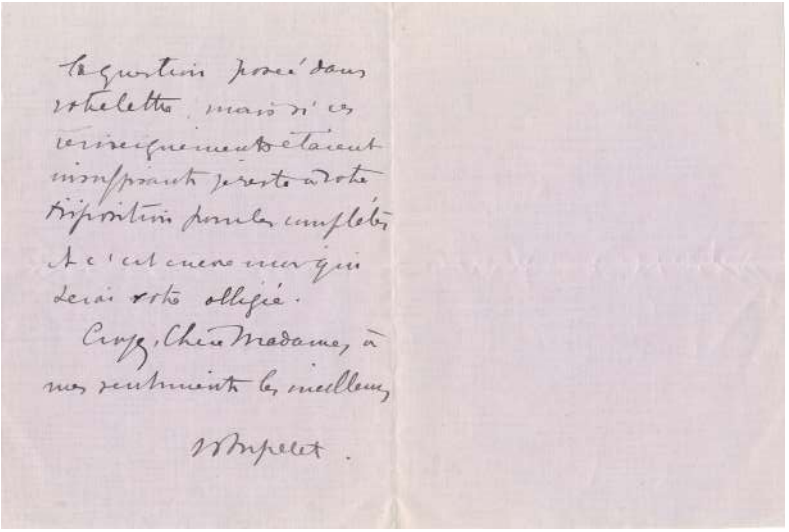


Paris Mardi –

Chère Madame –

Je n'ai jamais exposé en Allemagne – Les expositions étrangères auxquelles j'ai pris part sont : Le salon des "Belles Femmes" (tableaux) à Londres, présidé par Rodin et "La Libre Esthétique" à Bruxelles. En France, je figure régulièrement chaque année au Salon de la Société nationale et au Salon d'Automne et chez Georges Petit. Enfin, si cela peut être de q.q. intérêt j'ajouterai qu'à l'Exposition universelle de 1900 j'ai obtenu une médaille de bronze et en 1904 une bourse de voyage du gouvernement. Cette récompense jusqu'à présent n'a été décernée qu'à deux femmes sculpteurs.

Je pense avoir répondu à



la question posée dans votre lettre, mais si les renseignements étaient insuffisants je serais à votre disposition pour les compléter et c'est encore mon guide dont je serai votre obligée.

Croyez, Chère Madame, à mes sentiments les meilleurs

J. Poupelet.

N° 59

Jane POUPELET (1874-1932), sculptrice, dessinatrice

Lettre autographe signée adressée à la critique d'art et historienne de l'art Muriel Ciolkowska. 3 pages in-12. Sans date.

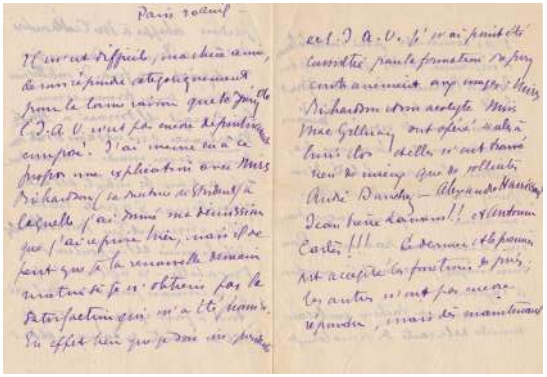
Jane Poupelet précise son parcours.

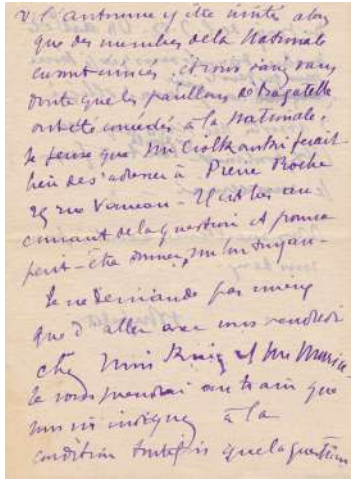
« Je n'ai jamais exposé en Allemagne. Les expositions étrangères auxquelles j'ai pris part sont : les salons des « Belles Femmes » (…) *à Londres, présidé par* ***Rodin*** *et « La Libre esthétique » à Bruxelles. En France, je figure régulièrement chaque année au Salon de la Société nationale, au Salon d'Automne et chez Georges Petit. Enfin, si cela peut-être de q.q. intérêt j'ajouterai qu'à l'Exposition universelle de 1900 j'ai obtenu une médaille de bronze et en 1904* ***une bourse de voyage du gouvernement. Cette récompense jusqu'à présent n'a été décernée qu'à deux femmes sculpteurs*** *».*

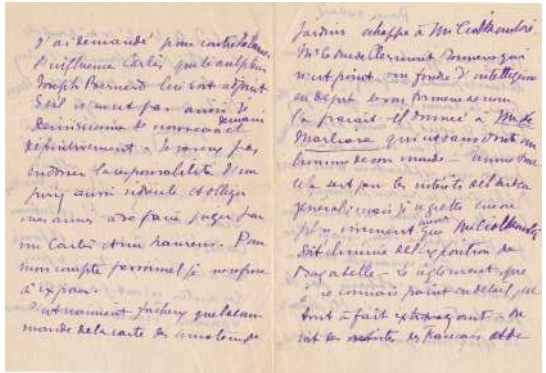
Grande figure de la sculpture du début du XXe siècle, Jane Poupelet a évolué dans les cercles de d'Auguste Rodin et d'Antoine Bourdelle. Engagée, indépendante dans ses choix esthétiques, souhaitant montrer « l'image positive d'une femme » (Claudine Mitchell), elle fut en contact avec les cercles féministes anglo-saxons. Elle est reconnue pour ses nus féminins, ses sculptures animalières et les masques qu'elle a façonnés pour dissimuler les mutilations des « gueules cassées » de la Première Guerre mondiale.

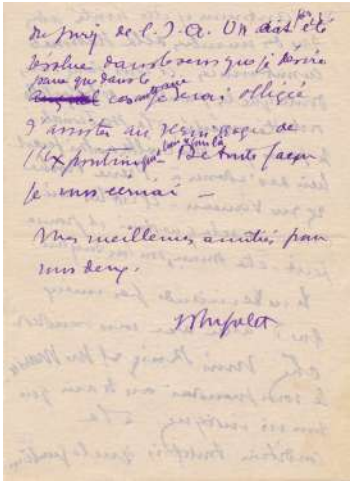
Son travail a été redécouvert grâce à l'exposition qui lui a été consacrée par le musée d'Art et d'Industrie André Diligent - La Piscine en 2005 à Roubaix.

130 €









N° 60

Jane POUPELET (1874-1932), sculpteur, dessinatrice

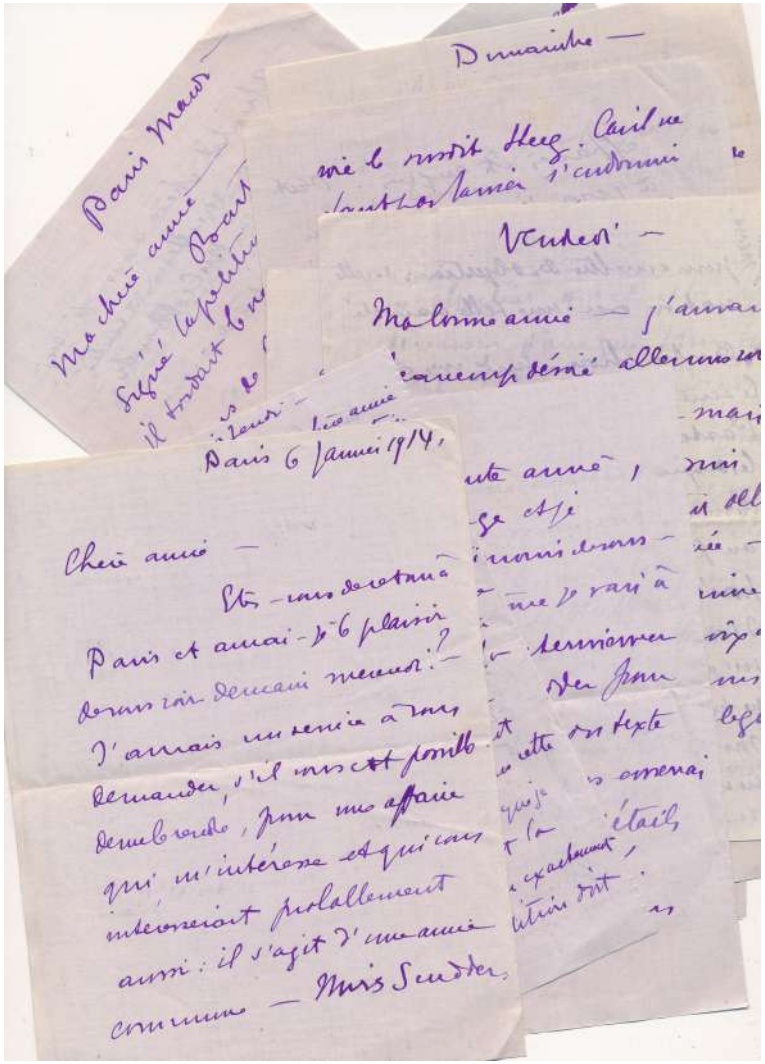
Lettre autographe signée. 5 pages et demie in-12. Sans date. [1913].

Un jury ridicule !

Jane Poupelet, vice-présidente d'un salon (l'I.A.U.), n'a pas été consultée comme il est d'usage pour la composition du jury. Une certaine Miss Richardson et son acolyte ont opéré seules à huis clos et *« elles n'ont trouvé rien de mieux que de* ***solliciter André Dauchez, Alexander Harrison, Jean-Pierre Laurens !! et Antonin Carlès !!!*** *(…) Dès maintenant, j'ai demandé pour contrebalancer l'influence Carlès que le sculpteur* ***Joseph Bernard*** *lui soit adjoint. S'il n'en est pas ainsi je démissionne de nouveau demain et définitivement****. Je ne veux pas endosser la responsabilité d'un jury aussi ridicule et obliger mes amis à se faire juger par un Carlès et un Laurens*** ».

Dans la suite de la lettre, elle évoque une commande qui a échappé au mari de Muriel Ciolkowska , celle de la carte des amateurs de jardins (probablement l'exposition *L'Art du jardin*, à Bagatelle en 1913) : « ***M. le duc de Clermont-Tonnerre qui n'est point un fondu d'intelligence en dépit de son tonnerre de nom l'a paraît-il donnée à M. Marl… qui est sans doute un homme de son monde*** ».

180 €



N° 61

Jane POUPELET (1874-1932), sculptrice, dessinatrice

10 lettres autographes signées adressées à la critique d'art et historienne de l'art Muriel Ciolkowska. 32 pages in-8. 1 lettre est datée 1914.

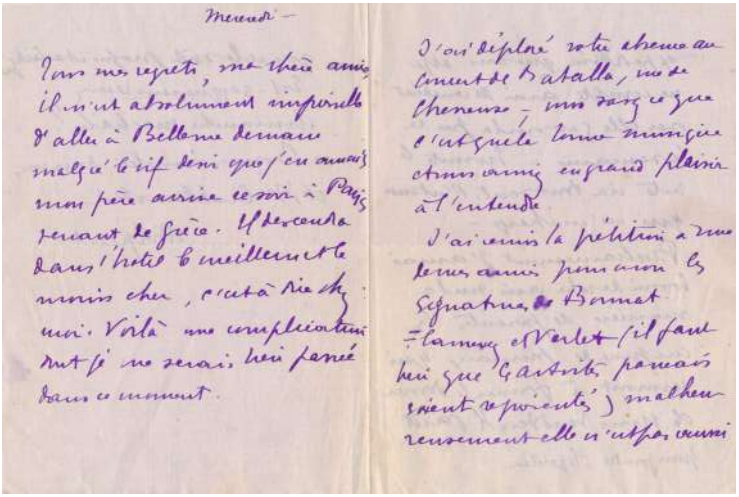
Cette correspondance évoque la difficile entreprise pour faire obtenir la Légion d'honneur à son amie la sculptrice américaine Janet SCUDDER (1869-1940).

C'est grâce à cette amie que Jane Poupelet a été découverte aux États-Unis. Jane Poupelet charge Muriel Ciolkowska de rédiger une pétition et d'obtenir, entre autres, la signature d'Auguste Rodin.

*« … pour une affaire qui m'intéresse et qui vous intéresserait probablement aussi : **il s'agit d'une amie commune – Miss Scudder** »*

Ce qu'elle attend d'elle est *« la rédaction d'une pétition et sa présentation à la signature de **Rodin*** (…) *la pétition doit être adressée à Son Excellence l'ambassadeur des États-Unis qui la transmet en mains au ministre français compétent ».* Jane Poupelet ira voir la sœur de Miss Scudder (qui habite Ville-d'Avray) afin d'obtenir quelques renseignements *(« noms des musées d'Amérique où se trouvent ses œuvres »*). Étant trop son *« obligée comme sculpteur »*, elle trouverait *« indécent »* de présenter elle-même la pétition à Rodin, c'est pourquoi elle en charge Muriel Ciolkowska. Elle devra lui dire que cette pétition *« revient à des personnalités de la colonie américaine »* et que des artistes *« comme **Aman-Jean, René Ménard** s'y intéressent »*. **Elle ne croit pas que Rodin marchandera sa signature. Elle lui conseille lorsqu'elle se présentera chez Rodin « *de ne pas trop*** [se] ***confier à la Duchesse (?)*** [il s'agit de la duchesse de Choiseul, d'origine américaine] ***c'est une créature pas très remarquable et dernièrement jalouse et qui a paraît-il des prétentions à la Légion d'honneur comme bienfaitrice des Arts, si elle savait que vous veniez faire décorer une femme, qui plus est américaine, elle vous assommerait*** *»*.

Elle s'occupe de *« l'affaire Scudder »* mais ne la croit malheureusement pas en très bonne voie. Elle a du mal à faire signer des hommes politiques parce que c'est une femme *: « **Que n'ai-je hélas le pouvoir de la transformer en homme !** »* alors

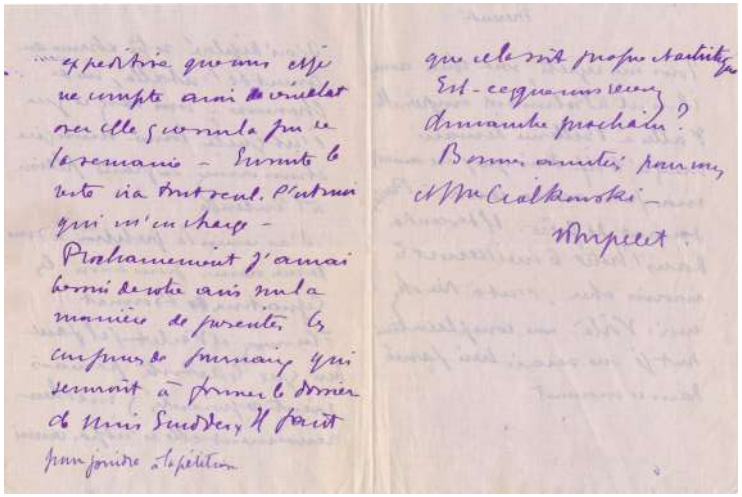


Mercredi –

Sans mes regrets, mes chers amis il m'est absolument impossible d'aller à Bellevue demain malgré le rif dont j'en aurais mon père arrive ce soir à Paris venant de Suisse. Il descendra dans l'hôtel le meilleur et le moins cher, c'est à dire chez moi. Voilà une complication dont je ne serais bien pressé dans ce moment.

J'ai déploré votre absence au concert de Batalla, ma de chemise – mais sans ce que c'est que la bonne musique et mes amis en grand plaisir à l'entendre.

J'ai remis la pétition à mes bons amis pour avoir la signature de Bonnat – Flameng et Verlet (il faut bien que les Artistes français soient représentés) malheureusement elle n'est pas revenu



expérience que mes ami ne compte ami de violet ou elle s'occupa pas de la semaine – Surtout le vote via tout seul. C'est moi qui m'en charge –

Probablement j'aurai besoin de votre avis sur la manière de présenter les empêchés de Mme Scudder. Il faut pour joindre à la pétition que cela soit propre et artistique. Est-ce que nous verrons demain prochain ?

Bien amitiés pour vous et Mme Czaikowski –

Respect

N° 61 [suite]

qu'elle a toutes les qualités, les vertus, les mérites et tous les titres pour avoir la Légion d'honneur. *« C'est égal, il faut être véritablement* (…) *pour émettre des objections de cette nature avec une telle naïveté ».*

« J'ai remis la pétition à un de mes amis pour avoir la signature de ***Bonnat, Flameng*** *et* ***Verlet*** [Raoul Verlet, sculpteur], *il faut bien que les artistes français soient représentés ».*

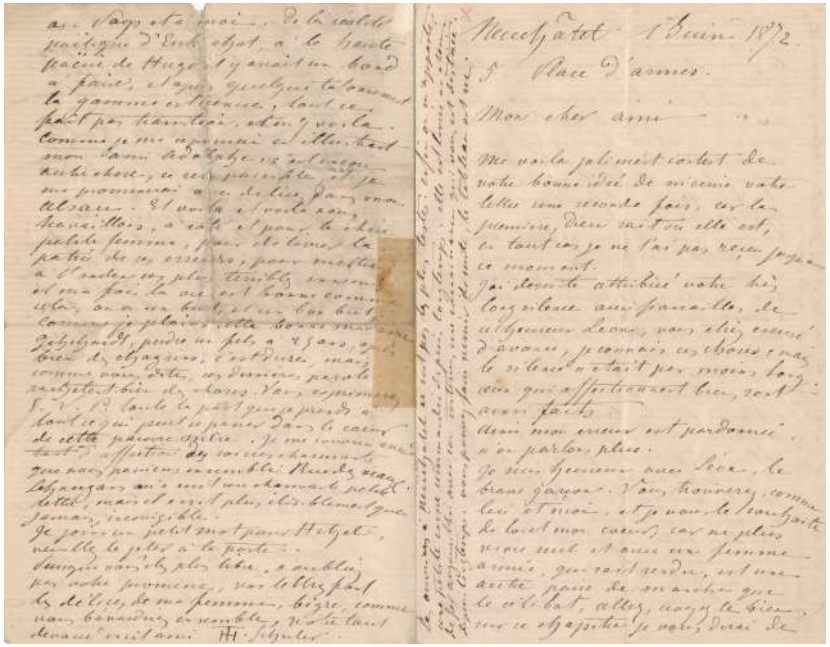
Deux des lettres sont entièrement consacrées à ses initiatives pour obtenir l'appui d'hommes politiques.

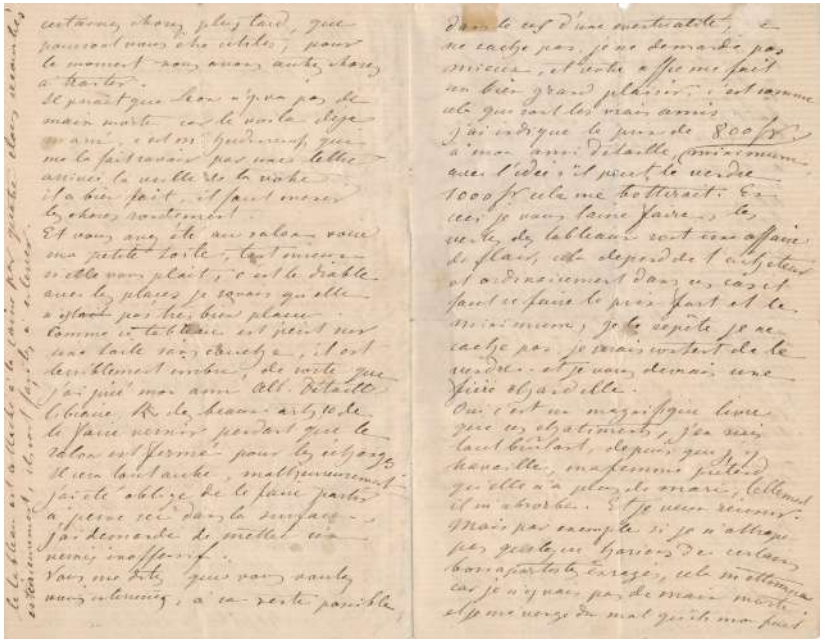
Rodin a signé ! *« la bienheureuse signature s'y trouvait* (…) *je l'ai déjà regardée vingt fois pour être sûre de ne pas me tromper* (…) *Un autre doute me vient maintenant, serait-elle fausse ? Je vous étranglerais ».*

*« **Bartholomé** a signé la pétition hier »* et demande à faire des corrections dans la rédaction de la pétition et s'est engagé à la présenter à l'ambassadeur. Il le fait mais ce dernier lui répond que le États-Unis n'ayant pas de décoration à offrir aux étrangers, il ne pouvait pas en demander à ses nationaux… La pétition doit être présentée au ministre des Affaires étrangères qui fera à ce sujet une enquête que l'ambassadeur appuiera chaudement.

Janet Scudder sera finalement décorée de la Légion d'honneur en 1925…, pour son travail de secours pendant la Première Guerre mondiale : elle mit à disposition sa maison de Ville-d'Avray pour en faire un hôpital.

650 €





N° 62

Théophile SCHULER (1821-1878), peintre, illustrateur et graveur

Lettre autographe signée. 4 pages in-8. Neuchâtel, 1872.

Les songes poétiques du peintre.

Après avoir félicité son ami pour le mariage de son fils, le peintre lui répond à propos de la vente d'un tableau qui est exposé à un salon (à Paris). Son ami serait intéressé par le vendre pour le compte du peintre. Schuler lui dit qu'il l'a fait vernir grâce à l'aide de son ami libraire Detaille et qu'il est maintenant sec. Il fixe le prix à 800 frs minimum mais il peut bien sûr le vendre plus cher : *« les ventes des tableaux sont une affaire de flair, cela dépend de l'acheteur et ordinairement dans ce cas il faut faire le prix fort et le minimum ».*

Il est plongé dans les « *Châtiments* » de Victor Hugo, en est « *tout brûlant* ». Il se venge de « *certains bonapartistes enragés* » qui ont fait du mal au pays et à lui.

*« **De la réalité poétique d'Erk-chat*** [Erckmann-Chatrian], ***à la haute poësie de Hugo, et après quelques tâtonnements, la gamme est tenue, tout se fait par transition*** (…). *Comme je me reposerai en illustrant mon ami Adolphe, c'est encore autre chose, ce serait paisible, et je me promènerai avec délice dans mon Alsace. Et voilà, nous travaillons à côté de vous, la chère petite femme, pour délivrer la patrie de ses erreurs, pour mettre à l'index les plus terribles ennemis et ma foi, la vie est bonne comme cela, on a un but et un bon but ».*

Il évoque le souvenir de Madame Gehrhardt qui a perdu son fils. **« Je joins un petit mot pour Hetzel, veuillez le jeter à la poste »**

230 €

N° 63

Les dessinateurs **Jean SENNEP** (1894-1982), **Henri MONIER** (1901-1959) et **Jean EFFEL** (1908-1982) dessinent sur le corps d'Yvonne Ménard, vedette des Folies-Bergère à l'occasion du Grand Prix de l'Humour, 1950.

Tirage argentique d'époque. 13 x 18 cm. Etiquette légendée et cachet de presse au dos. 4 trous d'épingle aux coins, traces d'oxydation.

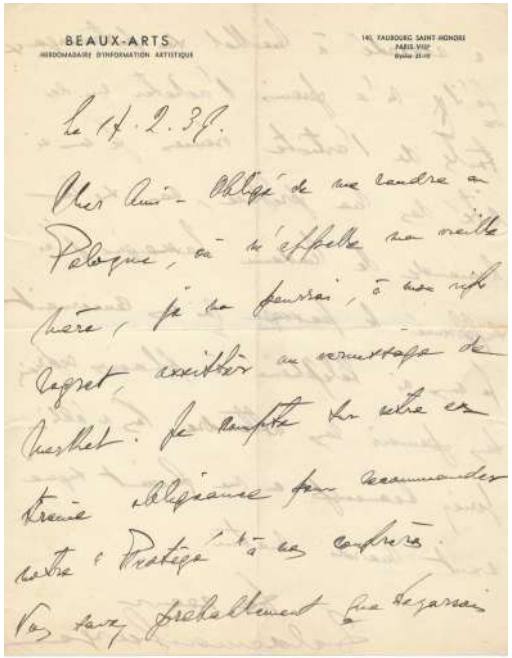
150 €

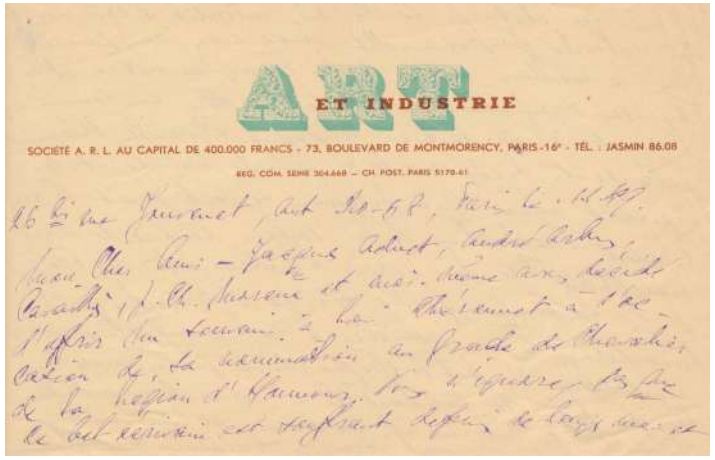
PRIX CARRIGAY.

Le prix Carrigay (Grand prix de l'Humour 1950) a été décerné aujourd'hui à midi dans un cabaret de Montmartre. Les grands dessinateurs humoristiques qui constituaient le jury ont décerné le prix au dessinateur CHAVAL.

HFI : de g. à dr. Les dessinateurs SENNEP, MONIER et EFFEL laissent un souvenir de leur talent sur le dos de la vedette de music-hall Yvonne MENARD.

Intercontinental-C.S.096-
9/5/1950-





N° 64

WALDEMAR-GEORGE, Jerzy Waldemar Jarocinski, dit (1893-1970), critique d'art d'origine polonaise, actif à Paris, naturalisé Français en 1914, défenseur de l'école de Paris

Correspondance de 18 lettres autographes signées adressée au critique d'art Jacques LASSAIGNE. 31 pages in-4, in-8, dont 2 cartes postales et 1 carte de visite. 1938-1948.

« L'art ne peut reprendre la place qui lui revient à condition de se développer dans le cadre d'un société ordonnée et équilibrée comme une œuvre d'art authentique » (Waldemar-George). Les lettres nous replongent dans l'actualité artistique de l'époque et témoignent de la bonne entente entre les deux critiques d'art. Sont évoqués, entre autres, un article signé Lassaigne sur une exposition sur l'âge d'or de l'art italien au Petit-Palais *(« vous avez décelé le caractère actif et dramatique de l'art italien »*), la réponse de Lassaigne contre *« la réhabilitation d'un art caduc ou tombé en désuétude »*), une aide financière à un écrivain, l'admission au Syndicat de la presse artistique d'un critique d'art, un message à Chagall (« *Dites à **Chagall** toute ma tendresse et toute mon admiration* »), un incident au prix Paul Guillaume (dont Waldemar-George est secrétaire général), la démission de Lassaigne de la revue *Les Élites françaises*, l'ouvrage de Waldemar-George *L'Art d'Occident en péril*, la visite de Lassaigne à l'exposition des artistes juifs polonais, une prochaine visite de l'atelier de **Francis Gruber**…

600 €

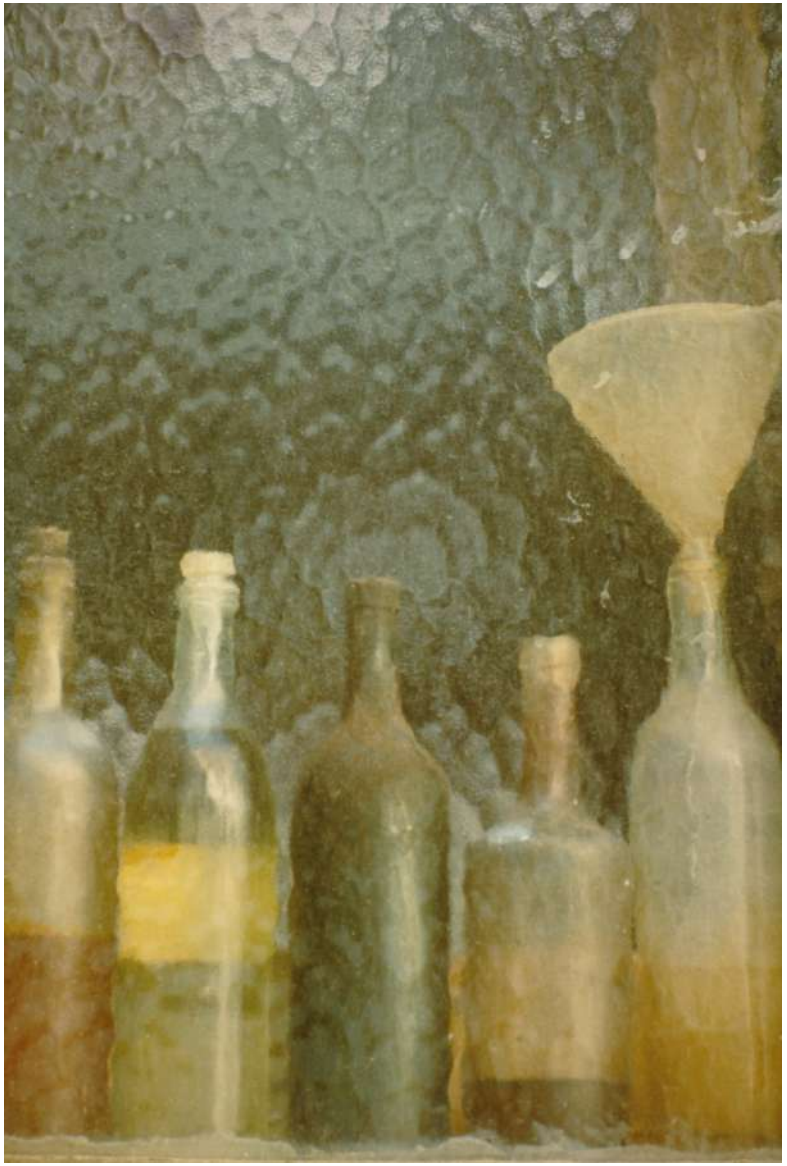
N° 65

Adolphe WILETTE (1857-1926), peintre, illustrateur

Tirage sur papier albuminé. 9 x 11 cm.

100 €

PHOTOGRAPHIES



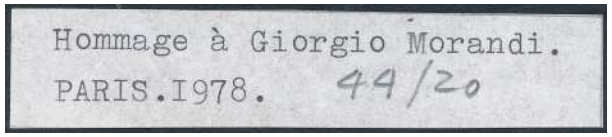
N° 66

Francis HAYEM, photographe, XXe siècle, originaire de Normandie

Hommage à Giorgio Morandi, 1978.

Tirage en couleur d'époque. 23,5 x 16 cm, avec le carton de montage: 30 x 24 cm.
Étiquette légendée au dos avec numérotation du tirage sur 20 / 44.

250 €



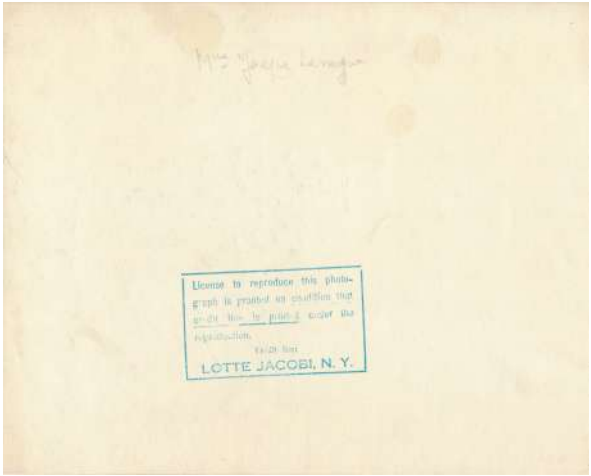
N° 67

Lotte JACOBI (1896-1990), photographe

Assia RAICHMAN (1915-1950), poétesse, épouse du critique d'art Jacques LASSAIGNE, vers 1940.

Tirage argentique d'époque, signé en bas à droite. 20 x 24 cm. Cachet de l'auteur au dos. Devant une toile de Chagall avec pour modèle Bella Rosenfeld (?), l'épouse de Chagall.

450 €



N° 68

Pierre JAHAN (1909-2003), photographe

Étude n° 12, 1936.

Tirage argentique d'époque signé et daté, contrecollé sur carton. 29 x 22 cm, avec le carton : 58 x 43 cm. La photographie est légendée au dos par Pierre Jahan. Étiquette d'exposition au dos du carton.

1 000 €

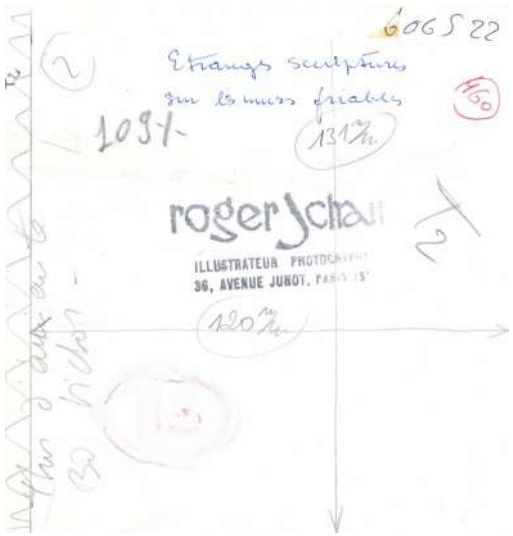
N° 69

Roger SCHALL (1904-1995), photographe

« Étranges sculptures sur les murs friables », vers 1960.

Tirage argentique d'époque. 12 x 12 cm. Cachet du photographe au dos ainsi que plusieurs marques d'utilisation pour la reproduction.

300 €



N° 70

François TUEFFERD (1912-1996), photographe

Sous-bois et toile d'araignée, 1938.

Tirage argentique postérieur. 15 x 10 cm. Crédit de l'auteur au dos.

300 €

N° 71

John CRAVEN (1912-1981), photographe

Reflet et graffitis, vers 1960.

Tirage argentique d'époque. 23 x 18 cm. Cachet de l'auteur au dos.

200 €

N° 72

John CRAVEN (1912-1981), photographe

Photographie industrielle, vers 1960.

Tirage argentique d'époque. 23 x 18 cm. Crédit manuscrit de l'auteur au dos.

180 €

N° 73

Quartier des Halles, vers 1970

5 tirages argentiques d'époque documentant l'imminence de la destruction des pavillons Baltard qui eut lieu entre 1971 et 1973. 30,5 x 40 cm. Photographe non déterminé.

400 €

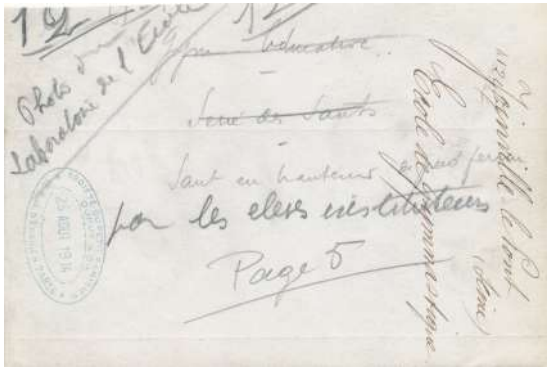
N° 73 [suite]

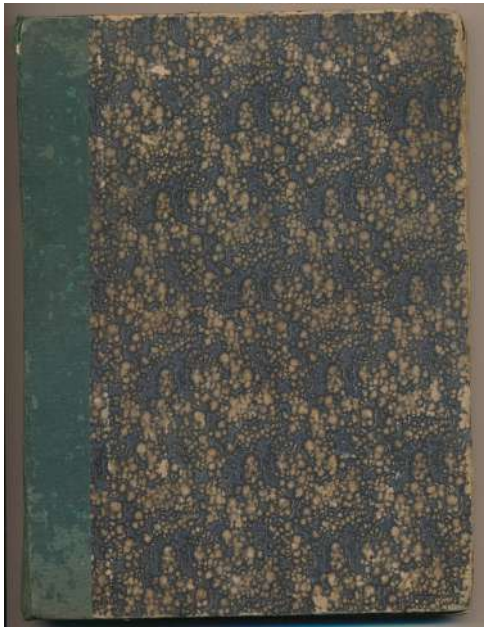
N° 74

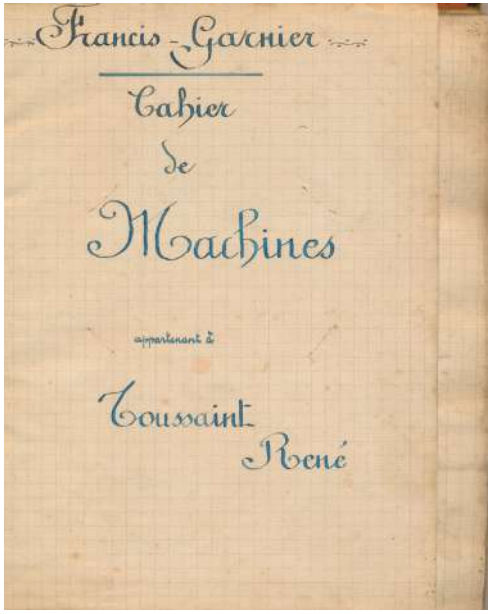
Les élèves instituteurs, école de gymnastique de Joinville-le-Pont, 1914

Tirage citrate d'époque. 11 x 16,5 cm. Légende et cachet d'utilisation au dos.

400 €







N° 75

Album photo amateur (militaria) : mission sur le Yang-Tsé (Chine)

« Francis-Garnier. Cahier des machines appartenant à Toussaint René », début des années 1930.

Album photo illustrant les missions du Francis Garnier, canonnière de rivière sur le Yang-Tsé (Yangzi Jiang, Yang-Tsé-Kiang). **97 photographies** montées dans un cahier relié de 55 pages (22 x 16 x 2 cm) et 10 photographies sans attache. Format moyen des tirages : de 6 x 8 cm à 11 x 6 cm. Toutes les photographies sont légendées au crayon avec un index à la fin du cahier. 2 pages de journal de bord manuscrites par le machiniste.

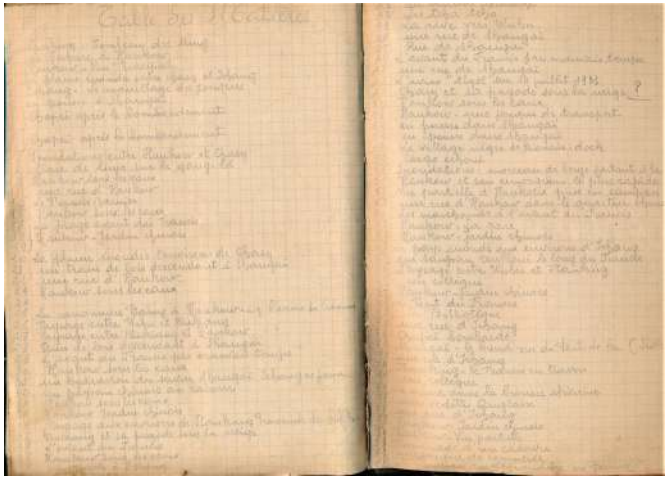
Visite au tombeau des Ming ; l'aviso le *Tahure* ; de nombreuses vues de Hankou ; vue de la campagne inondée (Yichang) ; vues de rue de Shangaï ; après le bombardement des troupes japonaises ; Chapei (Zhabei) ; Hankou sous les eaux ; plusieurs vues de la canonnière ; train de bois descandant à Shangaï ; bords du fleuve entre Wuhu et Kiukiang ; paysan chinois au labour ; Kiukang et sa pagode sous la neige ; portraits d'enfants ; les tcho-tcho ; plusieurs rues de Shangaï ; l'aviso *Algol* ; village de Liousui-dock ; Chapei bombardé ; une rue d'Ychang ; une jonque ; l'interprète ; marchand de friandises ; etc.

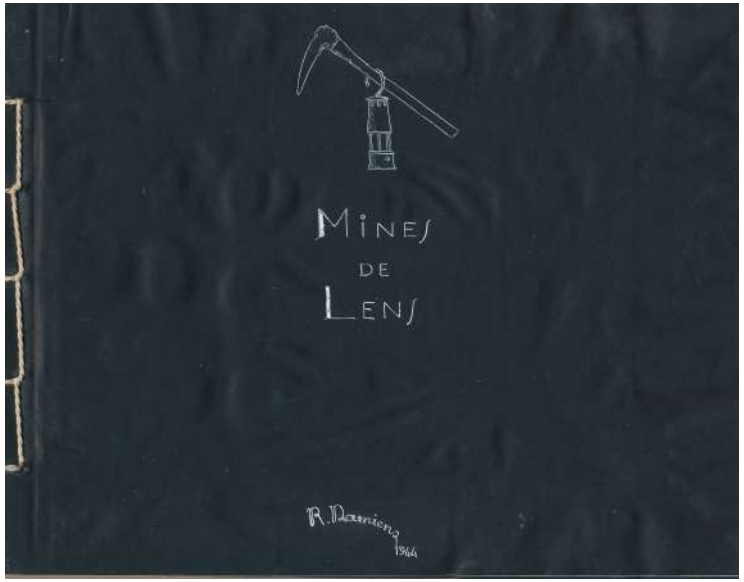
Le *Francis Garnier*, canonnière de rivière, fut construit aux chantiers de Blainville près de Caen. Le 25 août 1929, il quitta Lorient pour Shangaï. Il fut affecté à la flotille du Haut Yang Tsé. En 1932, avec le *Balny*, il navigua sur le bas et le moyen fleuve, puis à la fin d'août, il effectua sa première remontée jusqu'à Tchongking. Un bombardement japonais en 1945 l'obligea à se saborder.

550 €

N° 75 [suite]

N° 75 [suite]





N° 76

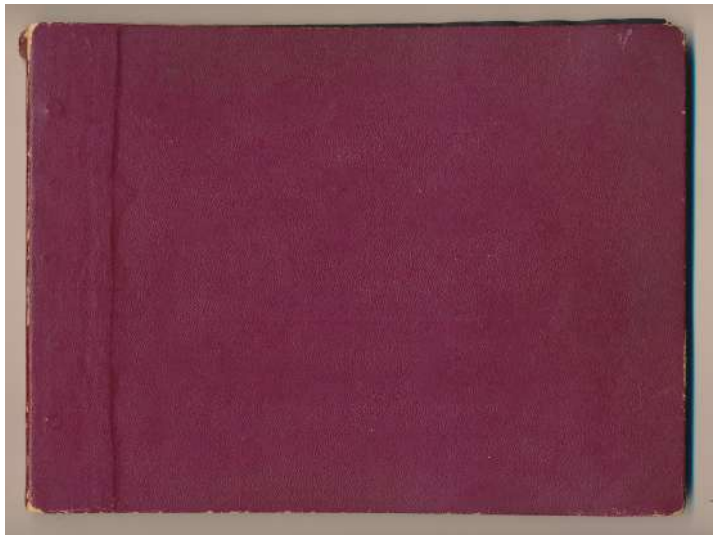
Album photo amateur : mineurs

« Mines de Lens, 1944 » par R. Damiens.

Album probablement réalisé par un mineur montrant le travail de la fosse 14. **43 photographies**, 6,5 x 11 cm, (snapshots, certaines agrandies) détaillant les différentes tâches au fond de la mine. La grande majorité des photographies est légendée. 18 x 24 cm. 14 pages. Manque 1 photo. Très bon état.

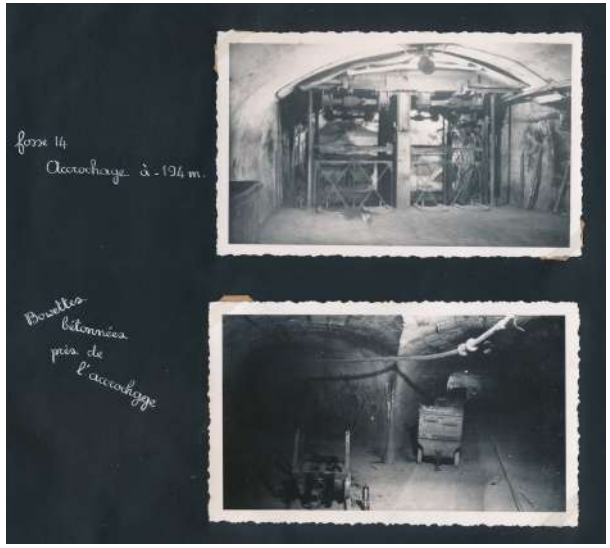
Vue extérieure de la fosse 14 ; molettes ; machines d'extraction ; compresseurs ; la remontée ; avant la descente ; en tournée dans un chassis, veine Marie ; accrochages ; bowettes ; têtes de bowette ; rauchage ; boiseur ; en taille ; un bon moment le briquet ! ; galibots ; bowetteurs ; devantures de longues tailles ; abatage ; plan incliné ; voie écrasée de tête de taille ; transport de taille par tapis ; transport de taille par chaîne à raclettes.

400 €



N° 76 [suite]

En taille...
Un bon moment : le Briquet !..


fosse 14
Accrochage à -194 m.
Bouteles bitonnées près de l'accrochage

Devantures de longues tailles...
fosse 14 . Taille Emilie 11

Remonte...
Avant la descente...

N° 77

Album photo amateur et professionnel : artistes militaires, 1914-1917

« Album créé par les artistes passés par le Groupe des dépôts des 102e et 302e régiment d'infanterie (…) offert au commandant des Dépôts G. Goupil lorsqu'il fut appelé à l'état-major du gouverneur militaire de Paris, lors de l'avancée des ennemis sur la capitale » (page d'introduction de l'album). Un certain A. Dantan, secrétaire du commandant, en est à l'origine.

Album comprenant **78 photographies** et 9 dessins (portraits), quelques cartes postales illustrant la vie militaire du Groupe des dépôts, à Chartres. Ainsi qu'indiqué en préambule, plusieurs artistes y ont été affectés.

24 pages. 27 x 35 cm. La quasi-totalité des photographies est légendée à la mine de crayon puis parfois surlignée.

Edouard RISLER (1873-1929), pianiste

« Envoyé en tournée chez les Neutres par le Service de la propagande en Europe et en Amérique ». 5 photographies, dont une avec une dédicace autographe signée au commandant Goupil.

Georges WAGUE (1874-1965), mime, professeur au conservatoire de Paris, caporal infirmier.

3 photographies et une carte autographe signée.

Émile DEHELLY (1871-1969), acteur, sociétaire de la Comédie-Française.

3 photographies.

Paul-François Berthoud (1870-1939), sculpteur, peintre

1 photographie de lui et 5 reproductions de ses œuvres.

RAYMOND, premier danseur de l'Opéra

4 photographies.

Louis BOUCOT, acteur comique, chanteur

4 photographies

N° 77 [suite]

Ed. BESLE mort en 1919, auteur d'un très curieux tableau, reproduit dans l'album, réunissant les artistes passés par le Dépôt : Maurice de Waleffe ; Dehelly, Dantan ; Boreux ; Lépine ; Risler ; Wague ; Bounet ; Berthout ; Robiquet ; Aubry.

Émile AUBRY (1880-1964) , peintre

1 photographie

Maurice de WALEFFE (1874-1946), écrivain, journaliste

2 photographie

Joseph BONNET (1884-1944), organiste virtuose

1 photographie

Charles BOREUX, conservateur au Département des Antiquités du Louvre

1 photographie

Paul ROBIQUET, peintre

1 photographie

Edouard Pierre BLIN (1877-1946), sculpteur

1 photographie

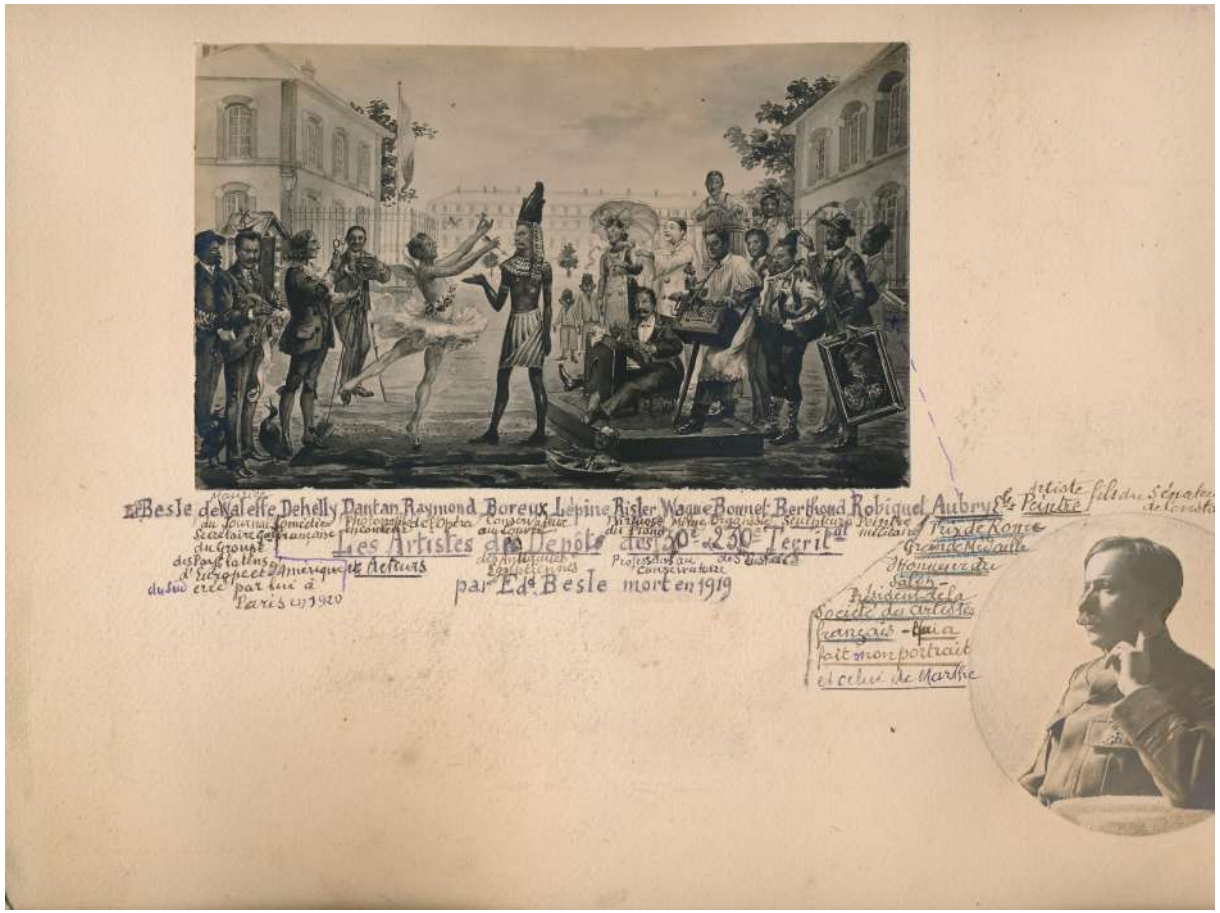
Quelques photographies du régiment et de ses officiers parsèment l'album. On note une photographie du premier essai de « récupération des blessés par la méca-nothérapie » en mars 1915, exercices organisés et créés par le commandant Goupil et le médecin major le **Docteur Chartier.**

600 €

N° 77 [suite]

BOREUX
Conservateur des Antiques Egyptiennes Mus. de la
au Secrétariat du Cond.
Dépôts 1914
MAURICE DE WALEFFE Secrétaire du
Créateur du PARIS-MIDI
rédacteur du JOURNAL
BONNET
organiste à
St Eustache

Ls PAUL ROBIQUET
Artiste Peintre mte
Commdt la Sie des Dépôts
Dr CHARTIER
Médecin chef des Dépôts


Les Artistes du Dépôt des 30e 230e Territ
par Ed. Beste mort en 1919
Beste de Valette Dehelly Dantan Raymond Boreux Lépine Risler Wagne Bonnet Berthond Robiquet Aubry
Peintre
Prix de Rome
Grande Médaille
d'Honneur du Salon
Président de la Société des Artistes français
a fait mon portrait et celui de Marthe

ŒUVRES SUR PAPIER

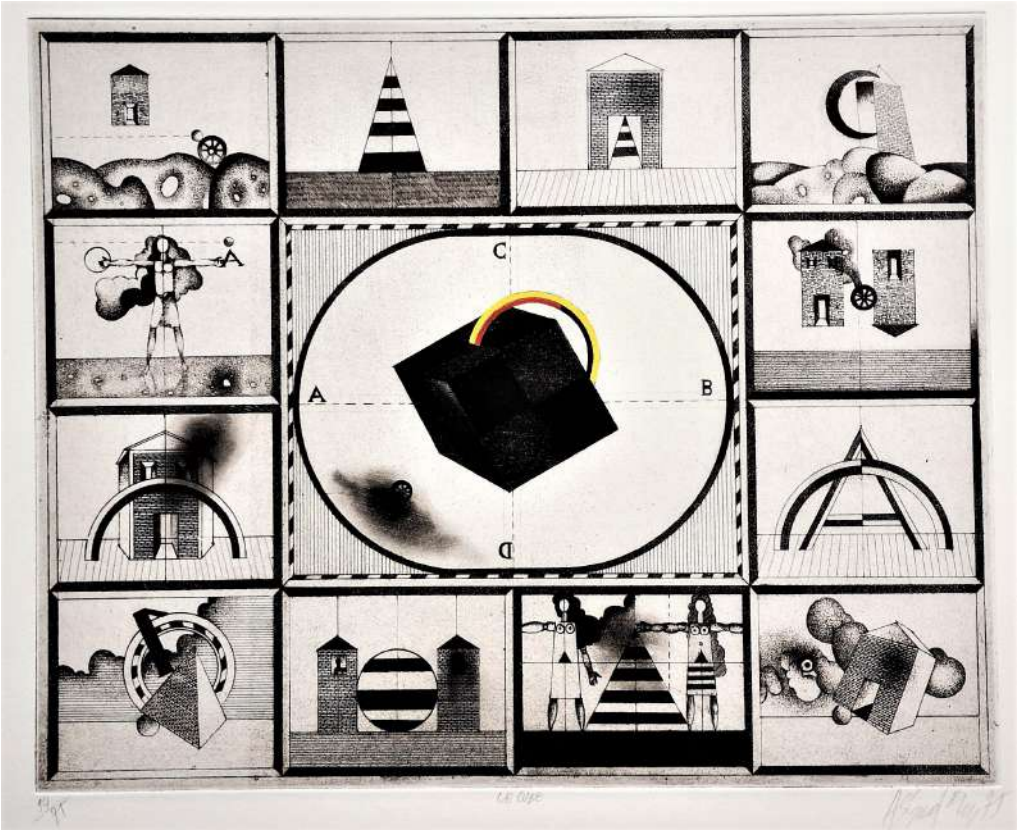
N° 78

Assadour Bezdikian, dit **ASSADOUR**, né en 1943, graveur, peintre d'origine libanaise

Le Cube, 1975.

Gravure, eau-forte et aquatinte, titrée, numérotée 14/75, signée. Dimensions de la plaque : 24 x 29,3 cm ; dimensions de la feuille : 38 x 57,5 cm. Tirée sur papier BKF Rives. Coin haut droit de la feuille légèrement froissé.

600 €



N° 79

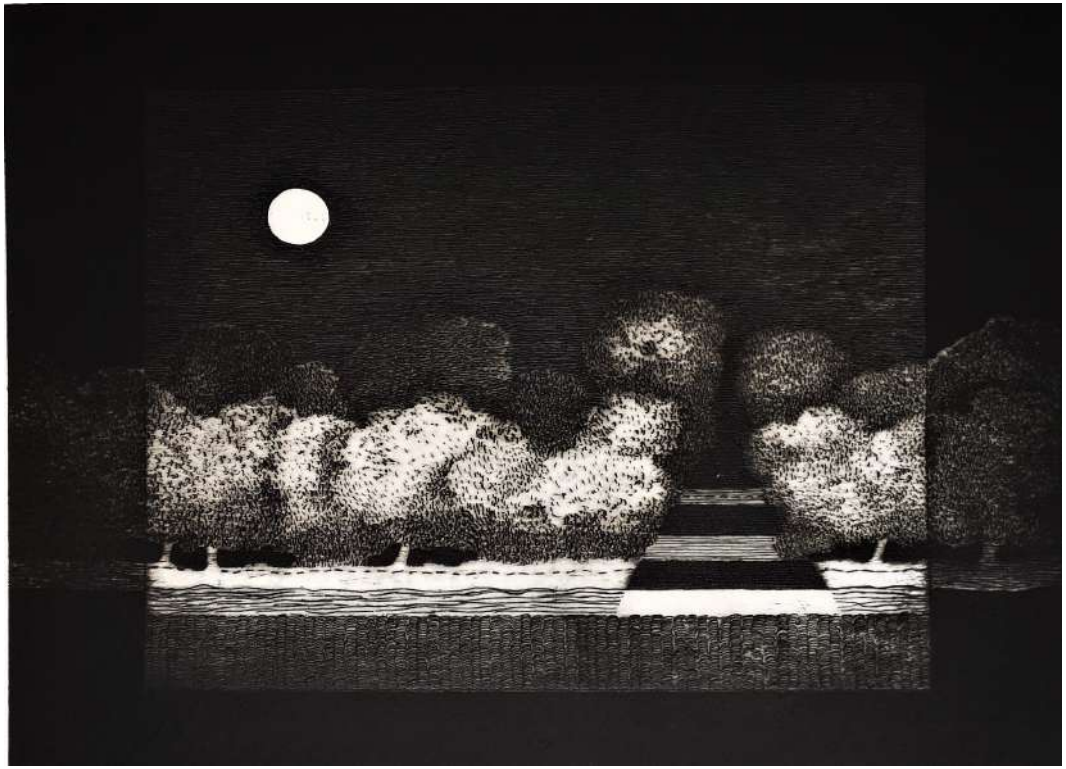
Jean COUY (1910-1983), peintre, graveur, buriniste

Vers la nuit.

Gravure, eau-forte et aquatinte, titrée, numérotée 14/75, signée. Dimensions de la plaque : 26 x 35 cm ; dimensions de la feuille : 38 x 67 cm. Tirée sur papier Arches.

Interprète du paysage, à la recherche de son essence et de ses formes, Jean Couy appartient à ce vaste mouvement de la « Seconde école de Paris ». Il fut sociétaire du Salon de la Jeune Gravure contemporaine. « figurations douces, enrichies de leur passage par l'abstraction » écrivait sur son travail Gérard Xuriguera. Jean Couy a illustré de nombreux livres.

300 €



N° 80

Louis JOU (1881-1968), peintre espagnol, graveur, typographe, actif en France, naturalisé Français en 1927

Ecce Homo.

Xylogravure, titrée, numérotée 5/10, signée et dédicacée. 40 x 33,5 cm avec les marges.

Louis Jou est considéré par certains comme l'un des plus grands typographes du XXe siècle. Xylographe, graveur sur métal, il a dessiné ses propres caractères.

200 €

N° 81

Arthur-Luiz PIZA (1928-2017), graveur

Petite lueur.

Gravure, eau-forte, aquatinte et burin, titrée, annotée « E.E.» et signée. Tirée sur papier Arches. Dimensions de la plaque : 26,5 x 22 cm ; dimensions de la feuille : 63 x 45 cm. Timbre sec « Editions Jacqueline de Champvallins. Point de salissure sur la

450 €

N° 82

Antonio SEGUÍ (1934), peintre argentin, sculpteur, graveur, rattaché à la Figuration narrative

Aussi simple à régler qu'un fer à repasser

Placer vos capitaux

De la non violence

3 lithographies numérotées 70/100, signées. Dimensions : 50 x 65 cm. Tirées sur papier d'art. Elles sont extraites du portfolio « Sans démagogie », Paris, 1972.

Partageant souvent ses interrogations sur la place de l'homme dans un monde absurde, Seguí signe ici un exemple intéressant de l'art contestataire des années 1970.

Dans ces compositions fragmentées et colorées, composées de signes, de lettres, d'images et de citations, à la manière d'un rébus aberrant, il s'amuse des idéologies confondues et dévitalisées par la société de consommation de masse mais surtout par la liberté d'expression.

600 €

N° 82 [suite]

Perón
Torturadores & C.
De la non-violence

4
3
PLACEZ VOS CAPITAUX
elle est électrique...

N° 83

Kumi Sugaï (1919-1996), peintre japonais, graveur, lithographe

Sérigraphie sur papier Japon numérotée 5/30 et signée. 42 x 30,5 cm.

Ayant évolué d'un art figuratif à l'art informel, Sugaï, bien que vivant à Paris à partir de 1952, est devenu un représentant majeur de l'art abstrait géométrique au Japon. Il représente le Japon à la biennale de Venise de 1968. Les œuvres de Sugaï sont présentes au Museum of Modern Art à New York, au Museum Boijmans Van Beuningen à Rotterdam, au musée national d'Art moderne à Paris ainsi que dans de très nombreux musées japonais.

400 €

N° 84

La Main, auteur non identifié

Report avec empreinte en creux (cuvette). Dimensions de la plaque : 18 x 13 cm. Dimensions de la feuille : 50 x 33 cm. Inscription (signature ?) dans la plaque.

150 €

La boutique CD Galerie est sur

EBay

Son actualité est sur

Instagram

Son site

www.cdgalerie.com

Nous achetons

autographes

œuvres sur papier

photographies

archives

vieux papiers